

SÉQUENCE DIDACTIQUE



**Pourquoi et comment devons-nous
nous occuper des ordures ?**

Graines de Paix a été fondée en 2005 à Genève par Delia Mamon. Son but est d'encourager la pleine éducation de qualité qui favorise la réussite scolaire de tous les enfants ainsi que leur épanouissement à travers l'inclusion, la prévention des violences et une culture de la paix. Grâce à une approche pédagogique systémique, l'action de Graines de Paix touche à la fois les enfants, les parents, les enseignants et les autorités éducatives et sociales.

En 2019, Graines de Paix a reçu le prix Smart Peace de la Fondation Leaders pour la paix. En 2022, la Fondation a été récompensée par le prix UNESCO-Hamdan pour l'éducation innovante.

Équipe pédagogique de Graines de Paix :

Dre Edivanda MUGRABI

Sandrine SAISON-MARSOLLIER

Sonia BOUFFORT

CHABI O. Moumouni

Sabaïna ADELEKE

Christophe VILTARD, responsable des programmes

Jules ZANO, coordinateur national

Traductions coordonnées par CHABI O. Moumouni

* ZIKI SIA Abdel Rahman, directeur d'école (en DENDI)

* CHABI G. Yaya, enseignant du primaire (en BARIBA)

* DJAUGA S.Ibrahim, enseignant (en PEUL)

Édition et mise en page : Mathilde LAGIER

Illustrations : Elisabeth SCHLOSSBERG

© Graines de Paix 2023 - Tous droits réservés pour tous pays

SÉQUENCE DIDACTIQUE

**Pourquoi et comment
devons-nous nous occuper
des ordures ?**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
BOITE À OUTILS	10
PHASE 1 : MISE EN SITUATION	18
Activité 1 : Décrire une photographie contextualisée	19
Activité 2 : Comprendre la nuisance des ordures	20
Activité 3 : Négocier un projet d'apprentissage	22
PHASE 2 : ATELIERS D'APPRENTISSAGE	23
ATELIER 1 : Y a t-il trop d'ordures dans nos villes et nos villages ?	23
Activité 1.1 : Nos ordures sont-elles toutes pareilles ?	24
Activité 1.2 : Combien de temps mettent nos ordures pour se décomposer dans la nature ?	25
Activité 1.3 : Comment nos ordures se décomposent-elles dans la nature ?	28
Activité 1.4 : Comment pouvons-nous résoudre un problème mathématique concernant les ordures ?	31
Activité 1.5 : Pourquoi y a-t-il autant d'ordures ?	35
Activité 1.6 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?	38
ATELIER 2 : Pourquoi nos déchets sont-ils dangereux ?	39
Mise en situation	40
Activité 2.1 : Quels sont les mots pour comprendre les dangers des ordures accumulées ?	41

Activité 2.2 : Quels sont les mots pour comprendre les dangers des sacs plastiques ?	42
Activité 2.3 : Définir les mots pour les comprendre	43
Activité 2.4 : Comment pouvons-nous résoudre un problème mathématique en lien avec les déchets ?	46
Activité 2.5 : Quels liens entre les déchets et le paludisme ?	50
Activité 2.6 : Jeu de domino pour apprendre du vocabulaire	53
Activité 2.7 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?	54

ATELIER 3 : Quelles solutions pouvons-nous mettre en place pour mieux gérer les déchets ? 55

Mise en situation	56
Activité 3.1 : Que pouvons-nous faire de nos déchets ?	58
Activité 3.2 : Comment pouvons-nous transformer les déchets ramassés et triés ?	60
Activité 3.3 : Comment pouvons-nous valoriser nos déchets ?	65
Activité 3.4 : Un exemple, l'ananas dans l'économie linéaire et dans l'économie circulaire	69
Activité 3.5 : A qui profite l'économie circulaire ?	70
Activité 3.6 : Comment pouvons-nous agir pour transformer le problème des déchets en solutions ?	73
Activité 3.7 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?	75

PHASE 3 : RÉALISATION DU PROJET 76

ANNEXES 78

GLOSSAIRE 101

Introduction

L'enfant apprend dans, par, avec et pour sa communauté et son environnement

Cette séquence didactique a été conçue comme une ressource complémentaire aux guides d'enseignement officiels, pouvant aider les communautés d'Alibori, Atacora et Borgou à assurer la continuité éducative, dans un cadre formel (écoles primaires), informel (centres d'éducation des jeunes, associations des jeunes, associations des femmes) ou communautaire, en cas de fermeture des écoles consécutives aux attaques terroristes.

Elle répond à des défis touchant les enfants et les jeunes : leurs difficultés d'apprentissage en français et en mathématiques ainsi que leur manque de perspectives d'avenir.

1. Les difficultés d'apprentissage et le rôle des langues du milieu

Au Bénin, environ 56% des élèves de 10 ans ne sont pas capables de lire un texte simple. En Alibori, seul-es 44.5% réussissent en lecture et expression écrite et aucun-e enfant ne réussit en dictée, à la fin du CEP (résultats de 2023). En mathématiques, la moyenne de réussite y est de 58%. En Atacora et Borgou, la situation est un peu meilleure qu'en Alibori, mais de nombreux-ses enfants ne réussissent pas dans ces matières scolaires.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces faibles réussites, parmi lesquels la non-maîtrise du français par les élèves quand ils et elles arrivent à l'école. Ce facteur affecte l'image que les enfants ont dans leurs capacités à apprendre et cela alimente l'échec. En effet, la recherche scientifique montre que la croyance que les enfants ont dans leurs propres capacités constitue un élément clef pour la réussite scolaire. Cette croyance est connue aussi par la notion de **sentiment d'efficacité personnelle** (SEP), c'est-à-dire la capacité personnelle à réussir une tâche et non pas à faire mieux que les autres. Les chercheurs montrent ainsi que les élèves obtiennent de meilleurs résultats scolaires quand leur SEP en mathématiques et leur SEP dans la réalisation des devoirs à la maison sont élevés. En effet, un-e élève présentant un SEP élevé va utiliser des stratégies cognitives plus performantes et de ce fait obtenir de meilleurs résultats.

Pour augmenter le SEP des enfants et ainsi assurer de meilleures chances de réussite scolaire, cette séquence didactique fait le choix de donner un statut important aux langues du milieu dans le processus d'apprentissage. Dans certaines activités, les enfants sont invités à penser dans la langue du milieu qu'ils et elles maîtrisent, à reformuler des notions et des démarches dans cette langue, pour apprivoiser, peu à peu, la langue de scolarisation (le français). La création de fiches « définition de mots », les jeux de dominos, la construction d'un vocabulaire bilingue ou plurilingue, la démarche de résolution de problèmes sont quelques exemples de la manière dont les enfants peuvent mettre à profit les langues du milieu pour accroître leur sentiment d'efficacité personnelle.

2. Des pistes économiques et sociales

Au Bénin, le taux de chômage des jeunes est très élevé. Peu formé-es et sans perspectives, mal intégré-es dans la société, les jeunes deviennent des cibles faciles pour l'extrémisme violent. Afin de donner des pistes concrètes d'activités génératrices de petits revenus, certains exercices de la séquence didactique placent les enfants dans des démarches d'apprentissage en lien avec la réalité économique et sociale. Par les pratiques de littératie et de numératie ancrées pleinement dans des pratiques sociales respectueuses de l'environnement, les enfants apprennent comment ils et elles peuvent obtenir de petits revenus, notamment par le ramassage et le tri de déchets.

3. La pédagogie de projet pour accroître la réussite scolaire des enfants et leur engagement pour la planète

La séquence didactique est construite selon la **pédagogie de projet** et dans l'optique de l'**Éducation au Développement Durable (EDD)**.

La pédagogie de projet est une approche d'enseignement au cours de laquelle les élèves acquièrent des connaissances et des capacités en s'immergeant activement dans un projet concret qui les concerne.

En effet, l'apprentissage par projet implique la réalisation d'un projet, individuellement ou en équipe, sous l'impulsion de l'enseignant-e. Il aboutit inévitablement à une production présentée devant un public plus large. Dans cette approche pédagogique dynamique, les élèves se penchent sur des problèmes ou des défis authentiques, engageants et complexes, en y consacrant une attention soutenue et approfondie. Dans notre cas, les enfants se penchent sur le problème de la gestion de **déchets**. Et le projet consiste à organiser une séance d'information communautaire autour de la question : **Pourquoi et comment devons-nous nous occuper de nos déchets ?**

Le choix de ce problème est d'actualité. En 2017, le Bénin a promulgué une loi interdisant l'utilisation de sacs plastiques

à usage unique, et des efforts sont faits pour résoudre des problèmes sanitaires provoqués par les déchets. Mais il n'en demeure pas moins que ce problème est loin d'être résolu. Les plastiques s'accumulent, s'étendent, se concentrent et présentent un danger pour les humains, la faune et la flore. Plus largement, en 2018, la Banque mondiale alertait sur la situation africaine et publiait des chiffres inquiétants : « 69% des déchets sont déversés à ciel ouvert et souvent brûlés » ; « 24% des déchets sont éliminés sous une forme quelconque » et « environ 7% sont recyclés ou récupérés ».

Avec ce choix de projet, le parti pris ici est aussi celui de l'EDD. Cette approche procure aux apprenant-es les connaissances, les compétences, les valeurs et le pouvoir d'action nécessaires pour relever des défis mondiaux interconnectés comme le changement climatique et la préservation des ressources.

Au fil des activités de la séquence didactique, les enfants sont amené-es à acquérir une compréhension profonde du problème de la gestion de déchets et à s'engager en tant qu'acteurs et actrices du changement. En même temps, ils et elles améliorent leurs compétences en lecture-écriture-calcul tout en développant des compétences socio-émotionnelles et comportementales.

4. Les compétences socio-émotionnelles au cœur du dispositif

Tout aussi importantes que les compétences en littératie et en numératie, les compétences socio-émotionnelles sont bien intégrées dans la séquence didactique. Certaines d'entre elles, citées ci-dessous, sont mises en œuvre dans tous les ateliers.

CONSCIENCE DE SOI

La capacité à comprendre ses propres émotions, pensées et valeurs et la façon dont elles influencent le comportement dans différents contextes. Cela inclut la capacité de reconnaître ses forces et ses limites avec un sentiment de confiance et de détermination bien ancré.

- Identifier ses émotions
- Établir des liens entre les sentiments, les valeurs et les pensées
- Faire preuve d'efficacité personnelle
- Avoir un esprit de croissance
- Développer des intérêts et un sens du but à atteindre

GESTION DE SOI

Les capacités à gérer efficacement ses émotions, ses pensées et ses comportements dans différentes situations et à atteindre des objectifs et des aspirations. Cela inclut les capacités à retarder la gratification, à gérer le stress et à ressentir de la motivation, ainsi que de l'agency pour accomplir des objectifs personnels et collectifs.

- Gérer ses émotions
- Faire preuve d'auto-discipline et d'auto-motivation
- Se fixer des objectifs personnels et collectifs

CONSCIENCE SOCIALE

Les capacités à comprendre les points de vue des autres et à faire preuve d'empathie à leur égard, y compris celles et ceux provenant de divers milieux, cultures et contextes. Cela inclut les capacités à ressentir de la compassion pour les autres, à comprendre les normes historiques et sociales plus larges en matière de comportement dans différents contextes, et à reconnaître les ressources et les soutiens familiaux, scolaires et communautaires.

- Prendre le point de vue des autres
- Reconnaître les forces chez les autres
- Se montrer préoccupé-e par les sentiments des autres

COMPÉTENCES RELATIONNELLES

Les capacités à établir et entretenir des relations saines et solidaires et de naviguer efficacement dans des environnements avec des individus et des groupes divers. Cela comprend les capacités à communiquer clairement, à écouter activement, à coopérer, à travailler en collaboration pour résoudre les problèmes et à négocier les conflits de manière constructive, à naviguer dans des environnements présentant des exigences et des opportunités sociales et culturelles différentes, à faire preuve de leadership et de rechercher ou à offrir de l'aide en cas de besoin.

- Communiquer efficacement
- Développer des relations positives
- Résister à la pression sociale négative

PRISE DE DÉCISION RESPONSABLE

Les capacités à faire des choix bienveillants et constructifs concernant le comportement personnel et les interactions sociales à travers diverses situations. Cela inclut les capacités à prendre en compte les normes éthiques et les préoccupations en matière de sécurité, et à évaluer les avantages et les conséquences de diverses actions pour le bien-être personnel, social et collectif.

- Faire preuve de curiosité et d'ouverture d'esprit
- Reconnaître l'utilité de l'esprit critique à l'intérieur et à l'extérieur de l'école

Les objectifs et compétences travaillés plus spécifiquement dans chaque activité seront détaillés pour chaque activité dans un tableau.

5. Augmenter le plaisir d'apprendre : favoriser les émotions agréables chez les enfants et réduire les sources d'émotions désagréables

Les apprentissages scolaires sont plus efficaces lorsqu'ils sont menés dans la bonne humeur et dans un esprit positif, attentif aux besoins des enfants.

Pour cela, l'animateur ou animatrice de la séquence, est invité à :

- Féliciter ouvertement les enfants pour un large éventail d'actions, qu'il s'agisse de répondre à une question ou de rester assis-e pendant une séance. Veiller à avoir un mot de félicitation pour chaque enfant pendant la semaine, afin d'éviter de féliciter toujours les mêmes qui respectent les règles. Tous et toutes les enfants peuvent être félicités pour leurs compétences personnelles. Pour formuler des compliments, privilégier les formulations que explicite: 1) l'action qui a contribué au bien-être de la classe ; 2) le besoins particulier que la classe a éprouvé et qui a été satisfait ; 3) le sentiment de contentement né de cette satisfaction ;
- Permettre aux enfants de trouver eux-mêmes et elles-mêmes des réponses et les formaliser ensuite avec eux et elles ;
- Multiplier, pour les élèves, les occasions de rebondir, d'aller de l'avant ;
- Proposer des « pauses cérébrales » qui offrent un espace pour intégrer les nouvelles informations dans la mémoire à long terme, sinon elles sont vite oubliées. Par exemple : se lever et s'étirer, rafraîchir et réinitialiser le cerveau (mener les activités de relaxation prévues dans la boîte à outils) ;
- Utiliser l'humour, le rire pour détendre la classe pour agréments les apprentissages ;
- Utiliser à plusieurs reprises le vocabulaire sur les émotions (voir annexes p 100).

6. Structuration de la séquence didactique

La séquence est structurée en trois phases, chacune ayant un objectif pédagogique précis lié au projet et riche de sens pour l'enfant.

PHASE 1 : Mise en situation	PHASE 2 : Ateliers d'apprentissage	PHASE 3 : Réalisation du projet
Poser les jalons d'une problématique porteuse de sens et importante pour la communauté Identifier et négocier un projet citoyen	Construire des liens entre la problématique et les concepts des matières scolaires Mobiliser les langues du milieu pour apprendre et comprendre Apprendre pour observer Observer les phénomènes sociaux et/ou environnementaux Apprendre pour comprendre Construire des liens entre la problématique et les systèmes conceptuels des matières scolaires Apprendre pour agir Développer la littératie, la numératie, la pensée conceptuelle et les compétences de vie pour résoudre des problèmes de la vie	Préparer le projet Finaliser le projet Réaliser le projet

Dans l'enchaînement de ces différentes phases, les enfants construisent peu à peu leur compréhension de la problématique et de leur rôle en tant que citoyens et citoyennes. Grâce à la mise en œuvre d'une pédagogie du questionnement et des pratiques collaboratives, participatives et démocratiques, ils et elles cultivent aussi le respect mutuel, l'empathie, la valorisation de l'autre, la confiance en soi.

Cette séquence didactique offre aux enseignant-es et aux parents l'opportunité de réfléchir à l'enseignement et à l'apprentissage, avec une vision différente de l'enfant, des méthodes plus interactives, une flexibilité d'apprentissage en fonction

de l'enfant et non de sa tranche d'âge ou de son niveau scolaire. À cette fin, certaines activités sont planifiées pour être déroulées avec l'ensemble des enfants, d'autres seront à moduler selon deux niveaux :

- Niveau 1 : CI - CP - CE1
- Niveau 2 : CE2 - CM

a. La durée de la séquence

La séquence est conçue pour une durée d'un mois, mais elle peut aller bien au-delà, ou être raccourcie, selon les besoins des enfants et leurs intérêts.

b. La mise en œuvre de la séquence

Moins formelle et plus souple que les leçons en classe, les activités de cette séquence didactique sont conçues pour être déroulées aussi bien par un·e enseignant·e que par d'autres acteurs et actrices : parents, travailleurs sociaux ou travailleuses sociales, jeunes.

Comme elle comporte une dimension sociale et environnementale très importante, cette séquence didactique pourra également devenir un outil collaboratif au sein d'une association de jeunes, pouvant les inciter à des engagements écocitoyens et collectifs.

Les outils mobilisés à plusieurs reprises sont rassemblés dans la section «Boîte à outils» et indiqués dans les activités correspondantes.

Un code est établi pour désigner les prises de parole:

A -> désigne l'Animateur, ou l'animatrice, c'est-à-dire celui ou celle qui anime la séquence. Il peut s'agir d'un enseignant·e, d'un travailleur social ou d'une travailleuse sociale, d'un ou une jeune qui n'est plus scolarisé·e, etc.

E -> désigne l'enfant.

c. La langue ou les les langues du milieu

Dans cette séquence didactique, nous avons donné l'exemple du bariba comme langue du milieu. Pour les communautés parlant une autre langue, il serait nécessaire de faire une adaptation du vocabulaire bilingue.

d. La posture de l'animateur ou animatrice

La recherche en sciences de l'éducation montre que la posture adoptée par l'enseignant·e face à sa classe exerce une grande influence sur l'apprentissage des élèves. La posture englobe les manières de « penser-dire-faire » que l'enseignant·e adopte face aux différentes situations ou tâches scolaires.

Dans la mise en œuvre de cette séquence didactique, l'animateur ou animatrice est invité·e à adopter une posture soutenable, celle qui prend en compte les besoins psychologiques fondamentaux des enfants tels que le besoin de sécurité (apprendre dans un cadre ferme, stable et fiable, défini par des règles clairement expliquées) ; le besoin de compétence (se sentir capable de réaliser les tâches demandées) ; le besoin d'autonomie (être à l'origine de ses actions et de ses choix) ; le besoin d'appartenance sociale (sentir qu'on fait partie d'un groupe).

Cette posture contribue largement à installer les compétences relationnelles et sociales qui permettent aux enfants de se construire avec des repères d'appartenance. Elle développe la confiance en soi et l'autonomie sur tous les plans : affectif, social et cognitif.

e. Évaluation de la séquence didactique

L'évaluation participant du processus d'apprentissage, elle trouve toute sa place dans cette séquence didactique et s'appuie sur les connaissances et compétences spécifiées dans les tableaux en début de chaque activité.

Des informations rassemblées en annexe (p.98) peuvent aider à formaliser ces moments d'évaluation.



BOITE À OUTILS

Fiche-outil 1 : Construire et utiliser une carte mentale

1. UNE CARTE MENTALE, C'EST QUOI ?

- La carte mentale est la cartographie du cerveau qui réfléchit.
- Elle transforme l'information écrite linéairement en information spatiale, visuelle et graphique.
- Ces cartes sont également appelées cartes heuristiques ou Mind Maps en anglais.
- Outil efficace, ludique et coloré, la carte mentale est propre à celui ou celle qui la construit car elle suit le cheminement de sa pensée.
- Support coloré et ludique, la carte mentale favorise la créativité.

2. POURQUOI FAIRE UNE CARTE MENTALE ?

- Parce que c'est un outil qui respecte le fonctionnement naturel de notre cerveau. En effet, le cerveau n'empile pas les idées les unes au-dessus des autres comme nous écrivons des mots les uns derrière les autres. Au contraire, il fonctionne par associations d'idées, en réseau.
- Parce que la carte mentale sollicite ensemble les deux hémisphères du cerveau (compréhension et réalisation).
- Parce que créer une carte mentale améliore l'acquisition des cinq gestes d'apprentissage (attention, réflexion, compréhension, mémorisation, imagination).
- Parce que la carte mentale favorise aussi l'acquisition des compétences socio-émotionnelles.

3. COMMENT FAIRE UNE CARTE MENTALE ?

- Sur une feuille au format paysage, placer au centre le sujet principal de la réflexion : c'est le cœur de la carte.
- L'écrire dans une forme (un cercle, un rectangle, un nuage, etc.).
- A partir de ce cœur, dessiner des branches.
- Les branches partant du centre sont les branches principales qui portent les thèmes principaux. A partir d'elles, s'organisent des branches secondaires qui portent des idées, des exemples.
- Ces ramifications reproduisent la manière dont notre cerveau fonctionne par arborescence.
- Écrire des mots ou dessiner sur les branches pour représenter les idées-clés.
- Penser à mettre de la couleur (sens esthétique et outil mnémotechnique.)

4. COMMENT UTILISER UNE CARTE MENTALE ?

- Pour organiser ses connaissances.
- Pour réactiver les connaissances et récupérer les informations stockées dans la mémoire à long terme.
- Pour apprendre ses leçons en mobilisant tous ses sens :
La voix et l'ouïe : raconter/se raconter les histoires qu'elle évoque.
La vue : photographier mentalement tous les éléments qu'elle contient.
Le toucher : suivre les informations avec le doigt, le long des branches.

Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte

Étape 1

L'animateur ou animatrice explicite le déroulement de la situation (les enfants vont dicter un texte à l'animateur ou animatrice qui l'écrira pour eux et elles sous dictée), ainsi que le but et le destinataire (garder en mémoire ce que l'on veut écrire).

Étape 2

Les enfants énoncent leur projet d'écriture en réponse à la question de l'animateur ou animatrice : « *qu'aimeriez-vous écrire* ». L'organisation textuelle est travaillée à l'oral.

Étape 3

Un-e enfant énonce oralement la première phrase qu'il ou elle veut écrire et l'animateur ou animatrice discute avec lui ou elle pour que son oral soit « *écritable* », c'est-à-dire qu'il respecte les règles de la morphosyntaxe écrite. Les camarades valident, ajoutent des nouveaux éléments, proposent des reformulations ou d'autres propositions.

Étape 4

Pendant que l'enfant dicte son énoncé à l'animateur ou animatrice, celui-ci ou celle-ci l'amène à ralentir son rythme d'énonciation et à le découper mot à mot. Des moments de relecture en cours et à la fin de la production ont lieu avec l'aide de l'animateur ou animatrice.

Étape 5

Relecture finale du texte, reconnaissance et/ou identification des mots : avec l'aide de l'animateur ou animatrice, le texte écrit est relu. C'est le moment où le repérage de quelques mots peut s'effectuer et où l'animateur ou animatrice peut questionner l'enfant sur ses stratégies de repérage.

Fiche-outil 3 : Démarche de résolution de problème

Étape 1 : Bien lire l'énoncé et comprendre le problème

a. Bien lire l'énoncé pour identifier la situation

En français et en langues locales :

- Reformuler ou faire reformuler la situation problème par l'enfant pour favoriser sa compréhension.
- Faire ressortir les mots qui font sens en mathématiques et qui seront utiles pour comprendre le problème.

b. Lister les informations mathématiques importantes

- Identifier les informations numériques qui seront nécessaires pour faire les opérations mathématiques.

c. Identifier la consigne

- Amener l'enfant à identifier la ou les consignes qui explicitent ce qu'il ou elle doit faire : poser des questions à l'enfant pour qu'il ou elle identifie le but du problème et les questions (explicites et implicites) auxquelles il faut répondre.
- Faire reformuler en langues locales pour favoriser la compréhension.
- Afin de représenter le problème, amener l'enfant à produire un lexique bilingue (en français et dans la langue locale) présentant les éléments donnant du sens aux opérations mathématiques. Ce lexique favorise l'enrichissement lexical et la conceptualisation des opérations permettant de résoudre le problème. Il peut être réalisé par l'enfant sous forme de tableau dans son cahier.

Étape 2 : Organiser les informations du problème

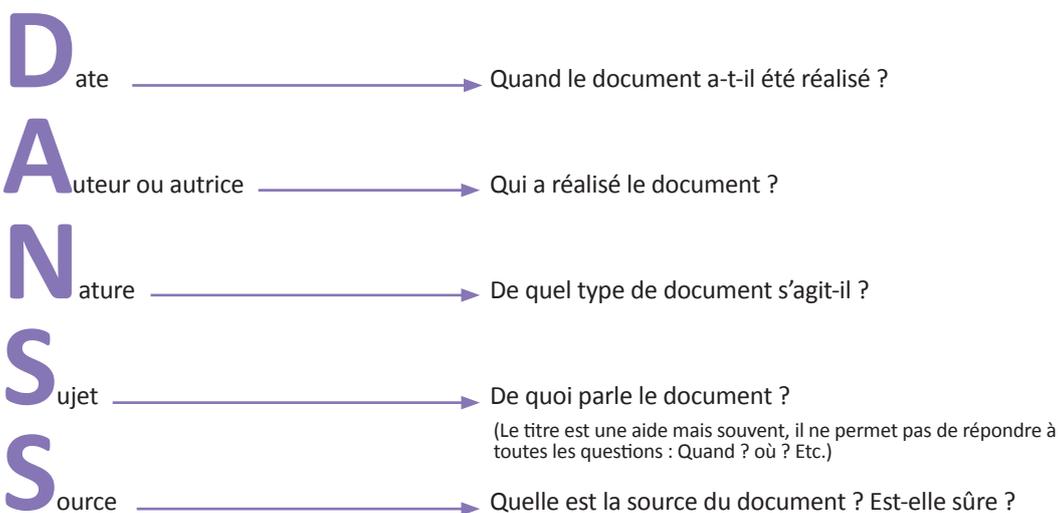
- Amener l'enfant à imaginer plusieurs manières de représenter les informations pour résoudre le problème. Plusieurs manières possibles :
 - Manipuler des objets représentant les informations chiffrées.
 - Dessiner les informations et résoudre dans la tête.
 - Ecrire ce qui a été réalisé dans la tête, par le dessin ou lors de la manipulation (calcul mental).
 - Organiser les données dans un tableau à double entrée.
- Le lexique bilingue peut être illustré dans un tableau.

Étape 3 : Résoudre le problème

- Construire le raisonnement.
- Poser les opérations.
- Rédiger la réponse à la question du problème en français et dans la langue locale.

Fiche-outil 4 : Identifier la nature d'un document

Présenter un document, c'est en donner la carte d'identité, c'est-à-dire en donner les cinq informations qui permettent de contextualiser le document



D'après le Cahier de méthodes de Bénédicte Tratnjek, 2026-2022

Fiche-outil 5 : Démarche de lecture collaborative d'un texte

AVANT LA SÉANCE

L'animateur ou animatrice :

- forme le nombre de groupes selon le nombre d'enfants
- découpe les extraits de texte selon le nombre d'enfants par groupe

PENDANT LA SÉANCE

Étape 1 : Présentation de l'activité

L'animateur ou animatrice :

- explique aux enfants qu'ils et elles vont apprendre à construire et retenir ensemble la structure d'un document (texte).
- invite les enfants à s'asseoir en cercle.
- annonce l'activité : « on va découvrir un texte qui parle de... ».
- distribue à chaque enfant un ou plusieurs extraits du texte dans le désordre.

Étape 2 : Explication de la consigne

L'animateur ou animatrice :

- donne la consigne : « Chacun-e va lire dans sa tête sa partie du texte, puis vous allez imaginer ce qui pourrait venir avant ou après votre extrait. Ensuite, vous lirez vos extraits l'un-e après l'autre ».

Étape 3 : Reconstitution du texte

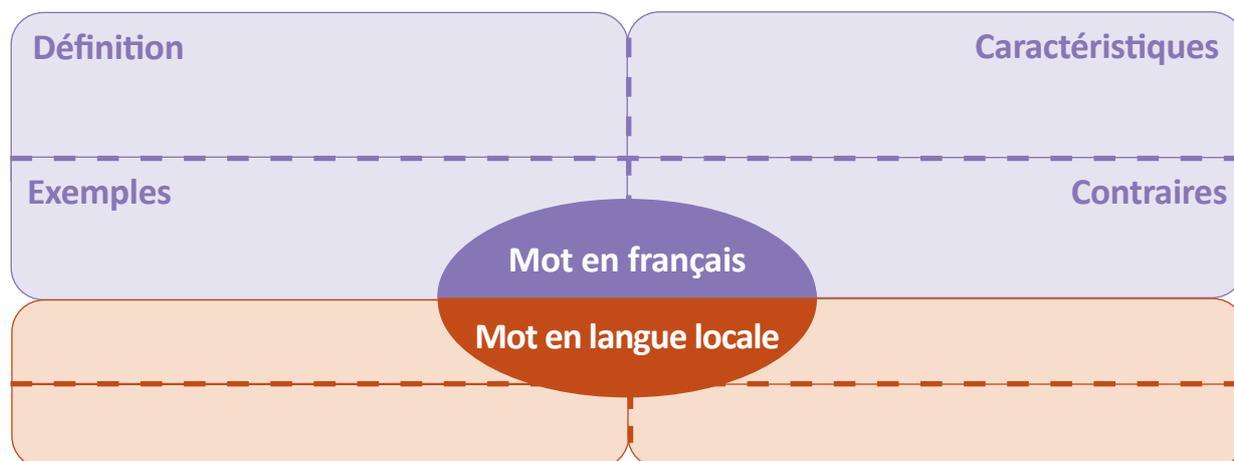
L'animateur ou animatrice :

- pose des questions pour amener les enfants à lire le début du texte et les parties suivantes « Qui a le début du texte ? ».

Les enfants :

- lisent leur extrait selon l'ordre logique du texte.
- discutent et argumentent en groupes sur la structure du texte sous la conduite de l'animateur ou animatrice.

Fiche-outil 6 : Étiquettes de vocabulaire bilingue



Qu'est-ce que l'étiquette de vocabulaire bilingue et à quoi sert-elle ?

L'étiquette bilingue est une fiche qui permet aux enfants d'enrichir leur vocabulaire en se concentrant sur l'étude d'un mot à la fois pour le comprendre et le mobiliser au besoin.

L'étiquette de vocabulaire bilingue utilise un modèle à quatre cases à compléter et à lire en miroir pour comprendre le sens d'un mot ou d'un concept :

- Dans la partie supérieure (en violet) : en français
- Dans la partie inférieure (en orange) : dans la langue locale

L'étiquette de vocabulaire bilingue améliore l'acquisition et la compréhension du vocabulaire nouveau par la médiation de la langue locale.

Comment compléter l'étiquette de vocabulaire bilingue ?

Le mot sélectionné est inscrit dans un ovale au milieu de l'étiquette.

Les quatre cases qui entourent le mot sont complétées selon les indications du tableau ci-dessous, par l'écriture et/ou par le dessin pour favoriser la compréhension visuelle.

DÉFINITION	Dans cette partie, l'enfant définit le mot de vocabulaire ou le concept : <ul style="list-style-type: none"> • en français dans la partie supérieure • en langue locale dans la partie inférieure correspondante
CARACTÉRISTIQUES	Dans cette partie, l'enfant éclaire la définition en donnant les aspects constitutifs du mot ou du concept défini : <ul style="list-style-type: none"> • en français dans la partie supérieure • en langue locale dans la partie inférieure correspondante
EXEMPLES	Dans cette partie, l'enfant illustre sa compréhension du mot ou du concept en donnant des exemples concrets qui peuvent être issus de la vie quotidienne : <ul style="list-style-type: none"> • en français dans la partie supérieure • en langue locale dans la partie inférieure correspondante
CONTRAIRES	Dans cette partie, l'enfant précise sa compréhension en donnant des contre-exemples et des antonymes du mot ou du concept : <ul style="list-style-type: none"> • en français dans la partie supérieure • en langue locale dans la partie inférieure correspondante

Fiche-outil 7 : Démarche de construction et de lecture d'un schéma fléché

Le schéma fléché simple permet d'organiser, d'ordonner/de hiérarchiser et de relier des informations pour faciliter la compréhension et la mémorisation. Il organise les informations de haut vers le bas et permet de comprendre un fait, une situation en allant de ses causes à ses conséquences. Il s'agit de mettre dans le bon ordre/un ordre logique les différentes informations. Les relations entre les éléments sont représentées par des flèches.

1) Réunir les informations

- Lire le texte.
- Relever les mots clés.

2) Hiérarchiser les informations

- Écrire les informations dans des cases.
- Relier ces cases par des flèches qui représentent les relations de cause à effet entre deux informations.
- Les flèches ont toutes le même sens : du haut vers le bas, elles indiquent le sens de lecture du schéma.

3) Passer du schéma à sa formulation écrite ou orale

En partant du haut :

À l'oral : Prononcer le mot dans la 1^{ère} case du haut et dire « entraîne* » pour la flèche ; prononcer le 2^e mot.

À l'écrit : Rédiger une courte phrase en écrivant le mot dans la 1^{ère} case du haut ; puis en utilisant le verbe « entraîne* » ou « provoque » ou « a pour effet » ; enfin en écrivant le mot dans la 2^e case du haut « entraîne* » pour la flèche, et le 3^e mot.

*** Dans la lecture du schéma fléché, le verbe «entraîner» signifie : avoir pour effet, pour résultat, pour conséquence inévitable.**

Fiche-outil 8 : Le jeu de dominos

Pourquoi construire un jeu de cartes-dominos ?

Pour favoriser l'apprentissage, l'intériorisation de mots et pour travailler les familles de mots.
Ce jeu peut être aussi bilingue

Comment construire un jeu de cartes-dominos ?

- Demander aux enfants de dire tous les mots qu'ils et elles connaissent en rapport avec l'activité déroulée. Ces mots sont recopiés au tableau.
- Plus il y a de mots, plus il y aura de cartes pour jouer.
- Former des groupes de 4 à 10 joueurs et joueuses, puis distribuer à chaque groupe des cartes (ou feuilles blanches) de petite taille et leur proposer de créer des cartes-dominos : la moitié de droite de la carte est occupée par un dessin fait par l'enfant représentant un des mots écrits au tableau, la moitié de gauche est occupée par un des mots écrits au tableau (ce mot doit être différent de celui représenté par le dessin).

Comment jouer aux cartes-dominos ?

Quand toutes les cartes ont été créés (tous les mots ont été dessinés et écrits au moins une fois), expliquer la règle du jeu :

- Chaque enfant reçoit entre 6 et 7 cartes dominos selon le nombre de joueurs et joueuses. Une carte-domino est posée sur la table et le reste des cartes fait office de pioche.
- Un joueur ou une joueuse commence la partie en piochant une carte : si la carte possède le dessin/mot correspondant au mot/dessin de la carte posée sur la table, le joueur ou la joueuse peut la poser. Sinon, il ou elle pioche et passe son tour.
- Ensuite, c'est au tour d'un deuxième joueur ou d'une deuxième joueuse de piocher une carte (voisin ou voisine de droite ou de gauche et ainsi de suite dans le sens circulaire). Au fur et à mesure de la partie, les cartes-dominos forment une chaîne.
- Le premier joueur ou la première joueuses à avoir posé toutes ses cartes-dominos gagne la partie. Il se peut que

Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement

Aussi souvent que possible, formulez des encouragements au groupe d'enfants et à des enfants en particulier lorsqu'ils et elles font des efforts, progressent, réussissent.

Des mots pour encourager les enfants

Français	BARIBA	DENDI	PEUL
Tu peux y arriver	Ka kpi a yé ko	Mba Hini ka tê	A waawan ko yottii
Tu vas progresser	wunin yinra ko sosi	Mbéiyo ba ton tonnu	A yahan yeeso
Tu es doué-e	wunin yinra wunin won kéré	Mbéiyo bisa ngiri	Awoodi annal majjum
Tu es solidaire	A ra somiru ko	N'ki ba gaayo	A laati ballo
Bravo!	A ka taka wéénin	À hima mman kontô yo	Woodi!
Tu as réussi	A kpián	N'hini	A hebi
Tu t'améliores de jour en jour	Wunin yinra sosimon min yambu sàrà	Nbéiyo go tontonu ,Hannu kuru	Aa woodina finnè fu
Quel-le champion-ne !	An na goni wa mi !	Ni ya bisa !	An woni ardii do !
Joli !	A nan buran wà !	Boori yonoñ !	Woodi !
Ne pleure pas, je peux t'aider	A ku swi, kom kpi num somi	Su hin, a ba hini kanga	Taa wullu, mi waawan ko walluma
Fameux !	yisiru yari bu/ Ayisirù yàrà	Mañ hùnù yo/ um mañyaahùnu	Woodi !
Respire, retrouve le calme	A winsiyò, win lakari ya ko wurama	Kêê ka batu, n lakari mà kanni	Fowtu, fukkin hakkillo
Je sais que tu es capable	Na yin Kan Kan min Ka Kpi	A béi Kan ba hini	Mii anni a waawan
C'est beaucoup mieux	Ya sannon kua tòtò	A na sôki tè bayo	Dum naywii puyi
Tu agis comme un-e grand-e	Wounin kokosu kà buguro gii wéénin	n go tê zanka haru kusu	A wada ha mawdo
Tu peux être fier-ère de toi	Ka kpi a wunin nukùrù dobu tusia	n ba hini kan biniñ yéyo kiba	Haani jettaa hoore maa
Tu as toute les qualités pour réussir	Gannu kunnu konméyin a ka kpi a ko	Hê kan ba kpéi nani monguinin kuru goonoñ ngà	Aa woodi semme no ke-birta
Tu fais du bon travail	Sonburu guia a mon	Gbéi hinnon non n'go tè	A wada golle boodude
Bel effort, continue !	Kokariwa ; An gansi !/ Soñ géra a noñ, An gansi !	Na gbéi. m'ma gaa dam !	Golle geete tokkitoo !
Super !	A nin nin yàrà !	Un hunu waani !	Woodi !

8 mots pour bien vivre ensemble

Français	Bariba	Dendi	Peul
Politesse	Wi kpinbu/ Tonnu dokébu	Giri ma nonyo	Neddaaku
Respect	Bêrê winbu	Giri ma nonyo	Dowtaago
Gentillesse	Nu ku tia	Guné fô	Geeto
Écoute	Swa dakibu	Hanga danyo	Hettina
Justice	Saria	Saria	Batol googa
Affection	Ton kiru	Bôrô baayo	Vidde
Partage	bonnu	Zémi ni yo	Sennugo
Solidarité	Somirù	Kêrê ga yo	Wallugo

Fiche-outil 10 : Créer une affiche

QUAND ? ↓

Le 22 mars 2023
Graines de Paix au Salon/du\ Livre

À la poursuite de LÉON et ses émotions

Image

BÉNIN
APPRENDRE EN PAIX, ÉDUIQUER SANS VIOLENCE

Je suis un-e élève, fille ou garçon, et j'ai le droit...

QUI ? → Parents, enseignant-es, enfants... Rejoignez-nous et découvrez À la poursuite de Léon et ses émotions

QUOI ? → Au programme : Lecture, échanges et débats avec nos pédagogues autrices du livre

Texte

OÙ ?

Organiser un évènement

Affiche 1 :

L'affiche doit indiquer les informations suivantes :

QUI ? À qui s'adresse l'affiche ?

QUOI ? De quel évènement s'agit-il ?

OÙ ? Où se passera l'évènement ?

QUAND ? Quand aura-t-il lieu ?

Construire une affiche

Affiche 2

Pensez à l'équilibre entre la quantité de texte et les images

Affiche 3

Respectez le sens de lecture : suivez les flèches.

Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre

Consigne : Nous allons faire des mouvements sur place afin de nous détendre et de mieux travailler ensuite. Nous allons faire chaque mouvement plusieurs fois en respirant calmement. Attention : veillez à ne pas toucher vos voisin-es pendant les exercices.

ACTIVITÉS ASSISES

Activité 1 : La poupée de chiffon

- Bien s'asseoir sur la chaise ou le banc avec le dos bien droit.
- Poser les deux pieds au sol.
- Respirer, s'étirer, bailler.
- Ensuite, faire bouger doucement son dos dans tous les sens en respirant calmement.
- Faire bouger doucement son dos, de droite à gauche, de gauche à droite en respirant calmement.
- Faire bouger doucement son dos en avant et en arrière en respirant calmement.
- Reprendre sa position de départ.

Activité 2 : L'équerre

- Tout en restant assis-e, étendre le plus loin possible bras et jambes en soufflant.

Activité 3 : Les moulinets

- Faire des moulinets de plus en plus lentement avec les chevilles.
- Faire des moulinets de plus en plus lentement avec les poignets.

Activité 4 : Les éventails

- Bien s'asseoir sur la chaise ou le banc.
- Poser les coudes sur la table.
- Placer les doigts en éventail.
- Bouger chaque doigt tour à tour (c'est le pouce qui commande, c'est l'index...).

Activité 5 : La mouche

- Suivre des yeux une mouche imaginaire qui vole sans bruit dans la cour.

Activité 6 : Les coquilles

- Frotter ses deux mains l'une contre l'autre.
- Les placer en coquilles sur les oreilles.
- Frotter ses deux mains l'une contre l'autre.
- Les placer en coquilles sur les yeux.
- Respirer calmement.
- Retirer les mains.

Ces mouvements peuvent être pratiqués avec les enfants à différents moments de la journée, ou lorsque le groupe est agité et qu'il doit retrouver son calme et se canaliser. Plusieurs mouvements sont proposés au choix.

Pratiquer les mouvements avec les enfants pour montrer l'exemple et profiter aussi des bienfaits du mouvement.

A toutes les étapes de l'exécution des mouvements, veiller à la sécurité des enfants et aux éventuels mauvais gestes, à corriger avec bienveillance. Encourager et féliciter les enfants.

ACTIVITÉS DEBOUT

Activité 7 : La locomotive

- Se redresser le dos bien droit.
- Respirer, s'étirer, bailler.
- Marcher sur place très vite.
- Marcher sur place en ralentissant de plus en plus.

Activité 8 : L'élastique

- Contracter tout le corps : poings, bras, visage, jambes...
- Décontracter son corps en soufflant.

Activité 9 : L'arbre dans le vent

- Faire bouger doucement son dos, de droite à gauche, de gauche à droite en respirant calmement.
- Faire bouger doucement son dos en avant et en arrière en respirant calmement.
- Reprendre la position de départ.

Activité 10 : L'équilibre

- Fixer un point au loin, les bras le long du corps.
- Se mettre sur une jambe.
- Garder l'équilibre.
- Fermer les yeux pendant 5 secondes (l'animateur ou animatrice compte).
- Ouvrir les yeux pendant 5 secondes (l'animateur ou animatrice compte).
- Poser la jambe.
- Recommencer, sur l'autre jambe.

Face aux éventuels rires lors des premières séances, respirer et garder son calme intérieur. L'expérience montre que très rapidement les enfants comprennent le bien-être apporté par ces exercices et apprennent à les pratiquer avec sérieux et concentration.

Il est possible de proposer progressivement des variations plus complexes ou plus drôles en faisant appel à sa propre créativité, puis, demander à des enfants d'en proposer.

PHASE 1 : MISE EN SITUATION



Document 1 : Les ordures dans un village du Bénin

www.miodjou.com - Au Bénin, les foyers de pourriture résistent aux réformes





ACTIVITÉ 1 : Décrire une photographie contextualisée

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Observer son environnement. Identifier des problèmes. Exprimer ses émotions en lien avec ces observations.
Compétences socio-émotionnelles	Faire preuve d'honnêteté et d'intégrité. Examiner les préjugés et les partis pris. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Document 1 : Les ordures dans un village du Bénin Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques
Durée	30 mn + promenade

En amont de l'activité, organiser si possible une promenade avec les enfants pour leur faire découvrir l'environnement naturel immédiat et tout ce qui les entoure. Leur demander ce qu'ils et elles constatent, puis revenir en salle.

Animateur ou animatrice (A) : Observez cette photo (document 1 de la mise en situation). Que voyez-vous ?

Enfants (E) : Réponses possibles : Il y a des ordures dans les rues : des bouteilles, des sacs plastiques, des verres, des cannettes.... Ces ordures sont au bord de l'eau et proches des maisons.

A : Avez-vous déjà vu d'autres lieux remplis d'ordures comme celui-là ?

E : Oui, dans la cour de l'école, dans la cour de la maison, dans les rues.

A : Que ressentez-vous en voyant cette photo ?

E : Je ne ressens rien/ Je me sens un peu triste parce que ce n'est pas beau à voir.../ Je suis en colère.

A : Je vais vous lire un texte (document 2) qui parle des ordures et qui montre plusieurs problèmes en lien avec les ordures. Nous allons résumer notre discussion en quelques mots. Pour le niveau 1 : vous pouvez écrire et/ou dessiner quelques mots sur notre discussion ; pour le niveau 2 : vous pouvez écrire une ou deux phrases qui résument notre discussion.

E : Réponses possibles : Notre communauté est envahie par les déchets, les déchets sont partout.



Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques

S. Idossou, Pétition Non à l'emballage des aliments du Bénin dans les sachets plastiques toxiques, Change.org, 2023

« Les Béninois meurent à petit feu à cause de l'usage excessif de sachets plastiques dans leur quotidien. Aujourd'hui, en dehors des problèmes environnementaux que nous subissons avec ces sachets non biodégradables, c'est surtout notre santé qui, petit à petit se détruit à cause de l'emballage et parfois même de la cuisson directe de nos aliments dans ces sachets.

Les experts disent que c'est du poison lent quand la nourriture (surtout chaude) est en contact direct avec ces sachets toxiques. Or, aujourd'hui, les vendeuses dans nos quartiers utilisent ces sachets plastiques pour emballer tous les repas... bouillie, Akassa, Ablo, beignets, viandes grillées, riz, pâtes, etc.

Avant, on trouvait par exemple l'Akassa emballé dans des feuilles de banane ou de Teck mais aujourd'hui, ce type d'emballage écologique est devenu quasiment introuvable à Cotonou. Avant, on allait acheter nos bouillies avec son bol ou sa glacière, mais aujourd'hui les populations préfèrent les sachets plastiques qui malheureusement sont cancérigènes.

Il est temps que nous nous mobilisions tous pour l'interdiction pure et simple des sachets plastiques au Bénin et surtout de l'emballage des denrées alimentaires et autres dans des sachets plastiques au Bénin. Quelle que soit notre appartenance politique ou classe sociale, ceci nous concerne tous parce que ce fléau est du domaine de la santé publique.

Nous prions donc Monsieur Le Président de la République Patrice Talon, nos députés de l'Assemblée Nationale, la société civile et les citoyens à se mobiliser pour arrêter ce fléau parce que là, il y a vraiment urgence...ceci est un cri du cœur qui mérite une urgence dans son traitement. Il est vrai, le Bénin a beaucoup de priorités, mais le droit à la sécurité alimentaire nécessite des efforts urgents. »

Sandra Idossou est une activiste écologiste béninoise. Militante pour la protection de l'environnement et la promotion de l'artisanat local au Bénin, elle est connue pour son engagement contre l'utilisation des sachets plastiques à travers sa campagne « #Sachet Héélou ». Elle est la présidente de l'association « Engagement et action sociale », et également la promotrice de la galerie « Kouleurs d'Afrik ». Source : Sandra Idossou — Wikipédia (wikipedia.org), consultée le 8.11.2023



ACTIVITÉ 2 : Comprendre la nuisance des ordures

Niveaux 1 et 2	
Objectif d'apprentissage	Comprendre les nuisances des déchets pour les humains, les animaux et l'environnement.
Compétences socio-émotionnelles	Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Document 1 : Les ordures dans un village du Bénin Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques Document 3 : Les animaux mangent du plastique Document 4 : Exemple d'une carte mentale
Boîte à outils	Fiche-outil 1 : Construire et utiliser une carte mentale
Durée	60 mn



Document 3 : Les animaux mangent du plastique



Les vaches ne sont pas difficiles quand il s'agit de nourriture. Contrairement à une chèvre, par exemple, qui choisit très précisément ce qu'elle mange, une vache arrache l'herbe par touffe avec sa langue et l'engloutit sans trier, ni même mâcher. Elle ne remarque donc pas si des morceaux de verre, de plastique ou d'aluminium se trouvent dans son « assiette ». Les déchets jetés négligemment dans le pâturage suivent ainsi le chemin de l'herbe dans le premier estomac de la vache. Et ils y restent... Les débris pointus peuvent provoquer de graves blessures s'ils percent la paroi de l'estomac, ou même le cœur. Cela fait souffrir l'animal, qui se sent mal, arrête de se nourrir, maigrit et meurt.

Étape 1 : Étude du document

Prévoir au besoin des photos de cadavres d'animaux fréquents selon chaque département : mouton, chèvre, bœuf, âne, poulets, etc.

A : À partir des deux photographies (documents 1 et 3), nous allons nous poser plusieurs questions pour identifier plus précisément les problèmes liés aux ordures pour nous, l'environnement, les animaux.

A : **QUOI ?** Quelles sont ces ordures ? Quelles autres ordures avez-vous déjà vues dans la rue ou ailleurs ?

E : Des bouteilles et des sacs en plastique, du carton...

A : **QUI ?** Qui les a déposées ? Qui les ramasse ?

E : Ceux et celles qui les déposent : les habitants, les gens, tout le monde...

E : Ceux et celles qui les ramassent : personne, les femmes, les enfants...

A : **OÙ ?**

E : Au bord d'un cours d'eau, à proximité des maisons, près d'une zone cultivée, dans la nature, dans le ventre de la vache...

A : **POURQUOI ?** Pourquoi y a-t-il autant d'ordures ?

E : Parce que les gens jettent ce dont ils n'ont plus besoin, il n'y a pas de ramassage...

A : Pourquoi la vache risque-t-elle de mourir ?

E : La vache risque de mourir parce qu'elle mange des ordures.

A : Pourquoi est-ce important de s'occuper de cela?

E : Parce que les ordures détruisent notre santé et notre environnement.

A : **COMMENT ?** Comment s'en débarrasser ?

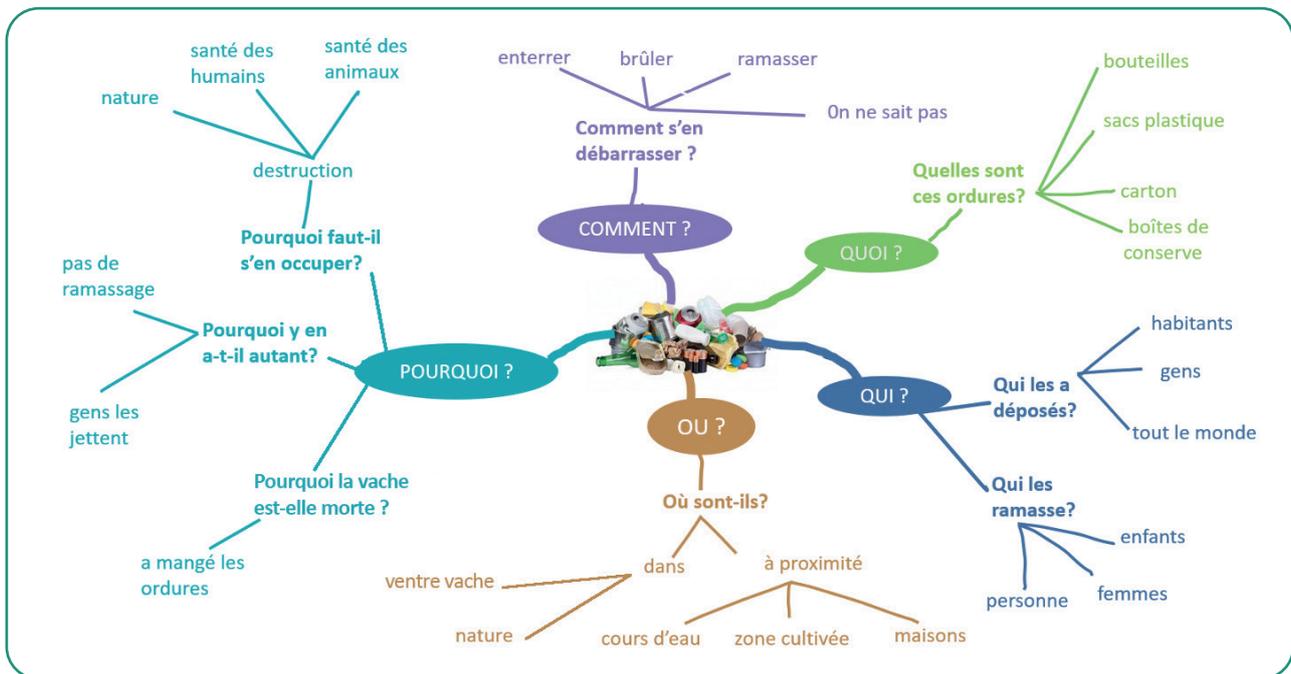
E : Les enterrer, les brûler, les ramasser, on ne sait pas...

Étape 2 : Construction d'une carte mentale

Au fur et à mesure, l'animateur ou animatrice et /ou les enfants viennent compléter les branches de la carte mentale avec des mots clé (mots soulignés), en s'aidant de la **Fiche-outil 1** (voir document 4 à titre d'exemple).



Document 4 : Exemple d'une carte mentale



Étape 3 : Mise en commun

A : Comment vous sentez vous face à ce constat ? Comment pensez-vous qu'il faut agir ?

E : Réponses possibles : Je me sens.... Je pense qu'il faut....

A : Que pourriez-vous faire tout de suite pour ce problème d'ordures ?

Noter les réponses des enfants.

A : Ces prochaines semaines, nous allons étudier le problème des ordures et essayer de répondre à une grande question : **Pourquoi et comment devons-nous nous occuper des ordures ?** Notre projet est de partager nos apprentissages avec la communauté pour que, ensemble, nous puissions trouver une solution au problème des ordures.

Reprendre la lettre (voir activité 1, document 2) et discuter avec les enfants pour identifier l'auteur, le destinataire, la date, le lieu, le genre, le but du texte, le message.

Comme Sandra Idossou, nous pouvons inviter les parents à identifier les problèmes liés aux ordures, à les comprendre et à chercher des solutions ensemble.



ACTIVITÉ 3 : Négocier un projet d'apprentissage

Niveaux 1 et 2	
Objectif d'apprentissage	Se sentir concerné par le problème des déchets dans l'environnement et s'engager
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Support didactique	Document 5 : Des nouvelles de nos frères et sœurs africains
Durée	5 mn

Présentation du projet :

Expliquer que le problème des ordures touche tout le monde au Bénin et aussi d'autres pays, puis lire le document 5.

A : Nous allons apprendre des choses importantes ces prochains jours et ces prochaines semaines en lien avec les ordures. À la fin de ces apprentissages, nous pouvons réunir les parents pour partager avec eux tout ce que vous avez appris.

A : Êtes-vous d'accord ? Pourquoi ? Que souhaitez-vous faire pour vous occuper du problème des ordures ? Comment imaginez-vous faire ?

E : Je veux bien faire parce que... / Je ne sais pas quoi faire / J'ai des idées pour agir...

A: Comment vous sentez-vous à l'idée de travailler sur les ordures dans l'idée d'impliquer vos parents et la communauté vers plus de respect de notre environnement ?

E : Je me sens...



Document 5 : Des nouvelles de nos frères et sœurs africains

Au mois de novembre 2023 des représentants de 175 pays se sont réunis au Kenya. Pour la première fois, ils ont décidé d'agir pour mettre fin aux déchets plastiques. C'est une urgence ! Des déchets en plastiques, de toutes tailles, se retrouvent au fond des océans et au sommet des montagnes partout dans le monde. De très petits morceaux de plastiques ont même été retrouvés dans le sang des hommes et des femmes et dans le lait maternel.

Le président du Kenya, William Ruto a dit que la pollution plastique est « une menace existentielle pour la vie, l'humanité », et que pour y faire face « l'humanité doit changer ».

Il y a déjà un très bon élève en Afrique. En effet, le Rwanda a interdit l'utilisation des plastiques à usage unique comme les sacs plastiques. Il fait respecter cette loi avec détermination. Le Rwanda est aujourd'hui l'une des terres les plus propres d'Afrique.



ATELIER 1

Y a-t-il trop d'ordures
dans nos villes et nos villages ?





ACTIVITÉ 1.1 : Nos ordures sont-elles toutes pareilles ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Apprendre à trier selon des critères préétablis. Justifier un choix. Produire une synthèse écrite de façon collaborative.
Compétences socio-émotionnelles	Identifier les atouts personnels, culturels et linguistiques. Examiner les préjugés et les partis pris. Développer des intérêts et un sens du but à atteindre.
Support didactique	Document 6 : Collection d'objets (voir Annexes)
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre
Durée	1h30 à 2h



Document 6 : Collection d'objets (voir Annexes)

Rappeler le projet d'apprendre des choses sur les ordures pour partager avec les parents, lors d'une séance communautaire.

Étape 1 : Observer une collection d'objets

Distribuer les cartes à chaque groupe.

A : Nous allons observer la collection d'objets. Vous allez trier les objets comme vous le désirez (expliquer le mot « trier » : mettre ensemble des objets qui ont des points communs).

En binôme ou en trinôme de niveaux mélangés, les enfants trient les objets comme ils et elles le désirent.

Étape 2 : Présentation des méthodes de tri

Chaque groupe présente le tri réalisé et explique ses choix (les points communs entre les objets que les enfants ont mis ensemble).

Mettre en évidence les différents **critères** utilisés (forme, couleur, dureté, fonction, usage, etc.) : c'est une manière de trier.

Étape 3 : Trier par matière

Proposer aux groupes de faire un nouveau tri par type de matière. **Les quatre familles de matières** sont : issus du vivant (végétal ou animal), plastiques, verres, métaux.

Organiser une mise en commun : échanger autour des divers tris effectués.

A : Inciter chaque groupe à argumenter en faveur de son classement. Si besoin, proposer à des groupes d'enfants de poursuivre les recherches afin de bien comprendre en quelle matière sont fabriqués les objets.

A : En quelle quantité trouvons-nous ces objets ? Quels sont ceux que l'on trouve le plus souvent ?

E : Réponse attendue : les plastiques.

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

L'observation et le questionnement sur l'origine des matières permettent de trier, le tri se fait toujours selon un critère. Dans notre exemple, le critère est la matière qui constitue les objets.

Nous avons travaillé sur 4 familles de matières : issues du vivant, plastiques, verres, métaux.



ACTIVITÉ 1.2 : Combien de temps mettent nos ordures pour se décomposer dans la nature ?

Niveaux 1 et 2	
Objectif d'apprentissage	Comparer pour comprendre que les ordures se décomposent à des rythmes différents selon leur matière.
Compétences socio-émotionnelles	Anticiper et évaluer les conséquences de ses actions.
Support didactique	Document 7 : La durée de décomposition dans la nature de quatre familles de matières
Durée	2 à 3 h



Document 7 : La durée de décomposition dans la nature de quatre familles de matières

LES VERRES

Bouteille en verre 	Flacons 	Bocal en verre 
4000 ans	4000 ans	4000 ans
Pot à confiture 	Verre cassé 	Grand miroir cassé 
4000 ans	4000 ans	4000 ans

LES PLASTIQUES

Bouteille d'eau 	Sac plastique 	Emballage en plastique 
400 ans	450 ans	400 ans
Couche 	Pneumatique 	Emballage en polystyrène 
500 ans	non dégradable	1000 ans

LES MÉTAUX

Boite de conserve 	Canette 	Pile 
50 à 100 ans	200 ans	8000 ans
Barquette en aluminium 	Carte sim 	Couvercle en métal 
200 ans	1000 ans	100 ans

LES MATIÈRES ORGANIQUES

Restes de repas 	Peau de banane 	Souche d'arbre 
3 mois à 2 ans	3 à 6 mois	15 ans
Corde en fibres végétales 	Feuille de papier 	Chaussures en cuir 
3 à 14 mois	2 à 5 mois	25 à 40 ans

Étape 1 : Trier en fonction de la durée de décomposition

A : Je vais vous proposer de trier les matières. Cette fois, le critère retenu pour le tri sera la durée de décomposition. Vous allez placer les matières dans la bonne colonne du tableau.

Les groupes trient les matières selon leur durée de décomposition (réponses attendues en violet) :

Courte : moins de 1 an	Moyenne : entre 1 an et 10 ans	Longue : entre 10 et 100 ans	Très longue : au-delà de 100 ans
Restes de repas Peau de banane Corde en fibre végétale Feuille de papier	Restes de repas Corde en fibre végétale	Boîte de conserve Couvercle en métal Souche d'arbre Chaussures en cuir	Bouteille d'eau Sac et emballage plastiques Couche Emballage en polystyrène Canette Pile Barquette en aluminium Carte sim

Remarque : Le pneu ne se décompose pas lorsqu'il est laissé dans la nature. Beaucoup de matières mettent plus de 100 ans à se décomposer dans la nature.

Étape 2 : S'interroger sur les différentes durées de décomposition des matières

Distribuer aux enfants les quatre planches (document 7), et leur demander de les observer.

Les enfants constatent que les matières mettent plus ou moins de temps pour se détruire dans la nature.

Constat par durée :

Faire constater que la durée de décomposition des matière peut être :

Courte : moins de 1 an

Moyenne : entre 1 an et 10 ans

Longue : entre 10 et 100 ans

Très longue : au-delà de 100 ans

Constat par familles de matière :

A : Quelle famille de matière a la durée de décomposition la plus courte dans la nature ?

E : Réponse attendue : Les matières organiques.

A : Quelle famille de matière a la durée de décomposition la plus longue dans la nature ?

E : Réponse attendue : les verres

A : Quelle est la durée de décomposition des plastiques dans la nature ?

E : Réponse attendue : entre 100 et 1000 ans : Durée trop longue.

A : Qu'est-ce qui explique que la durée de décomposition dans la nature soit plus ou moins longue ?

E : Réponse attendue : Les matières qui composent les ordures.

Étape 3 : Mise en commun

A : Que ressentez-vous face à ce constat ?

E : Réponse attendue : Je me sens...

A : Cela aura-t-il des conséquences sur votre comportement avec les ordures ? Si oui, lesquelles ?

E : Réponse possible : Je vais faire attention à ne pas jeter, dans la nature, des ordures qui mettent beaucoup de temps à se décomposer.



ACTIVITÉ 1.3 : Comment nos ordures se décomposent-elles dans la nature ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Comprendre les procédés de décomposition des ordures dans la nature. Produire et expliquer un schéma.
Compétences socio-émotionnelles	Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes. Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits. Chercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin.
Supports didactiques	Document 8 : Les facteurs externes de décomposition des ordures dans la nature Document 9 : Un exemple, la décomposition d'une peau de banane
Boîte à outils	Fiche-outil 1 : Construire et utiliser une carte mentale Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre
Durée	3 h

A : Rappel : Quelles sont les quatre familles d'ordures que nous avons étudiées ?

E : Réponses attendues :

- Issues du vivant (végétal ou animal)
- Plastiques (matières dérivées du pétrole)
- Verres
- Métaux naturellement présents dans la nature

Étape 1 : Jeu

A : Nous allons faire un jeu : je vais vous montrer 10 vignettes d'ordures. Pour chaque vignette, vous écrirez sur votre ardoise à quelle famille de matière elle appartient. Chaque bonne réponse vaut 1 point. À la fin du jeu, vous noterez le nombre de bonnes réponses.

Montrer les images, apporter l'objet ou le nommer : Une bouteille en verre/ un sac plastique/ une canette / un journal/ une bouteille en plastique/ une peau de banane/ un bout de bois/ un morceau de fer/ un morceau de charbon/ de l'aluminium de cuisine.

Réponses attendues :

- **Issues du vivant** (végétal ou animal) : cuir, fibres végétales, bois, charbon, papier, caoutchouc, restes alimentaires (os, peau des fruits...). Journal, peau de banane, bout de bois, morceau de charbon.
- **Plastiques** (matières dérivées du pétrole) : sacs, bouteilles, vêtements fabriqués en fibres synthétiques, jouets, etc. Sac plastique, bouteille en plastique
- **Verres** : bouteille en verre
- **Métaux naturellement présents dans la nature** : fer, aluminium, cuivre, zinc, étain, plomb, or, argent, métaux fabriqués par les humains... Canette, morceau de fer, aluminium de cuisine.

A : Demander à des volontaires de dire le nombre de bonnes réponses qu'ils et elles ont obtenues. Inviter ceux et celles qui ont beaucoup de bonnes réponses à échanger avec les autres élèves sur le processus de réflexion qui les a conduit à réussir.

E : Réponse possible : J'ai bien regardé l'ordure. Je me suis questionné sur la matière qui la compose. J'ai alors réfléchi à son origine. J'ai alors pu la trier dans le bon groupe.

Étape 2 : Rappel sur les durées de décomposition

A : Combien de temps faut-il pour que les ordures se détruisent et disparaissent dans la nature ?

E : Réponses attendues :

- Décomposition courte : moins de 1 an
- Décomposition moyenne : entre 1 ans et 10 ans
- Décomposition longue : entre 10 et 100 ans
- Décomposition très longue : au-delà de 100 ans

A : La destruction et la disparition des ordures dans la nature peut prendre beaucoup de temps. À votre avis, que se passe-t-il si personne ne ramasse ces ordures ?

E : Premières hypothèses :

- Elles sont mangées par des animaux.
- Elles restent au même endroit et polluent la nature.
- Elle se détruisent toutes seules avec le temps.
- Autres.

A : Comment ces ordures disparaissent-elles toutes seules ?

E : Premières hypothèses :

- C'est le soleil, le vent, la pluie qui les détruisent.
- Elles fondent.
- Elles s'évaporent.
- Autres.

A : Nous allons étudier un document afin de répondre à la question : **Comment nos ordures disparaissent-elles ?**

Étape 3 : Construire une carte mentale à partir du texte pour répondre à la question: **Comment nos ordures disparaissent-elles?**



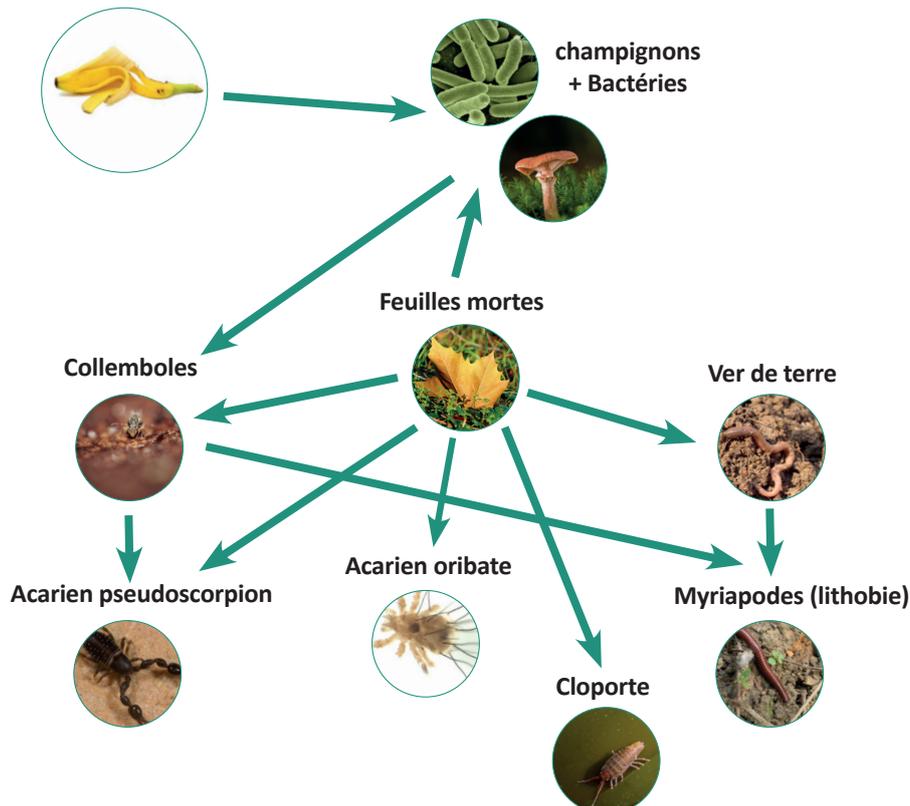
Document 8 : Les facteurs externes de décomposition des ordures dans la nature

Lorsqu'une ordure reste longtemps au sol, elle est usée et cassée en morceaux par le soleil, la pluie et le vent. Certains animaux vont également la manger, la piétiner ce qui contribue à la réduire en petits morceaux. L'air, quant à lui, va aussi agir sur les ordures et participer à leur destruction. Le temps mis pour détruire complètement les ordures dépend beaucoup des matières qui les composent. Les plastiques mettent beaucoup de temps pour se décomposer. Les matières organiques sont décomposées par tous ces facteurs. Elles se dégradent plus vite grâce à l'action des petits êtres vivants comme des vers de terre, des insectes, des champignons et des bactéries présents dans le sol. Certains sols, comme la savane, abritent plus d'êtres vivants que d'autres.



Document 9 : Un exemple, la décomposition d'une peau de banane

Peau de banane



Répartir les enfants en groupes.

Guider les élèves en s'appuyant sur la **Fiche-outil 1**.

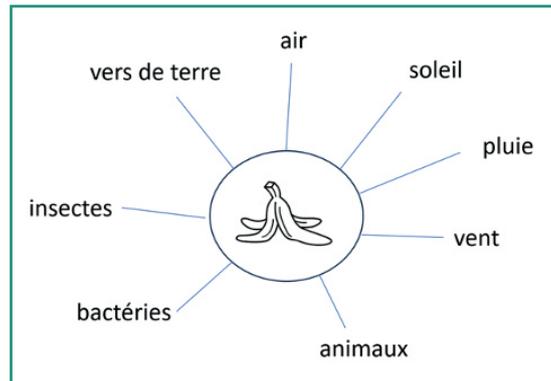
Les groupes lisent le texte et observent le schéma (document 9), puis ils réalisent les tâches suivantes :

- ils repèrent et soulignent les mots clés représentant les facteurs de décomposition des ordures
- ils choisissent une ordure non-organique ou organique
- ils construisent un schéma sous la forme d'une petite carte mentale

Étape 4 : Mise en commun

Les enfants présentent et expliquent leur schéma à la classe.

Exemple de schéma possible :



Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Les ordures laissées dans la nature se dégradent mais cela peut prendre beaucoup de temps.

Il est donc important de penser à cela lorsque nous jetons nos ordures. Éviter de les laisser dans la nature est donc très important.

Les matières issues du vivant se décomposent très vite alors que les plastiques mettent beaucoup plus de temps.



ACTIVITÉ 1.4 : Comment pouvons-nous résoudre un problème mathématique concernant les ordures ?

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Apprendre une démarche de résolution de problème en mobilisant deux langues. Écrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes. Faire preuve de compétence culturelle.
Support didactique	Document 10 : La plus belle école
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 3 : Démarche de résolution de problème Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre
Durée	2 h

Expliquer aux enfants que les mathématiques servent à comprendre et à résoudre les problèmes de la vie.

A : Quelles questions peut-on se poser par rapport aux ordures ?

A : Nous allons apprendre à résoudre certains problèmes en lien avec les ordures en suivant une démarche qui peut aider à résoudre toutes sortes de problèmes mathématiques.

Donner l'énoncé d'un problème.



Document 10 : La plus belle école

Une ONG lance le concours « la plus belle école » : elle donnera un prix à celle qui sera la plus belle et la plus propre. Le directeur de l'école invite les élèves à nettoyer leur salle de classe pour participer au concours. En début de matinée, les élèves du CP ramassent 11 sacs plastiques, puis 5 feuilles de papier. Le soir, ils trouvent 3 bouteilles en verre qu'ils ajoutent aux objets ramassés le matin.

Combien d'objets la classe du CP a-t-elle ramassés en tout dans la journée ?

Laisser les enfants discuter de la manière dont ils et elles vont s'y prendre pour résoudre ce problème.

Ils et elles lisent, discutent, essaient... par eux-mêmes et elles-mêmes.

Organiser une mise en commun.

A : Demander aux enfants :

- Comment ils et elles s'y sont pris-es pour comprendre l'énoncé.
- Comment ils et elles ont repéré les informations importantes du problème.
- Quelles questions ils et elles se sont posées pour identifier la question principale du problème.
- Comment ils et elles s'y sont pris-es pour répondre aux questions du problème.

Valider certaines réponses et méthodes proposées par les enfants.

A : Vous allez apprendre une nouvelle méthode qui pourra être très utile pour ne pas tromper.

Annoncer la première étape et vivre avec les enfants son déroulé.

Étape 1 : Bien lire l'énoncé et comprendre le problème

a. Bien lire l'énoncé pour identifier la situation

En français et dans les langues locales, reformuler ou faire reformuler l'histoire par l'enfant pour favoriser sa compréhension.

Exemple de reformulation :

En français	Dans la langue locale bariba
Notre école participe à un concours de propreté et les élèves du CP font le ramassage dans leur classe.	Bèsen kéu diru ta garaasa dô yam buram swaasô. Ma kéu bibu diru yiru gibu ba kubanu guramon ben kéu diru sô.

En français et dans les langues locales, faire ressortir les mots qui font sens en mathématiques et qui seront utiles pour comprendre le problème.

Exemple de reformulation :

En français	Dans la langue locale bariba
<ul style="list-style-type: none"> • Une classe participe au ramassage • La classe ramasse plusieurs sortes d'ordures • Les ordures ramassées sont comptées toutes ensemble 	<ul style="list-style-type: none"> • Kéu diru garun bibu ba ben kabanu gura mon • Kéu diru garun bibu ba ben dirun disinu bwésé bwéséka guramon • Disini ba gura mi ba ni kpuro minna ba gara.

b. Lister les informations mathématiques importantes

Identifier les informations numériques qui seront nécessaires pour faire les opérations mathématiques.

Exemple de reformulation :

- 1 classe
- 11 sacs plastique, 5 feuilles de papier et 3 bouteilles en verre

c. Identifier la consigne

Amener l'enfant à identifier la ou les consignes qui explicitent ce qu'il ou elle doit faire : poser des questions à l'enfant pour qu'il ou elle identifie le but du problème et les questions (explicites et implicites) auxquelles il faut répondre.

Faire reformuler en langues locales pour favoriser la compréhension.

Afin de représenter le problème, amener l'enfant à produire un lexique bilingue (en français et dans la langue locale) présentant les éléments donnant du sens aux opérations mathématiques. Ce lexique favorise l'enrichissement lexical et la conceptualisation des opérations permettant de résoudre le problème. Il peut être réalisé par l'enfant sous forme de tableau dans son cahier.

Exemple de lexique bilingue

Langue locale bariba en orange

PAGE DE GAUCHE DU CAHIER	PAGE DE DROITE DU CAHIER
Les questions du problème	Les informations dont je dispose pour répondre aux questions du problème
<p>Question principale : Dans la journée, combien d'objets la classe du CP a-t-elle ramassés au total ?</p> <p>Bikiabu kpuro n nuuru : Son téeru sô kubaru n yewa diru yiru gibu ba gura kpuro kpuro ?</p> <p>Questions intermédiaires :</p> <p>Bikia kansî yi yutié :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les différents objets ramassés ? Gannu bwésé bwéséka n yé wa ba gura ? • Combien d'objets de chaque type ont été ramassés dans la matinée ? Bwésé téru sô gannu nyéwa ba wa ba gura ? • Combien d'objets ont été retrouvés en plus le soir ? Yen biru n yéwa ba wa ba gura yoka ? 	<p>Il y a des sacs plastiques Saaki dôôba ginu wan mi</p> <p>Il y a des feuilles de papier Takada nu wan mi</p> <p>Il y a des bouteilles en verre Kparuba un wan mi</p> <p>Dans la matinée : 11 sacs plastiques ont été ramassés plus 5 feuilles de papier</p> <p>Bururu : Bururu saaki dôôba ginu wôkura tia ba gura ka takada nunbu</p> <p>Dans l'après- midi : 3 bouteilles de verre ont été ajoutées ; le nombre d'objets a augmenté lors du 2^e ramassage.</p> <p>Son kèlaru : Ba kparuba ita sosi ; Géeru ta sosi gurabu yiruse sô.</p>

Étape 2 : Organiser les informations du problème

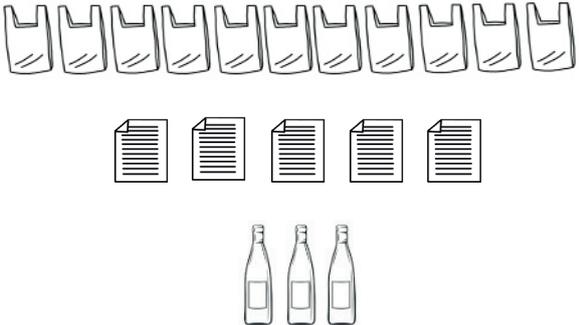
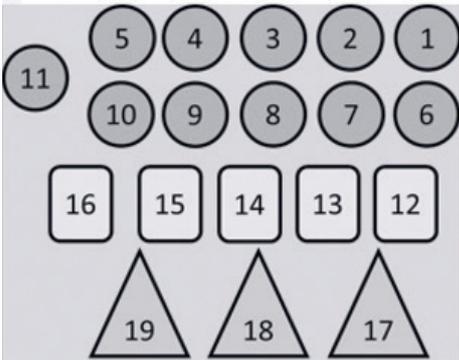
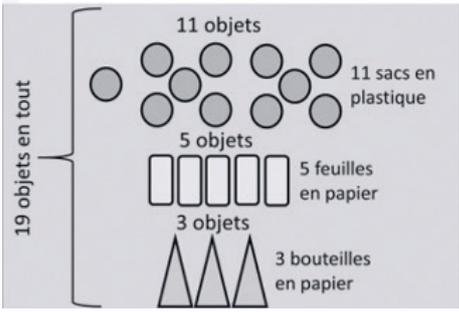
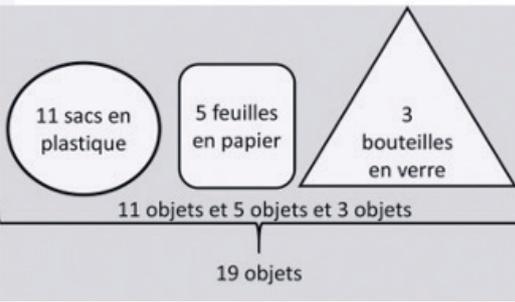
Amener l'enfant à imaginer plusieurs manières de représenter les informations pour résoudre le problème :

- Manipuler des objets représentant les informations chiffrées.
- Dessiner les informations et résoudre dans la tête.
- Ecrire ce qui a été réalisé dans la tête, par le dessin ou lors de la manipulation (calcul mental).
- Organiser les données dans un tableau à double entrée.

Le lexique bilingue peut être illustré dans un tableau comme celui ci :

Exemple de lexique bilingue illustré :

Langue locale bariba en orange

Images qui représentent les informations pour répondre aux questions du problème	Opérations mathématiques qui représentent les informations pour répondre aux questions du problème
	$11 + 5 + 3$
	
	<ul style="list-style-type: none"> • onze plus cinq plus trois • onze augmenté de cinq augmenté de trois • onze additionné à cinq additionné à trois • wôkura tia ba sosi nonbu ma ba sosi ita.
	

Étape 3 : Résoudre le problème

S'appuyer sur la **Fiche-outil 3**.

a. Construire le raisonnement/ **Garin kpunan wé**

Il y a 11 sacs plastique **plus** 5 feuilles de papier **plus** 3 bouteilles en verre.
Les élèves ont ramassé tous ces objets.

**Dooba komkom wokura tia ba takada nonbu sosi ba ma kparuba ita sosi
Kéu bibu ba gnanni kpurô gura**

b. Poser les opérations/ **Doonun kpunaa bwésé bwésé ka**

La technique opératoire est celle de l'addition.

On peut aussi compter les objets un par un ou deux par deux dans le schéma. Mais ce n'est pas utile quand il y a beaucoup d'objets à compter, c'est pourquoi on pose des opérations.

So ko kpíi su gnanni gari tia tia, yiru yiru tiro yé sô. Adama yam basi ma gan dabinan wan bu gari, yén sonna sa doonu mon.

En ligne / **Kpian n' dooru**

$11 + 5 + 3 = 19$ **Wokura tia ba sosi nonbu ba ma sosi ita n kua wôkura nonbu ka n'nin**

En colonne : **Gnorô n'dooru**

11	wokura tia
+5	ba sosi nonbu
+3	ba maasosi ita
19	n kua wôkura nonbu ka n nin

Il est intéressant aussi de poser la technique en tête, qui consiste à décomposer les nombres pour faire des additions plus faciles. Il s'agit d'explicitier ce qu'on fait dans sa tête. Une manière de reconnaître les apprentissages en dehors de l'école et en fonction des représentations des nombres dans les langues.

Ya wan tô buka doonu n'kpuna doké wiru so, ya san wa su ka doonu daari bu gosia, kpa yu ka sun faara kua . Ya wénin wa a tonbu dêrasia yé ya wan unin wiru so. Donu n'kpunan ga wa mi sonsiru sua ga wa mi ye yan kéu diru giya , ka bèsé n barum.

Exemple : **Wénasia**

$(5+5) + (5+1) + 3 = 10 + (6+3) = 10+9 = 19$

(nonbu yiru) ba (nonbu ka tia sosi, ma ba ita sosi) géru tia yéra mi ma

Ba wokuru sua ba nonba tia ka ita sosi géru tia yéra mi ban wôkuso non ba n'nin sosi gé té ta san wa wokura nonbu ka n'nin

c. Rédiger la réponse/ **Wisibu ka yora**

La classe du CP a ramassé en tout 19 objets.

Yé keu diru yirun bibu ba gura yen gééru wé Gannuni bà gura nu san wa wôkura nonbu ka nnin.

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Pour bien résoudre un problème de mathématique je dois suivre cette démarche :

1. Je dois bien lire l'énoncé et comprendre le problème.

Je dois comprendre l'histoire/situation (dire avec mes mots ce que raconte le texte).

Je dois identifier la consigne, les questions et ou ce que je dois chercher.

2. Je dois organiser les informations du problème en écrivant et en dessinant ce que j'ai compris.

3. Je dois poser les opérations et rédiger la réponse à la question.



ACTIVITÉ 1.5 : Pourquoi y a-t-il autant d'ordures ?

Niveaux 1 et 2	
Objectifs d'apprentissage	Comprendre le point de vue de différents acteurs. Identifier les causes des problèmes sanitaires en lien avec les ordures. Construire un raisonnement de causalité. Écrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Intégrer les identités personnelles et sociales. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Support didactique	Document 11 : Reportage sur la propreté des lieux publics
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre
Durée	1 h

Étape 1 : Jouer une saynète



Document 11 : Reportage sur la propreté des lieux publics

Un journaliste vient au village pour faire un reportage sur la propreté des lieux publics. Il interroge le chef du village, l'imam, la directrice de l'école, des enfants, des éleveurs, des parents, une commerçante, le médecin, un agriculteur, un avocat. Chacun donne son point de vue à cette question : « Pourquoi y-a-t-il autant d'ordures dans votre village ? »

Les enfants : Ce n'est pas grave, mes parents et mes grands-parents jettent ce qui ne vaut rien, et moi aussi : c'est naturel.

La commerçante : Les produits que je vends dans ma boutique sont tous fabriqués dans d'autres pays et viennent emballés dans du plastique.

L'imam : Autour de la mosquée, des places publiques, des écoles, il n'y a pas de place réservée pour jeter les ordures (points de collecte).

L'éleveur : Il n'y a pas de ramassage, le vent emporte les déchets jusqu'à nos concessions et nos bêtes les mangent.

Le chef du village : Notre village ne possède pas de structures publiques pour gérer les déchets : nous n'avons pas de camions de collecte, nous manquons de poubelles collectives.

Les parents : Les ménages n'ont pas toujours les moyens d'avoir un abonnement mensuel au ramassage collectif du secteur privé.

La directrice de l'école : Toutes les écoles ne sont pas abonnées au ramassage collectif et n'ont de bac à ordures.

Le médecin : Les gens jettent n'importe où à cause d'un manque d'éducation à la protection de l'environnement.

L'avocat : Le Bénin interdit l'usage des sachets plastiques depuis 2017. Malheureusement, cette loi n'est pas appliquée par manque de moyens.

L'agriculteur : Les plastiques envahissent nos champs, la terre est devenue stérile à cause des couches de plastique. Les cours d'eau sont pollués. Nous, les agriculteurs, nous n'avons pas de techniques pour débarrasser nos champs des ordures accumulées année après année.

À l'aide du document 11, préparer 10 papiers en indiquant sur chacun le personnage à incarner et les paroles correspondantes.

A : Vous allez jouer une saynète qui va vous aider à comprendre pourquoi il y a autant d'ordures dans le village.

Constituer des groupes d'enfants d'âges mélangés. Chaque groupe vient piocher un des 10 papiers, chaque groupe incarnant un personnage.

Chaque groupe se prépare pour jouer la scène.

Étape 2 : Mise en commun à l'orale

Poser des questions aux enfants :

- Qu'est-ce que j'ai compris de ce jeu de rôle ?
- Qu'est-ce que je ressens en me mettant dans la peau de mon personnage ?

Étape 3 : Typologie permettant d'identifier les causes de l'excès d'ordures

Donner trois pictogrammes et expliquer leur signification :



Causes économiques



Causes structurelles



Causes culturelles

Les enfants relient chaque pictogramme à l'une des 10 phrases lues et jouées précédemment.



Causes économiques



Causes structurelles



Causes culturelles

- Ce n'est pas grave, mes parents et mes grands- parents jettent ce qui ne vaut rien, et moi aussi : c'est naturel.
- Les produits que je vends dans ma boutique sont tous fabriqués dans d'autres pays et viennent emballés dans du plastique.
- Autour de la mosquée, des places publiques, des écoles, il n'y a pas de place réservée pour jeter les ordures (points de collecte).
- Il n'y a pas de ramassage, le vent emporte les déchets jusqu'à nos concessions et nos bêtes en mangent.
- Notre village ne possède pas de structures publiques pour gérer les déchets : nous n'avons pas de camions de collecte, nous manquons de poubelles collectives.
- Les ménages n'ont pas toujours les moyens d'abonnement mensuel au ramassage collectif du secteur privé.
- Toutes les écoles ne sont pas abonnées au ramassage collectif et n'ont de bac à ordures.
- Les gens jettent n'importe où à cause d'un manque d'éducation à la protection de l'environnement.
- Le Bénin interdit l'usage des sachets plastiques depuis 2017. Malheureusement, cette loi n'est pas appliquée par manque de moyens.
- Nous n'avons pas de techniques pour nous débarrasser nos champs des ordures accumulées année après année.

Réponses attendues



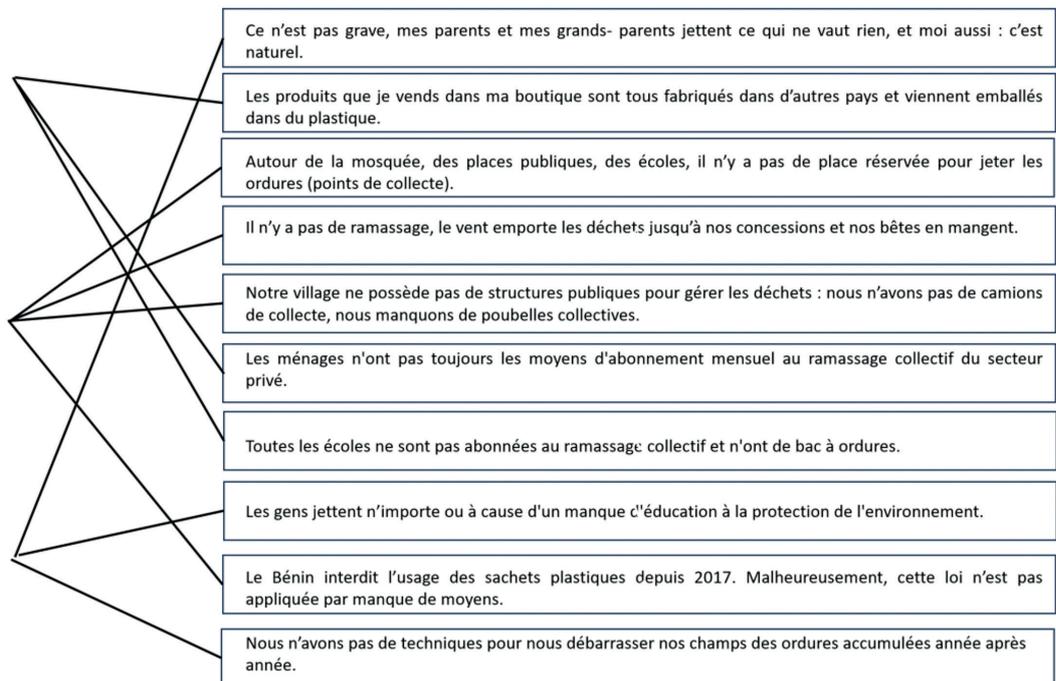
Causes économiques



Causes structurelles



Causes culturelles



Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder. En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité. Organiser une mise en commun, discuter des réponses. L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Quand on pose la question « Pourquoi ? », on cherche une raison ou une cause.

Dans notre exemple, le problème des ordures s'explique par plusieurs raisons ou causes :

- Manquer d'argent est une cause économique.
- Manquer de services publics de ramassage dans la communauté est une cause structurelle.
- Jeter les ordures n'importe où est une cause culturelle.



ACTIVITÉ 1.6 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Choisir les informations utiles et les supports à partager avec la communauté.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Faire preuve d'un esprit d'initiative personnel et collectif. Faire preuve de leadership dans les groupes. Chercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Synthèses « je retiens » Liste aide-mémoire
Boîte à outils	Fiche-outil 10 : Créer une affiche
Durée	1 h

A : Qu'avez-vous retenu des activités de l'atelier 1 ? Vous allez relire les synthèses qui clôturent chaque activité et faire la liste de tout ce que vous avez retenu.

A : Tout au long des activités, nous avons appris des choses sur les ordures. Par exemple, nous avons appris à reconnaître la matière qui les compose. Nous avons également étudié le temps qu'il faut aux ordures pour se décomposer lorsqu'elles sont abandonnées dans la nature. Enfin, nous avons étudié les causes de l'accumulation des ordures dans notre environnement.

A : Quelles activités avons-nous faites tout au long de cet atelier 1 ?

E : réponses attendues :

- Exprimer ses émotions, ce que l'on ressent face à une situation
- Observer et décrire des affiches
- Lire des textes
- Faire des tris selon 1 critère
- Jouer une saynète

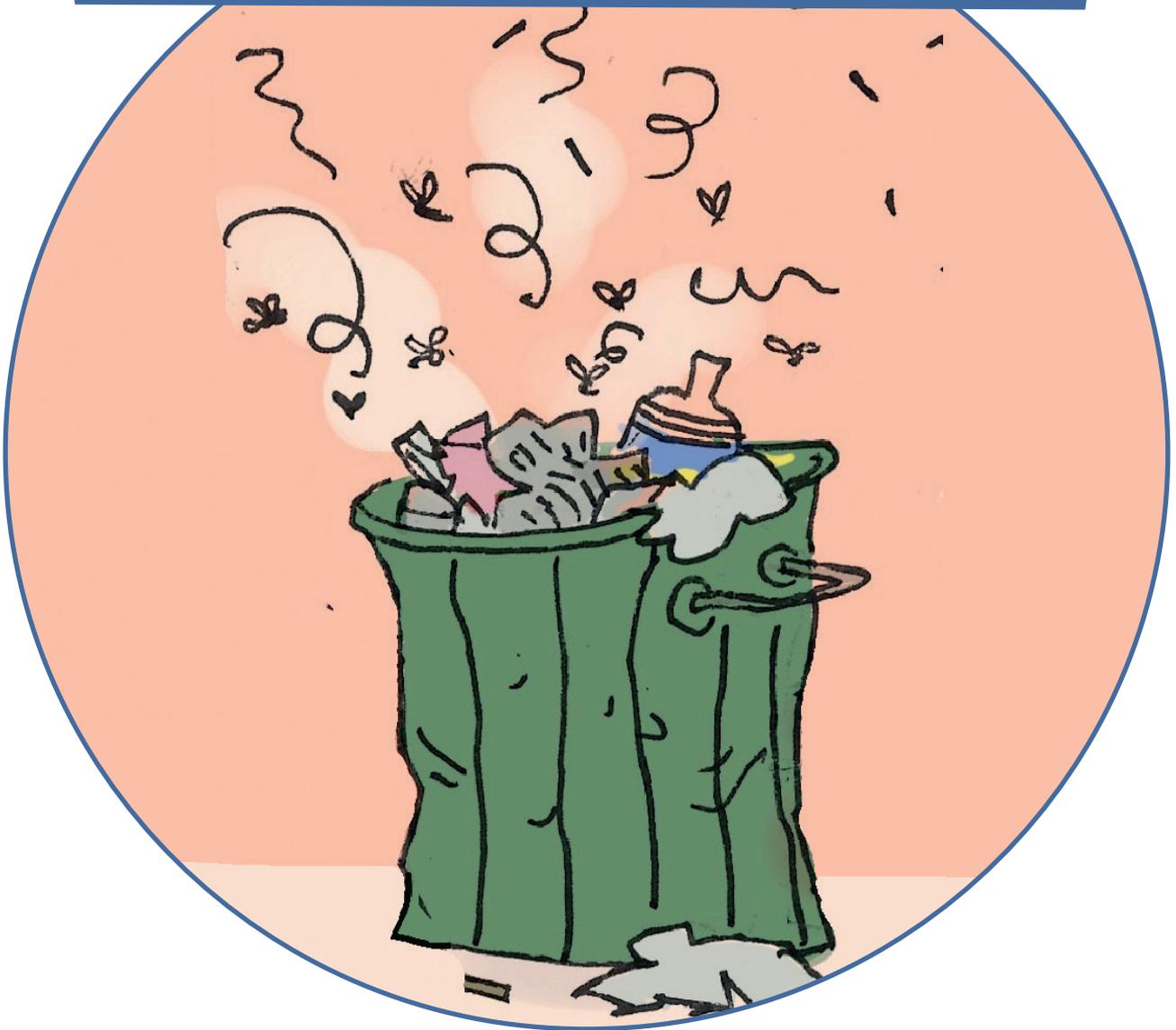
A : Quelles informations souhaitez-vous partager à la communauté ? Quelles activités souhaitez-vous leur faire faire ?

E : Réponses possibles : Nous pouvons :

- leur écrire une lettre pour leur demander d'agir contre les ordures ;
- leur proposer un jeu de tri des ordures en fonction de la matière qui les compose ;
- faire une affiche qui indique le temps de décomposition des ordures dans la nature (voir **Fiche-outil 10**) ;
- leur proposer un défi du plus beau village comme dans le texte ;
- leur proposer une saynète.

ATELIER 2

Pourquoi nos déchets sont-ils dangereux ?





MISE EN SITUATION : Décrire une affiche

	Niveau 1	Niveau 2
Objectifs d'apprentissage	Observer son environnement. Identifier des problèmes. Exprimer ses émotions en lien avec ses observations.	
Compétences socio-émotionnelles	Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits. Défendre les droits des autres.	
Support didactique	Document 12 : Les déchets tuent nos animaux	
Boîte à outils	Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre	
Durée	30 mn	



Document 12 : Les déchets tuent nos animaux



A : Observez cette affiche. Que voyez-vous ?

E : Réponses attendues : Des canettes, des mégots, une bouteille en verre cassée, une vache morte, un panneau qui dit « les déchets tuent nos animaux »

A : Avez-vous déjà vu d'autres affiches comme celle-ci ?

E : Réponses possibles : Oui, dans la cour de l'école, dans la cour de la maison, dans les rues.

A : Pourquoi cette vache est-elle morte selon vous ? Qui a produit cette affiche ? Dans quel but ?

A : Que ressentez-vous en voyant cette affiche ?

E : Réponses possibles : Je ne ressens rien/ Je me sens un peu triste parce que ce n'est pas beau à voir/ Je suis en colère...

A : Que souhaiteriez-vous faire pour éviter cela ?

E : Réponses possibles : Ramasser les ordures/ mettre des panneaux pour dire aux gens de ne pas jeter leurs ordures par terre...

Rappeler le projet de la séquence didactique : « Tout ce que nous allons apprendre durant ces prochains jours, nous le partagerons avec la communauté lors de la séance d'information que nous organiserons à la fin de nos apprentissages ».

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



ACTIVITÉ 2.1 : Quels sont les mots pour comprendre les dangers des ordures accumulées ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Identifier des genres de textes différents. Lire un texte selon une démarche collaborative.
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits.
Supports didactiques	Document 13 : Les animaux meurent du plastique
Boîte à outils	Fiche-outil 4 : Identifier la nature d'un document Fiche-outil 5 : Démarche de lecture collaborative d'un texte
Durée	2 h

Étape 1 : Identification du texte

Demander aux enfants d'identifier le texte à l'aide de la **Fiche-outil 4**.

Étape 2 : Lecture collaborative

Les enfants font une lecture collaborative du document à l'aide de la **Fiche-outil 5**.

Étape 3 : Jeu de rôle

Distribuer les rôles, puis demander aux enfants de se préparer avant de jouer la scène.

Étape 4 : Reformulation

Les enfants résumant le texte oralement avec leurs propres mots.

Étape 5 : Identification des mots clés dans le texte

Les enfants repèrent et soulignent les mots clés qui ont un rapport avec la santé.

Réponses attendues : ordures, déchets, milieu insalubre, santé, insalubrité, malades, mourir, mort, maladie, vétérinaire, meurent, intoxication alimentaire, maladies, vacciner, épidémies.

Organiser une mise en commun, en complétant les réponses des enfants.



Document 13 : Les animaux meurent du plastique

Entretien entre Amidou SABI TOKO, éleveur et instituteur à la retraite à Malanville, et Moumouni CHABI OUOROU formateur à Graines de Paix, le 3 novembre 2023.

Je suis Amidou Boubé SALOU. Je suis éleveur et commerçant de bétail. Pour nous, les éleveurs peuls, nos animaux sont comme nos enfants, ils nous donnent tout pour vivre.

Moumouni : Tes animaux mangent des ordures qui sont partout ?

Amidou : Oui mes animaux mangent des ordures qui sont partout car notre environnement est jonché de déchets. Nous, propriétaires de ces animaux, nous vivons aussi dans un milieu insalubre.

Moumouni : Penses-tu que cela impacte leur santé ?

Amidou : Oui cela impacte leur santé négativement.

Moumouni : Pourquoi ?

Amidou : Du fait de l'insalubrité. Il y a des déchets que les animaux ne devraient pas manger.

Moumouni : Qu'est-ce qui leur arrive ?

Amidou : Ils tombent malades et finissent par mourir. Lorsqu'un bœuf avale par exemple des sachets plastiques, il ne peut plus bien respirer ni digérer. Son ventre se gonfle et la mort survient.

Moumouni : Comment sais-tu que telle maladie est survenue à cause de certaines ordures avalées ?

Amidou : Nous sommes nés éleveurs et certains signes ne trompent pas : certains symptômes comme la bave qui sort de la bouche, le ballonnement du ventre, les poils qui se dressent... nous indiquent qu'ils sont malades parce qu'ils ont avalé des ordures. Je fais alors appel au vétérinaire. Le plus souvent, les animaux meurent. Face à des cas d'intoxication alimentaire, même nos produits traditionnels ne marchent pas.

Moumouni : Il t'arrive d'en perdre à cause de leurs maladies ?

Amidou : Oui nous perdons régulièrement nos animaux à cause de leurs maladies et c'est pourquoi nous les faisons vacciner pour éviter des épidémies. Mais la consommation des sachets plastiques leur est généralement fatale. Donc les déchets ont un impact négatif sur les animaux et sur les hommes aussi.



ACTIVITÉ 2.2 : Quels sont les mots pour comprendre les dangers des sacs plastiques ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Identifier des genres de textes différents. Lire un texte selon une démarche collaborative.
Compétences socio-émotionnelles	Identifier les atouts personnels, culturels et linguistiques. Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes.
Supports didactiques	Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques
Boîte à outils	Fiche-outil 4 : Identifier la nature d'un document Fiche-outil 5 : Démarche de lecture collaborative d'un texte
Durée	2 h



Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques (voir Activité 1)

Étape 1 : Identification du texte

Demander aux enfants d'identifier le texte à l'aide de la **Fiche-outil 4**.

Étape 2 : Lecture collaborative

Les enfants font une lecture collaborative du document à l'aide de la **Fiche-outil 5**.

Étape 3 : Jeu de rôle

Distribuer les rôles, puis demander aux enfants de se préparer avant de jouer la scène.

Étape 4 : Reformulation

Les enfants résumant le texte oralement avec leurs propres mots.

Étape 5 : Identification des mots clés dans le texte

Les enfants repèrent et soulignent les mots clés qui ont un rapport avec les sacs plastiques.

Réponses attendues : sachets plastiques, sachets non biodégradables, poison, sachets toxiques, emballage écologique, sachets plastiques cancérigènes.

Organiser une mise en commun en complétant les réponses des enfants.



ACTIVITÉ 2.3 : Définir les mots pour les comprendre

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	S'approprier le sens du texte par la construction des champs lexicaux plurilingues et la définition des mots. Ecrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Intégrer les identités personnelles et sociales. Identifier les atouts personnels, culturels et linguistiques. Faire preuve de compétence culturelle.
Supports didactiques	Document 2 : Lettre au Président contre les emballages plastiques Document 13 : Les animaux meurent du plastique Tableau de vocabulaire plurilingue
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 6 : Les étiquettes de vocabulaire bilingue Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre
Durée	1h30 à 2h

Lister tous les mots des documents 2 et 13 dans un tableau bilingue comme celui ci-dessous.

Tableau de vocabulaire bilingue

MOTS EN FRANÇAIS	MOTS EN BARIBA
Biodégradable	Yé yara konsi
Toxique	Yé yara ka baranu nin
Écologique	Buban dèrabu
Cancérogène	La notion n'existe pas
Poison	Diin
Insalubre	Disinu
Insalubrité	Yé ya ra ka Disinu nin
Santé	Buwandobu
Malade	Barô
Maladie	Bararu
Mort	Gô
Mourir	Gbibu
Vétérinaire	Sabénun dokotoro
Intoxication alimentaire	Dian diin ginu
Vacciner	Kôrèkôrè
Épidémie	Dumgbèku
Ordures	Kubanu
Déchets	Disinu

<p>Définition Qui se réclame de cette science qui respecte l'environnement.</p>		<p>Caractéristiques Protéger les écosystèmes, la biodiversité et l'environnement en général.</p>
<p>Exemples Trier les déchets, transformer les déchets, ne pas jeter les emballages...</p>		<p>Contraires Non écologique, destruction de l'environnement.</p>
Écologique		
Buban dèrab	Buban dèrabu	Su yam denni buram kua
Yam buram		Yam konsuru
<p>Définition Capacité à produire des effets néfastes pour la santé des hommes, des animaux et végétaux.</p>		<p>Caractéristiques Qui provoque la destruction d'un organisme vivant.</p>
<p>Exemples Le venin de serpent, les insecticides...</p>		<p>Contraires Profitable, bénéfique, saint, salubre, inoffensif...</p>
Toxique		
Yé yara ka bararu nin	Yé yara ka bararu nin	Yé ya gôô mon
Waa n'din, férigi		Yé ya kum bararu ka gôô mon
<p>Définition Un produit biodégradable, peut, après usage, être décomposé, transformé, périmé facilement par des bactéries.</p>		<p>Caractéristiques Sans de grands effets nocifs.</p>
<p>Exemples Les fibres de canne à sucre, les feuilles d'un arbre...</p>		<p>Contraires Non biodégradable, non transformable.</p>
Biodégradable		
Yé yara konsi	Yé yara konsi	Yé yam daakari
Dan wurusu		Yé ya kura konsi
<p>Définition Se dit de certaines substances capables de provoquer un cancer.</p>		<p>Caractéristiques Plaie, tumeur maligne formée par la multiplication des cellules réduisant la durée de vie du sujet (Cancer du foie, des seins).</p>
<p>Exemples La fumée d'échappement, le tabac, les aliments avariés...</p>		<p>Contraires Non cancérigène.</p>
Cancérigène		
Notion qui n'existe pas en bariba		
/		/
/		/

Étape 1 : Fabriquer les étiquettes de définition bilingues

Distribuer des étiquettes vierges aux enfants.

Compléter les étiquettes avec les enfants en s'aidant de la **Fiche-outil 6** : pour chacune des 4 rubriques de la carte (caractéristiques, exemples, contraire, définition), poser des questions comme dans l'exemple suivant : « toxique »

- **Caractéristiques** : Qu'est-ce qu'une chose toxique ? À quoi vous fait penser le mot toxique ? (Mauvais, nocif, nuisible, dangereux)
- **Exemple** : Le poison C
- **Contraire** : Bon, remède, profitable, non dangereux, etc.
- **Définition** : Une substance qui peut nous rendre malade

Sur la base de ce modèle, les enfants travaillent en groupe pour définir chacun des mots de la liste.

Étape 2 : Mise en commun

A : Que ressentez-vous quand vous pensez au « mot toxique » ? Que ressentez-vous quand vous pensez au « mot écologique » ?

E : Réponses possibles : Lorsque je pense au mot toxique, cela me fait peur, cela me rend triste. Au contraire, lorsque je pense au mot écologique, cela me met en joie.

A : La compréhension de ces deux mots va-t-elle avoir une conséquence sur votre comportement ?

E : Réponses possibles : Je vais faire attention aux objets que j'achète ou utilise. Par exemple, pour conserver ou transporter les aliments, je vais faire attention à les mettre dans des récipients non toxiques.

A : Je vais vous proposer à nouveau un jeu de tri : je vais vous montrer 10 vignettes d'objets. Pour chaque vignette, vous écrirez sur votre ardoise s'il cela peut être toxique de mettre des aliments dedans. Chaque bonne réponse vaut 1 point. À la fin du jeu vous noterez le nombre de bonnes réponses.

Montrer les images, apporter l'objet ou le nommer : sachet plastique, feuille de papier journal, emballage plastique, canette, feuille de banane, feuille de teck, boîte de conserve, bol, bocal en verre, Calebasse.

E : Réponses attendues :

Matières toxiques : Sachet plastique, emballage plastique.

Matières non toxiques : feuille de papier journal, feuille de banane, feuille de teck, boîte de conserve, bol, bocal en verre, Calebasse.

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Les ordures ou les déchets sont dangereux pour la santé des êtres humains et des animaux.

Pour comprendre un document :

1. Je l'identifie.
2. Je cherche des mots-clés qui m'aident à retrouver le sens à l'aide de ma langue première.
3. Je reformule le texte avec mes mots dans ma langue et en français.
4. Je construis une petite carte avec les mots les plus importants.



ACTIVITÉ 2.4 : Comment pouvons-nous résoudre un problème mathématique en lien avec les déchets ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Consolider l'apprentissage de la démarche de résolution de problème en mobilisant deux langues. Lire un texte à contenu mathématique. Développer un raisonnement mathématique.
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes.
Support didactique	Document 14 : Le jeunes ramassent les déchets
Boîte à outil	Fiche-outil 3 : Démarche de résolution de problème
Durée	2 h

A : Nous allons apprendre à résoudre certains problèmes en lien avec les ordures en suivant une démarche qui peut aider à résoudre toutes sortes de problèmes mathématiques.

Donner l'énoncé d'un problème.



Document 14 : Le jeunes ramassent les déchets

Plusieurs bêtes sont mortes à causes des déchets. Un éleveur demande aux jeunes du village de ramasser les déchets non organiques de sa concession. 5 groupes de jeunes se mobilisent et ramassent chacun 9 bouteilles plastiques, 2 boîtes de conserve et 6 sacs plastiques. Les jeunes regroupent les ordures ramassées par chacun-e en tas de bouteilles, de boîtes de conserve et de sacs.

Combien d'objets y a-t-il dans chaque tas ?

Laisser les enfants discuter sur la manière dont ils et elles s'y prennent pour résoudre ce problème. Ils et elles lisent, discutent, essaient... par eux-mêmes et elle-mêmes.

Organiser une mise en commun.

Demander aux enfants :

- comment ils et elles s'y sont pris-es pour comprendre l'énoncé,
- comment ils et elles s'y sont pris-es pour repérer les informations importantes du problème,
- quelles questions ils et elles se sont posé-es pour identifier la question principale du problème,
- comment ils et elles s'y sont pris-es pour répondre aux questions du problème.

Valider certaines réponses et méthodes proposées par les élèves.

A : Vous allez approfondir la méthode vue dans l'atelier 1, qui pourra être très utile pour ne pas tromper.

S'appuyer sur la **Fiche-outil 3**.

Etape 1 : Bien lire l'énoncé et comprendre le problème

a. Bien lire l'énoncé pour identifier la situation

En français et dans les langues locales, reformuler ou faire reformuler la situation par l'enfant pour favoriser sa compréhension.

Exemple de reformulation :

En français	En langue locale bariba
Les vaches mangent des ordures et meurent. Pour éviter de perdre son troupeau, le paysan mobilise des jeunes pour nettoyer sa propriété.	Naa mèrosu su kubanu di mon Ma nu gbisukumon Uku ka win naa gôsu bia, Gbewewuko u yaru waasiba seeya bu ka win yènu sommin.

En français et dans les langues locales, faire ressortir les mots qui font sens en mathématiques et qui seront utiles pour comprendre le problème.

Exemple de reformulation :

En français	En langue locale bariba
<ul style="list-style-type: none"> • Tous les jeunes participent au ramassage • Il y a 5 groupes en tout • Chaque groupe ramasse différents types d'ordures • Les ordures ramassées sont regroupées par tas 	<ul style="list-style-type: none"> • Yaru waasi ba sannu Sannu ba sééwa ban kuban : gurabu wari • Ba sanwa Wuuru nonbu bé kpuro • Yè wuuru baaté ré ta guramon ya wanwa • Ma ba kubani subénu kua kua.

b. Lier les informations mathématiques importantes

Identifier les informations numériques qui seront nécessaires pour faire les opérations mathématiques.

Exemple de reformulation :

- 5 classes
- 9 bouteilles plastiques, 2 boîtes de conserve, 6 sacs plastiques par classe.

c. Identifier la consigne

Amener les enfants à identifier la ou les consignes qui explicitent ce qu'ils et elles doivent faire : Leur poser des questions pour qu'ils et elles identifient le but du problème et les questions (explicites et implicites) auxquelles il faut répondre.

Faire reformuler en langues locales pour favoriser la compréhension.

Afin de représenter le problème, amener les enfants à produire un lexique bilingue (français et langue locale) présentant les éléments donnant du sens aux opérations mathématiques. Ce lexique favorise l'enrichissement lexical et la conceptualisation des opérations permettant de résoudre le problème. Il peut être réalisé par les enfants sous forme de tableau dans leur cahier.

Exemple de lexique bilingue - Langue locale bariba en orange

PAGE DE GAUCHE DU CAHIER	PAGE DE DROITE DU CAHIER
Les questions du problème	Les informations dont je dispose pour répondre aux questions du problème
<p>Question principale : Les jeunes regroupent les ordures qu'ils ont ramassées par tas de bouteilles, de boîtes de conserve et des sacs plastiques. Combien d'objets y-a-t-il dans chaque tas ?</p> <p>Bikiabun nuuru : Yaruwaasi ba kuba nii ba minna mi subenu kua. Subétéru sô disinu bwésé bwéséka n yé wa ya wan mi?</p> <p>Questions intermédiaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Combien de tas ont constitué les 5 groupes de jeunes ? • Combien y a-t-il de groupes de jeunes ? • Combien y a-t-il de bouteilles plastiques dans un tas ? • Combien y a-t-il de boîtes de conserve dans un tas ? • Combien y a-t-il de sacs plastiques dans un tas ? <p>Bikiabu</p> <ul style="list-style-type: none"> • Gannu bwésé bwéséka n yé wa ba gura ? • Yaru waasiba wuuru n yé wa ? • Kômkôm nu n yé wa ? • Saaki dôôba ginu n yé wa ? 	<p>Il y a des bouteilles plastique</p> <p>Il y a des boîtes de conserve</p> <p>Il y a des sacs plastiques</p> <p>Il y a 5 groupes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le tas de bouteilles est constitué de la totalité de bouteilles ramassées par les 5 groupes Il contient les 9 bouteilles de chacun des 5 groupes Chaque groupe a ramassé 9 bouteilles plastiques 9 bouteilles plastiques 5 fois • Le tas de boîtes de conserve est constitué de la totalité de bouteilles ramassées par les 5 groupes Il contient les 2 boîtes de conserve de chacun des 5 groupes Chaque groupe a ramassé 2 boîtes de conserve 2 boîtes de conserve 5 fois • Le tas de sacs plastiques est constitué de la totalité de sacs ramassés par les 5 groupes Il contient les 6 sacs plastiques de chacun des 5 groupes Chaque groupe a ramassé 6 sacs plastiques 6 sacs plastiques 5 fois <p>Kparuba dôôba wan mi</p> <p>Kômkôm dirinu nu wan mi</p> <p>Saaki dôôba ginu wan mi</p> <p>Ba san wa wuuru nonbu</p> <p>Kéudinu nonbu wa ten baatérenmi kparuba nonba nnin wa ya wanmi</p> <p>Wuuru nonbuwa ma ten baaté ré sô kparuba nonba nninwa ya wan</p> <p>Kparuba nonba nninwa wuuru baaté ré ta gura</p> <p>Kparuba nonba wa nonbannin non nobu</p> <p>Kéudiru nonbu w ama diru baaté ré kômkôm yiruwa ya wan mi</p> <p>Wuuru baaté ré ta gurawa kôkôm yiru wa ba gura</p> <p>Kômkôm yiru yiru yen non nonbu</p> <p>Kéudiru nonbu sô Saaki dôôba komsu nonbatia ya wan mi</p> <p>Saaki dôôba ginu nonbatia wuuru baaté ré ta gura</p> <p>Saaki dôôba ginu nonbatia yen non nonbu</p>

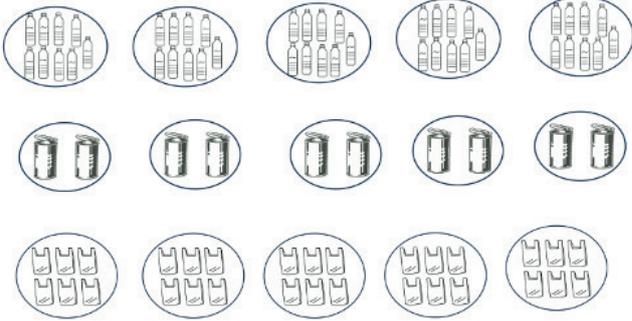
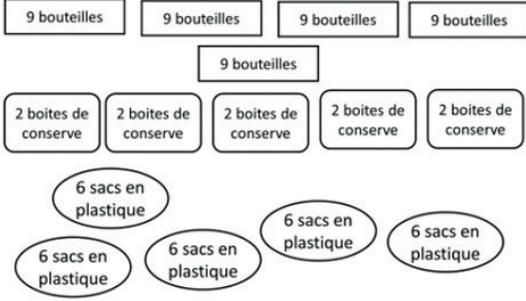
Étape 2 : Organiser les informations du problème

Amener l'enfant à imaginer plusieurs manières de représenter les informations pour résoudre le problème :

- Manipuler des objets représentant les informations chiffrées.
- Dessiner les informations et résoudre dans la tête.
- Ecrire ce qui a été réalisé dans la tête, par le dessin ou lors de la manipulation (calcul mental).
- Organiser les données dans un tableau à double entrée.

Le lexique bilingue peut être illustré dans un tableau comme ci-dessous :

Exemple de lexique bilingue illustré - **Langue locale bariba en orange**

Images qui représentent les informations pour répondre aux questions du problème	Opérations mathématiques qui représentent les informations pour répondre aux questions du problème	
	5x9	cinq fois neuf cinq multiplié par neuf $9+9+9+9+9$ Nonbu non nonba nnin Nonbu ba dabiasia non nonba nnin
<p style="text-align: center;">Diversité de formes pour représenter la situation du problème</p> 		5x2
	5x6	cinq fois six cinq multiplié par six $6+6+6+6+6$ Nonbu non nonba tia Nonbu ba dabiasia non nonba tia

Étape 3 : Résoudre le problème **Langue locale bariba en orange**

a. Construire le raisonnement

Il y a 5×9 bouteilles plastique = 45 bouteilles plastiques

Il y a 5×2 boîtes de conserve = 10 boîtes de conserve

Il y a 5×6 sacs plastiques = 30 sacs plastiques

Kparuba dôôba ginu nonbu non nonba n nin n'kua wéru ka nonbu

Kôm kôm nonbu non yiru n'kua wôkuru

Saaki dôôba ginu nonbu non nonbatia n'kua tinna

b. Poser les opérations

La technique opératoire est celle de la multiplication

En ligne : $5 \times 9 = 45$

$5 \times 2 = 10$

$5 \times 6 = 30$

Dabiasiabun dooru kpion sô

$5 \times 9 = 45$: Nonbu non nonba nnin n'kua weru ka nonbu

$5 \times 2 = 10$: Nonbu non yiru n'kua wôkuru

$5 \times 6 = 30$: Nonbu non nonba tia n'kua tinna

En colonne	$\begin{array}{r} 5 \\ \times 9 \\ \hline 45 \end{array}$	$\begin{array}{r} 5 \\ \times 2 \\ \hline 10 \end{array}$	$\begin{array}{r} 5 \\ \times 6 \\ \hline 30 \end{array}$
------------	-----------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------

Doorun yonrasiabu

$\begin{array}{r} 5 \\ \times 9 \\ \hline 45 \end{array}$	nonbu sô nonba nnin n’kua wééru ka nonbu
-----------------------------------------------------------	-------------------------------------------------

$\begin{array}{r} 5 \\ \times 6 \\ \hline 30 \end{array}$	nonbu sô yiru n’kua wôkuru
-----------------------------------------------------------	-----------------------------------

$\begin{array}{r} 5 \\ \times 2 \\ \hline 10 \end{array}$	nonbu sô nonba tia n’kua tinna
-----------------------------------------------------------	---------------------------------------

c. Rédiger la réponse/ Su wisi ka yora

Dans le tas des bouteilles en plastique, il y aura 45 objets. Dans le tas des boîtes de conserve, il y aura 10 objets. Dans le tas de sacs plastiques, il y aura 30 objets.

Kparuba dôôba ginun subenu sô gannu wééru ka nonbu wa ya wan. Kôm kôm subenu sô gannu wôkura ta wanmi. Saaki dôôba ginu subenu sô gannu tinna ya wan.

A : Pouvez-vous penser le problème mathématique des ordures avec d’autres questions ?

E : Réponses possibles : Quel est le total d’objets ramassés par les groupes de jeunes ? (problème additif).

Si les jeunes ramassent cette quantité d’objet chaque semaine durant 5 mois, combien d’objets ramassent-ils en tout ?



Activité 2.5 : Quels liens entre les déchets et le paludisme ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Identifier des genres de textes différents. Établir des liens de causalité et les schématiser. Produire un texte à partir d'un schéma. Ecrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits.
Support didactique	Document 15 : Les déchets et le paludisme Document 16 : Schéma du cycle de reproduction du moustique
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 7 : Démarche de construction et de lecture d'un schéma fléché Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre
Durée	1h

A: Nous sommes aujourd'hui exposés à plusieurs maladies dont nous ignorons parfois les causes. Les sources de nos maladies sont : la nourriture, l'environnement ou aussi nos comportements. Il te revient d'en prendre conscience afin de mieux te protéger après la lecture du texte suivant.



Document 15 : Les déchets et le paludisme

Le père d'Anita est malade. Depuis hier, il est au lit. Toute la nuit, il a transpiré et a grelotté de froid. Mais ce matin, il semble profondément endormi ; cependant, voilà que de temps en temps, il sursaute sur son lit, donnant l'impression d'être assailli par de mauvais rêves.

Très inquiète, sa fille Anita propose à sa maman d'appeler l'infirmière. L'infirmière vient et dit que le papa a plusieurs piqûres de moustique et qu'il souffre du paludisme.

« Que faire pour éviter le paludisme ? » s'écrie Anita.

« Il faut se protéger et essayer de détruire les foyers des moustiques » répond sa maman.

Texte adapté de Evaluations au CM1, Collection Oxygène

Inviter les enfants à souligner dans le texte tous les mots qui ont un rapport avec la maladie et la prévention de la maladie.

E : Réponses attendues :

Maladie : malade, piqûres de moustique, souffre, paludisme, foyers de moustiques

Prévention de la maladie : éviter, protéger, détruire

A : Que savez vous des moustiques ? Savez-vous où se trouvent les foyers de moustiques ?

Noter les réponses des élèves.

A : Aujourd'hui, nous allons étudier des documents afin de mieux comprendre le lien entre la maladie du paludisme causée par les piqûres de moustiques et les déchets.

Étape 1 : Construire et lire un schéma fléché

A : Nous allons organiser les mots clés trouvés dans le document 15 pour comprendre que tous ces éléments sont reliés les uns aux autres : c'est ce que nous appelons une relation de causalité, une chose entraîne une autre. Pour cela, nous allons construire un schéma fléché en suivant les étapes (voir **Fiche-outil 7**).

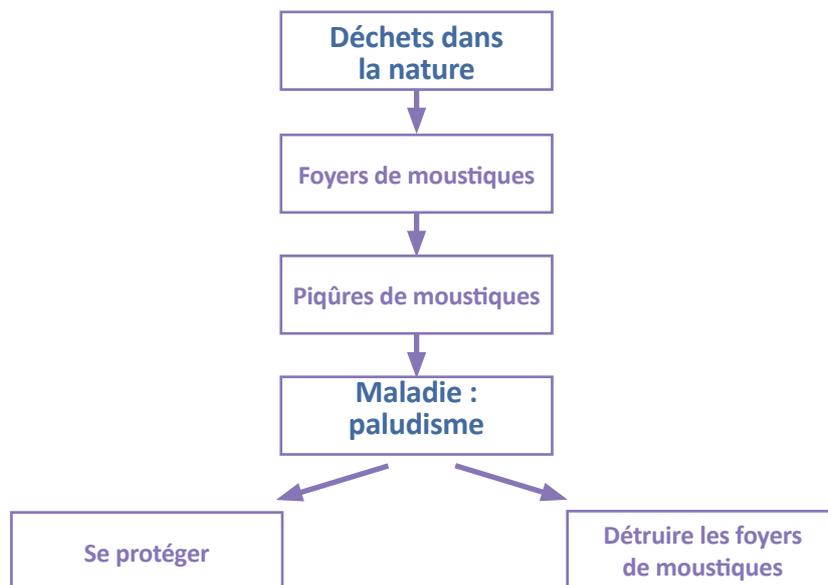
1) Réunir les informations

1. Lire le texte.
2. Relever les mots clés : Foyers de moustiques, piqûres de moustique, malade, paludisme, se protéger, détruire les foyers de moustiques.

2) Hiérarchiser les informations

1. Ecrire les informations dans des cases.
2. Relier ces cases par des flèches qui représentent les relations de cause à effet entre deux informations.
3. Les flèches ont toutes le même sens : du haut vers le bas, elles indiquent le sens de lecture du schéma (de haut en bas)

Les réponses attendues sont indiquées en violet.



3) Passer du schéma à sa formulation écrite ou orale

1. En partant du haut :

À l'oral : Prononcer le mot dans la 1^{ère} case du haut et dire « entraîne » pour la flèche ; dire le 2^e mot.

Exemple possible : « Les déchets dans la nature entraînent les foyers de moustiques »

À l'écrit : Écrire une courte phrase en prononçant le mot dans la 1^{ère} case du haut, puis en utilisant le verbe « entraîne » ou « provoque » ou « a pour effet » ; enfin en prononçant ou en écrivant le mot dans la 2^e case du haut « entraîne » pour la flèche, et le 2^e mot.

Exemple possible : « Les foyers de moustiques provoquent des piqûres. »

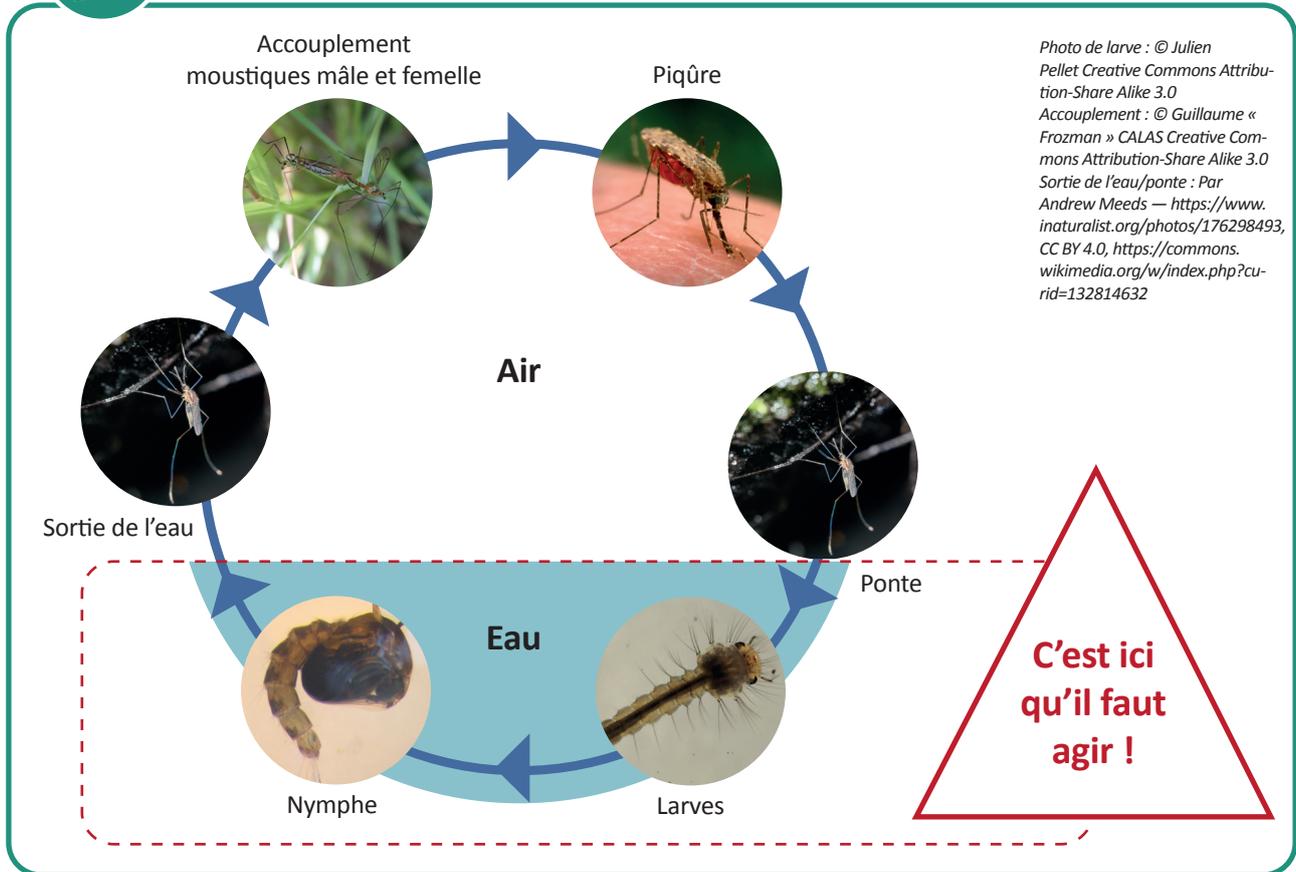
2. Continuer la reformulation en suivant le sens de lecture du haut vers le bas, jusqu'à la dernière case.

3. Vérifier la logique du processus : le texte formulé à l'oral ou rédigé à l'écrit doit être cohérent du début à la fin.

Étape 2 : Étudier le cycle de reproduction du moustique



Document 16 : Schéma du cycle de reproduction du moustique



En groupe, les enfants observent l'image ci-dessus et répondent à la question suivante : Que montre cette image ?
Chaque groupe présente son interprétation.

L'animateur ou animatrice aide les élèves à enrichir leur compréhension du schéma en posant les questions suivantes : Où a lieu l'éclosion des oeufs pondus par le moustique (dans l'eau) ? Comment les oeufs se développent-ils (ils se transforment en larves puis en nymphes avant de devenir un moustique anophèle dans l'air) ? Que faut-il aux moustiques pour se reproduire (il faut 2 moustiques, un moustique mâle et une femelle) ? Quels sont les deux milieux de reproduction du moustique (Une partie du cycle de reproduction du moustique se passe dans l'air et l'autre partie dans l'eau) ?

E : En regardant ce schéma, quel lien pouvez-vous faire entre les ordures accumulées dans la nature et la maladie du paludisme transmise par les moustiques ?

E : Réponses attendues : Si l'eau ne s'accumule pas dans des ordures comme dans des bouteilles ou des canettes, alors les moustiques ne peuvent pas se reproduire. Éviter que l'eau s'accumule dans des objets permet de lutter contre la maladie du paludisme.

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Les déchets accumulés favorisent l'apparition des moustiques qui transmettent des maladies comme le paludisme.



ACTIVITÉ 2.6 : Jeu de domino pour apprendre du vocabulaire

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Mettre en mémoire un vocabulaire
Compétences socio-émotionnelles	Identifier les atouts personnels, culturels et linguistiques. Faire preuve d'honnêteté et d'intégrité.
Boîte à outils	Fiche-outil 8 : Le jeu de dominos
Matériel	Des cartes ou feuilles blanches de petite taille
Durée	90 mn

Pour favoriser l'apprentissage et l'intériorisation de mots, proposer aux enfants de construire un jeu : les cartes-dominos, en s'aidant de la **Fiche-outil 8**.

Par exemple, pour travailler le champ lexical (famille de mots) de l'atelier 1 :

1. Demander aux enfants de citer tous les mots qu'ils et elles connaissent en rapport avec les activités déroulées. Ces mots sont recopiés au tableau. Plus il y a de mots, plus il y aura de cartes pour jouer.
2. Former des groupes de 4 à 10 joueurs et joueuses et distribuer à chaque groupe des cartes (ou feuilles blanches) de petite taille. Leur proposer de créer des cartes-dominos : la moitié de droite de la carte est occupée par un dessin fait par l'enfant représentant un des mots écrits au tableau, la moitié de gauche est occupée par un des mots écrits au tableau (ce mot doit être différent de celui représenté par le dessin).

Quand toutes les cartes ont été créées (tous les mots ont été dessinés et écrits au moins une fois), expliquer la règle du jeu :

1. Chaque enfant reçoit entre 6 et 7 cartes dominos selon le nombre de joueurs. ou joueuses Une carte-domino est posée sur la table et le reste des cartes fait office de pioche.
2. Un enfant commence la partie en piochant une carte : si la carte possède le dessin/mot correspondant au mot/dessin de la carte posée sur la table, l'enfant peut la poser. Sinon, l'enfant pioche et passe son tour.
3. Ensuite, c'est un deuxième joueur ou une deuxième joueuse (voisin-e de droite ou de gauche et ainsi de suite dans le sens circulaire). Au fur et à mesure de la partie, les cartes-dominos forment une chaîne.
4. Le premier enfant à avoir posé toutes ses cartes-dominos gagne la partie. Il se peut que le jeu soit bloqué. Alors le joueur ou la joueuse ayant le moins de cartes est déclaré vainqueur.



ACTIVITÉ 2.7 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Choisir les informations utiles et les supports à partager avec la communauté.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Faire preuve d'un esprit d'initiative personnel et collectif. Faire preuve de leadership dans les groupes. Chercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Synthèses « je retiens » Liste aide-mémoire
Boîte à outils	Fiche-outil 10 : Créer une affiche
Durée	1h

A : Qu'avez-vous retenu de toutes les activités faites dans l'atelier 2 ? Relisez les synthèses qui clôturent chaque activité et proposer la liste de tout ce que vous avez retenu.

A : Tout au long des activités de l'atelier 2, nous avons appris à nommer les objets en plusieurs langues et nous avons enrichi notre vocabulaire. Nous avons appris ce que signifie « toxique » et le danger lié à certaines matières. Nous avons également fait le lien entre les ordures et la reproduction des moustiques qui donnent le paludisme. Nous avons également résolu un problème de mathématique.

A : Quelles activités avons-nous faites tout au long de cet atelier 2 ?

E : Réponses attendues :

- Exprimer nos émotions et nos ressentis sur des situations.
- Observer et décrire une affiche
- Lire un texte
- Faire un schéma
- Jouer à un jeu de dominos
- Résoudre un problème mathématique

A : Quelles informations souhaitez-vous partager à la communauté ? Quelles activités souhaitez-vous leur faire faire ?

E : Réponses possibles :

- Nous pouvons leur demandeur ce qu'ils et elles ressentent face aux ordures, notamment celle qui sont composées de matières toxiques.
- Nous pouvons faire une affiche pour présenter le cycle de reproduction du moustique dans les ordures qui contiennent de l'eau voir la (**Fiche-outil 10**).
- Nous pouvons leur proposer un problème de mathématique sur les ordures.
- Nous pouvons leur proposer un jeu de dominos pour associer l'image d'une ordure et le mot qui la désigne.

ATELIER 3

Quelles solutions pouvons-nous mettre en place pour mieux gérer les déchets ?





MISE EN SITUATION

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Observer son environnement. Identifier des problèmes. Exprimer ses émotions en lien avec ses observations.
Compétences socio-émotionnelles	Faire preuve d'honnêteté d'intégrité. Examiner les préjugés et les partis pris. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Support didactique	Document 17 : La SGDS et le ramassage des déchets
Boîte à outils	Fiche-outil 4 : Identifier la nature d'un document
Durée	30mn

A : Rappel : Qui utilise les déchets ? Qui ramasse les déchets ?

E : Ce sont les humains qui les utilisent et ce sont les humains qui les ramassent.

A : À votre avis, que fait-on des déchets ramassés?

Noter les réponses des élèves et ajouter : Nous allons étudier des documents qui nous renseignent sur l'utilisation des déchets ramassés.



Document 17 : La SGDS et le ramassage des déchets

Compte X de la SGDS, consulté le 13.11.2023



Pour garantir au Béninois un cadre de vie sain et durable, la SGDS est active à Parakou depuis octobre 2023.



Parakou est ainsi la 6e ville du pays à bénéficier des activités de salubrité de la SGDS.

Inviter les enfants à observer les images.

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 4**, les enfants identifient les documents.

Expliquer le but de l'atelier en mettant l'accent sur l'importance de la propreté sur notre santé. Souligner que les déchets peuvent devenir une ressource utile pour la communauté si nous apprenons à bien les gérer.

Réponses attendues :

		
Date	2023	
Auteur	SGDS	
Nature	Affiche	Photo
Sujet	Pour être en bonne santé, il est nécessaire de vivre dans un endroit propre et sain.	Les activités de salubrité commencent à Parakou. La déchets seront désormais ramassés et la ville sera nettoyée par une équipe d'agents de la propreté encadrés par les autorités locales.
Source	Compte X de la SGDS. La SGDS est la Société de Gestion des Déchets de la Salubrité : elle a été créée en 2016 par le gouvernement pour ramasser, collecter les ordures et traiter les déchets.	
<p>La SGDS représente le pictogramme structurel que nous avons vu dans l'atelier 1 :</p> 		

A : Rappeler le projet de la séquence didactique : Tout ce que nous allons apprendre durant ces prochains jours, nous le partagerons avec la communauté lors de la séance d'information que nous organiserons à la fin de nos apprentissages.

A : Comment pensez-vous partager ces informations avec la communauté ?

Noter les propositions des élèves.



ACTIVITÉ 3.1 : Que pouvons-nous faire de nos déchets ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Définir des verbes d'action par la construction d'un tableau plurilingue . Apprendre à trier des déchets en les mettant dans des poubelles spécifiques. Ecrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes. Apprendre à porter un jugement raisonné après avoir analysé des informations, des données et des faits.
Supports didactiques	Document 6 : Collection d'objets (voir annexe) Document 18 : Trois actions pour protéger la planète Tableau de vocabulaire plurilingue
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 4 : Identifier la nature d'un document Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outil 11 : Des activités pour se détendre
Durée	2h

A : Comment éviter que les déchets ne s'accumulent partout dans la nature ?

E : Réponses possibles :

- Les jeter dans une poubelle
- Les balayer
- Demander à des personnes de les ramasser
- Les garder et les réutiliser le plus possible
- Les enterrer
- Les brûler

Étape 1 : Définir des verbes d'action



Document 18 : Trois actions pour protéger la planète

Compte X de la SGDS, consulté le 13.11.2023



A : Nous allons observer une affiche réalisée par la SGDS qui explique trois actions pour protéger la planète en gérant mieux nos déchets, en s'aidant de la **Fiche-outil 4**.

A : Quels sont les 3 mots clés utilisés ?

Les enfants les repèrent sur l'affiche (en bleu), puis les formulent à l'oral.

E : Réponse attendue : RÉDUIRE - RÉPARER - RÉUTILISER

A : Ces 3 mots clés sont des verbes d'action. Nous allons définir ces 3 verbes en utilisant les exemples donnés sur l'affiche, puis en complétant le tableau bilingue commencé dans l'atelier 1.

A : Nous pouvons ajouter aux 3 actions mentionnées par la SGDS, 4 autres actions très importantes dans la collecte des déchets. Ecrire sur le tableau les mots TRIER, DÉTRUIRE, BRÛLER, ENTERRER. Discuter de la signification de ces mots en rappelant l'activité 1.1 de l'atelier 1.

Les enfants complètent le tableau bilingue en définissant les 4 nouveaux mots.

Tableau de vocabulaire bilingue

MOTS EN FRANÇAIS	MOTS EN BARIBA
ATELIER 3	
Réduire	Bu kawa
Réparer	Bu sonmin
Réutiliser	Bu kpan déni
Trier	Bu gôsi
Détruire	Sankubu /bu sanku
Brûler	Don manibu /bu don mani
Enterrer	Sikubu / bu siké

Avec l'aide de l'animateur ou animatrice, les enfants complètent le tableau plurilingue et élaborent l'étiquette de vocabulaire bilingue des 4 verbes qui viennent d'être ajoutés dans le tableau, suivant la même démarche que dans l'activité 2.3.

Étape 2 : Comprendre le tri sélectif par le jeu

Former des groupes et distribuer à chaque groupe une partie de la collection d'objets (en annexe). Leur proposer de créer de nouvelles cartes.

Inviter les enfants à jouer en groupes avec ces cartes en réactivant les verbes qu'ils et elles viennent d'apprendre.

Donner la consigne du jeu :

- Trier les cartes
- Fabriquer des poubelles pour collecter les objets triés
- Les nommer selon la matière
- Placer les objets triés dans les poubelles

Organiser une mise en commun : Les enfants discutent de ce qu'ils et elles ont fait en mettant l'accent sur la notion de tri sélectif (le tri sélectif permet de réutiliser certains déchets et/ou d'en faire quelque chose d'autre, de les transformer en un autre objet utile).

Demander aux enfants ce qu'ils et elles ont ressenti.

Ce jeu du tri sélectif pourra être rejoué avec les parents lors de la séance communautaire organisée par les enfants.

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder. En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Dans la collecte des déchets, quatre actions sont importantes : réduire, réparer, réutiliser, trier. Trier les déchets et les séparer dans des poubelles spécifiques est nécessaire pour les transformer en d'autres objets utiles.



ACTIVITÉ 3.2 : Comment pouvons-nous transformer les déchets ramassés et triés ?

	Niveau 1	Niveau 2
Objectifs d'apprentissage	Observer des images en séquence pour produire un exposé oral sur des processus de transformation du plastique en objets utilitaires.	Lire un texte, en prendre des notes pour produire un exposé oral sur des processus de transformation du plastique en objets utilitaires.
	Ecrire collaborativement une synthèse des notions apprises.	
Compétences socio-émotionnelles	Intégrer les identités personnelles et sociales. Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives.	
Supports didactiques	Document 19 : Du déchet plastique aux matériaux de construction Document 20 : Du déchet plastique aux objets du quotidien (images) Document 21 : Du déchet plastique aux objets du quotidien (texte) Tableau de vocabulaire plurilingue	
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre	
Durée	3h	

A : À votre avis, que pouvons-nous faire des déchets ramassés et triés ?

Noter les idées des élèves et ajouter : Nous allons étudier des documents qui nous expliquent comment des associations de femmes et des entreprises transforment les déchets.

Constituer deux groupes pour mettre en place la différenciation pédagogique.

L'objectif d'apprentissage est identique pour les 3 groupes. La différenciation se fait par le format du support analysé :

- Par l'image (niveau 1) : un groupe qui travaille sur le recyclage des bouteilles plastiques en briquettes de construction.
- Par l'image (niveau 1) : un groupe qui travaille sur le recyclage des sacs plastiques en objets utilitaires et bijoux
- Par le texte (niveau 2) : un groupe qui travaille sur le recyclage des sacs plastiques en objets utilitaires et bijoux.

Avec l'aide de l'animateur ou animatrice, les enfants répondent aux questions suivantes :

QUI ? Qui ramasse les déchets ? Qui les transforme ?

QUOI ? Quel déchet plastique ?

OÙ ? Où sont ramassés les déchets ? Où sont-ils transformés ?

COMMENT ? Comment les déchets sont-ils transformés ?

POURQUOI ? Pour quoi faire ?

Pour cela, ils et elles :

- lisent ou observent le document,
- repèrent ou soulignent avec des couleurs différentes les éléments de réponse à chaque question,
- complètent le tableau en écrivant les informations clés.



Document 19 : Du déchet plastique aux matériaux de construction

Association Gbobètò, « le ramasseur de déchets », consultée et adaptée
le 14.11.2023 - <https://www.youtube.com/watch?v=ni2pQNma9hk>

Des solutions d'économie circulaire
pour un développement urbain
inclusif et durable

Bénin, Fabrication de briques à base de déchets plastiques : Une solution
pour le déficit de salles de classe, Médiapart Bénin (mediapartbenin.com).

« Gbobètò » est le nom donné aux ramasseurs d'ordures en goun-gbé, le dia-
lecte local majoritaire au Bénin. C'est aussi le nom de l'association créée par
la franco-bénoise Naomi Fagla- Medegan en 2018.
Site de l'association : Gbobètò - Déchet & Développement (gbobeto.org)



Document 20 : Du déchet plastique aux objets du quotidien

Photographies tirées de : <https://africa24tv.com/benin-fabrication-dobjets-utilitaires-pour-lutter-contre-la-prolifération-des-plastiques/>



Document 21 : Du déchet plastique aux objets du quotidien

Texte adapté de : <https://africa24tv.com/benin-fabrication-dobjets-utilitaires-pour-lutter-contre-la-prolifération-des-plastiques/>

« Les sachets plastiques polluent davantage notre environnement. Nous demandons à nos compatriotes de ne plus jeter les sachets plastiques après utilisation, car on peut les recycler pour en faire des sacs, des bracelets, des boucles d'oreilles et autres » affirme Pauline Atchahoué, présidente du groupement des Femmes Gamessou.

Dans les communes du Sud Bénin, plusieurs associations de femmes s'investissent dans le recyclage des sachets plastique non-biodégradables et leur transformation en produits commerciaux. Avec l'aide de l'ONG *Educoplastic* et *Greening Africa Together*, elles effectuent des journées de ramassage et de recyclage des sachets plastiques dans les rues et sur les marchés pour sensibiliser la communauté sur les bienfaits des revenus qu'on peut obtenir à travers le recyclage des sachets plastiques.

Organisées en ateliers, elles réalisent des sacs à main, des trousseaux, des porte-clés, des chapeaux, des paillasons et autres à l'aide de la technique de tricotage des sachets plastiques. Elles souhaitent apprendre d'autres techniques comme le tissage de sachets plastiques avec le coton afin de fabriquer des sacs d'étudiants, écoliers, des chaussures et de nombreux autres produits.

Réponses attendues pour le document 21 (à chaque couleur correspond une question)

« Les sachets plastiques polluent davantage notre environnement. Nous demandons à nos compatriotes de ne plus jeter les sachets plastiques après utilisation, car on peut les **recycler** pour en **faire des sacs, des bracelets, des boucles d'oreilles et autres** » affirme **Pauline Atchahoué, présidente du groupement des Femmes Gamessou**.

Dans les communes du Sud Bénin, plusieurs associations de femmes s'investissent dans le **recyclage** des **sachets plastique non-biodégradables** et leur transformation en **produits commerciaux**. Avec l'aide de l'**ONG Educoplastic et Greening Africa Together**, elles effectuent des **journées de ramassage et de recyclage** des **sachets plastiques** dans les

rues et sur les marchés pour les sensibiliser la communauté sur les bienfaits des revenus qu'on peut obtenir à travers le recyclage des sachets plastiques.

Organisées en ateliers, elles réalisent des sacs à main, des trousseaux, des porte-clés, des chapeaux, des paillasons et autres à l'aide de la technique de tricotage des sachets plastiques. Elles souhaitent apprendre d'autres techniques comme le tissage de sachets plastiques avec le coton afin de fabriquer des sacs d'étudiants, écoliers, des chaussures et de nombreux autres produits.»

Tableau à compléter (réponses attendues en violet) :

	Document 19	Document 20	Document 21
	Du déchet plastique aux matériaux de construction (par l'image)	Du déchet plastique aux objets du quotidien (par l'image)	Du plastique aux objets du quotidien (par le texte)
QUI ? Qui ramasse les déchets ? Qui les transforme ?	Gbobèto, « le ramasseur de déchets » : association franco-béninoise	Association de femmes Avec l'aide de deux ONG	
QUOI ? Quel déchet plastique ?	Bouteilles plastiques	Sachets plastiques	
OÙ ? Où sont ramassés les déchets ? Où sont-ils transformés ?	Porto-Novo, Sud Bénin Collectés par les femmes Pesés et achetés par l'association Transformés dans une usine	Sud Bénin Ramassés dans les rues, sur les marchés Transformés dans des ateliers	
COMMENT ? Comment les déchets sont-ils transformés ?	Collecter Recycler Transformer le déchet plastique en matière première	Ramasser Recycler Transformer le déchet plastique en matière première	
POURQUOI ? Pour quoi faire ?	Fabriquer des briquettes de construction en plastique Construire des écoles	Fabriquer des objets utilitaires et des bijoux (ex. à donner dans le texte) Sensibiliser la communauté Obtenir des revenus (gagner de l'argent)	

Chaque groupe présente un exposé oral en s'appuyant sur le tableau complété.

Avec l'aide de l'animateur ou animatrice, les enfants complètent le tableau bilingue et élaborent l'étiquette de vocabulaire bilingue des verbes TRANSFORMER et RECYCLER.

Tableau de vocabulaire bilingue

MOTS EN FRANÇAIS	MOTS EN BARIBA
ATELIER 3	
Réduire	Bu kawa
Réparer	Bu sonmin
Réutiliser	Bu kpan dénii
Trier	Bu gôsi
Détruire	Sankubu /bu sanku
Brûler	Don manibu /bu don mani
Enterrer	Sikubu / bu siké
Transformer	Bu gôsia
Recycler	Bu kobu sonmin

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder. En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité. Organiser une mise en commun, discuter des réponses. L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Au Sud du Bénin, les sachets plastiques sont transformés en objets utiles dans notre quotidien tels que des sacs à main, trousseaux, porte-clés, chapeaux, paillasons, sets de table ou encore des bijoux.

Les bouteilles plastiques sont recyclées et deviennent des briques utiles pour la construction de bâtiments comme les écoles.



ACTIVITÉ 3.3 : Comment pouvons-nous valoriser nos déchets ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Comprendre le concept d'économies linéaire et circulaire par le biais d'une mise en scène, d'une représentation vivante et d'une représentation graphique. Ecrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Intégrer les identités personnelles et sociales. Identifier les atouts personnels, culturels et linguistiques. Identifier des solutions aux problèmes personnels et sociaux.
Supports didactiques	Document 22 : Trois photographies du site de valorisation des déchets ReBin Document 23 : De l'économie linéaire à l'économie circulaire Tableau de vocabulaire plurilingue
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre
Matériel	Une ficelle ou une corde 8 écriteaux avec les mots : fabriquer, acheter, vendre, utiliser, jeter, réutiliser, réparer-recycler
Durée	3h

A : Nous avons appris comment des personnes utilisent les déchets pour fabriquer de nouvelles choses. À votre avis, que pouvons-nous faire d'autres des déchets ?

Noter les idées des élèves et ajouter : Nous allons étudier des documents qui nous expliquent comment donner de la valeur aux déchets.

L'animateur ou animatrice et les enfants échangent au sujet des trois photos du document 22 :

A : Que voyez-vous sur ces trois photographies ?

E : Sur la photographie 1, on voit un groupe d'écoliers béninois qui regardent une affiche et un adulte qui leur explique quelque chose ; sur les photographies 2 et 3, on voit plus clairement l'affiche que les écoliers lisent. Les affiches parlent du biogaz et du compost.

A : Où sont ces écoliers ?

E : Dans un chantier.

Inviter les enfants à lire les deux affiches (photographies 2 et 3) et à reformuler leur contenu avec leurs propres mots. Ils et elles posent des questions au fur et à mesure pour montrer le lien entre les phrases et les dessins de l'affiche, en soulignant les mots clefs :

Réponses attendues

- Sur l'affiche « compost » (photographie 2) : déchets organiques, matière première précieuse, régénère les sols, stimule la croissance, retient l'eau dans les sols, alimentation saine, environnement préservé.
- Sur l'affiche « biogaz » (photographie 3) : déchets organiques, énergie renouvelable, biogaz, fertilisant organique, environnement sain... Il s'agit d'un chantier de la Fondation ReBin, où l'on transforme les déchets organiques en biogaz qui sert pour cuire les aliments à la place du charbon. Pour avoir du charbon il faut couper les arbres, alors que pour produire le biogaz on utilise les déchets recyclés.



Document 22 : Trois photographies du site de valorisation des déchets ReBin

Compte Facebook de la Fondation ReBin, consulté le 12.11.2023

Photographie 1



Photographie 2

LE COMPOST DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

LES DÉCHETS ORGANIQUES SONT UNE MATIÈRE PREMIÈRE PRÉCIEUSE...
NOUS ACHETONS CETTE MATIÈRE À VALORISER À LA POPULATION LOCALE...
NOUS PRODUISONS UN COMPOST AMÉLIORÉ 100% ORGANIQUE POUR LES AGRICULTEURS...
LE COMPOST RÉGÈNÈRE LES SOLS...
LE COMPOST STIMULE LA CROISSANCE...
LE COMPOST RETIEN L'EAU DANS LES SOLS...
POUR UNE ALIMENTATION SAINE ET UN ENVIRONNEMENT PRÉSERVÉ...

SITE DE VALORISATION DES DÉCHETS REBIN (TOFFO)

Photographie 3

LE BIOGAZ DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

GRÂCE AUX DÉCHETS ORGANIQUES NOUS PRODUISONS UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE PROPRE...
LES FAMILLES UTILISENT LE BIOGAZ POUR CUIRE LEURS ALIMENTS SANS FUMÉES TOXIQUES...
ON PRÉSERVE NOS FORÊTS EN UTILISANT MOINS DE BOIS OU DE CHARBON...
ON SE SERT DE L'EFFLUENT COMME FERTILISANT ORGANIQUE POUR L'AGRICULTURE...
ON RÉDUIT LES GAZ À EFFETS DE SERRE (CO₂) POUR UN ENVIRONNEMENT PLUS SAIN...

SITE DE VALORISATION DES DÉCHETS REBIN (TOFFO)



Document 23 : De l'économie linéaire à l'économie circulaire

Fabriquer, vendre, acheter, utiliser, jeter : voilà le modèle économique que nous connaissons. Dans ce type d'économie, une entreprise fabrique un objet que nous achetons. Puis, nous le jetons lorsqu'il ne fonctionne plus ou lorsqu'il ne nous plaît plus.

Quelle autre solution pouvons-nous mettre en place pour vivre autrement ?

Cette solution, c'est l'économie circulaire. L'idée d'une économie circulaire est de créer une boucle, un circuit. Lorsqu'un objet est usé ou que nous ne l'utilisons plus, nous pouvons éviter de le jeter. Réutiliser, réparer ou recycler sont des pistes qui permettent d'éviter de remplir les poubelles.

Étape 1 : Réactiver la mémorisation du mot « économie »

A : Dans l'atelier 1, nous avons utilisé ce pictogramme : vous rappelez-vous ce qu'il représente ?
Faire émerger les acquis : les enfants discutent, se remettent en mémoire les connaissances acquises.



L'animateur ou animatrice aide à l'identification en faisant décrire l'image.

E : Réponses attendues : Ce pictogramme représente l'économie, le revenu, l'argent .

Étape 2 : Mettre en scène les concepts d'économie linéaire et d'économie circulaire

Former deux groupes et remettre un paragraphe du texte du document 23 à chaque groupe

Les enfants lisent le paragraphe et préparent une mise en scène, puis chaque groupe joue la scène.

Organiser une mise en commun : Les enfants discutent pour comprendre pourquoi l'économie linéaire n'est pas très écologique et pourquoi l'économie circulaire est plus respectueuse de l'environnement.

Étape 3 : Schématiser les deux concepts

a. Représentation vivante de l'économie linéaire :

- Deux enfants tiennent une ficelle ou une corde à chaque extrémité.
- Cinq enfants tiennent chacun un écriteau (fabriquer-vendre-acheter-utiliser-jeter) et se placent l'un après l'autre derrière la corde.

Expliquer que cette représentation vivante peut être dessinée : la corde ou la ficelle représente le temps qui passe. Chaque écriteau raconte l'action produite par les humains du processus de fabrication à l'utilisation d'un produit. Dans l'économie linéaire, l'utilité d'un objet s'arrête dès que nous le jetons.

b. Représentation vivante de l'économie circulaire :

7 enfants se mettent en cercle en tenant avec une main la corde ou la ficelle, et avec l'autre main un écriteau (fabriquer-vendre-acheter-utiliser-réparer-réutiliser-recycler)

Expliquer que cette représentation vivante peut être dessinée par écrit : la corde ou la ficelle représente le cycle de vie d'un objet. Nous pouvons le représenter par un cercle. Chaque écriteau raconte une action du cycle de fabrication à l'utilisation de l'objet. Dans l'économie circulaire, l'utilité d'un objet ne s'arrête car il peut toujours être réparé, réutilisé, recyclé.

c. Représentation graphique des deux économies :

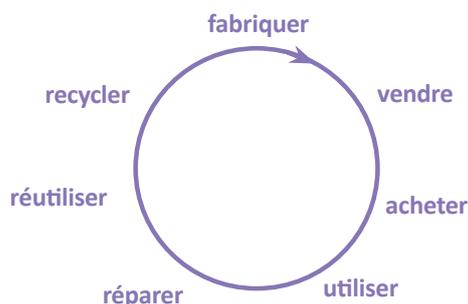
A : Nous pouvons représenter l'économie linéaire par une ligne droite avec une flèche.

Schéma 1



A : Nous pouvons représenter l'économie circulaire par un cercle.

Schéma 2



Avec l'aide de l'animateur ou animatrice, les enfants complètent le tableau de vocabulaire plurilingue et élaborent les étiquettes bilingues des verbes FABRIQUER-VENDRE-ACHETER-UTILISER

Tableau de vocabulaire bilingue

MOTS EN FRANÇAIS	MOTS EN BARIBA
ATELIER 3	
Réduire	Bu kawa
Réparer	Bu sonmin
Réutiliser	Bu kpan déni
Trier	Bu gôsi
Détruire	Sankubu /bu sanku
Brûler	Don manibu /bu don mani
Enterrer	Sikubu / bu siké
Transformer	Bu gôsia
Recycler	Bu kobu sonmin
Fabriquer	Bu ko
Vendre	Bu dôra
Acheter	Bu duwé
Utiliser	Bu déni

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des **Fiches-outils 9 et 11**.



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 2**, dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder.

En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité.

Organiser une mise en commun, discuter des réponses.

L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

L'économie linéaire n'est pas très écologique car, en consommant ainsi, nous épuisons les ressources naturelles et nous produisons des déchets.

Au contraire, avec l'économie circulaire, nous partageons nos objets, nous les réparons ou nous les remettons en circulation sous une forme ou une autre. Ainsi, nous contribuons à réduire le gaspillage et nous favorisons la création d'une société plus durable.



ACTIVITÉ 3.4 : Un exemple, l'ananas dans l'économie linéaire et dans l'économie circulaire

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Réinvestir le concept d'économies linéaire et circulaire dans un exemple concret.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Anticiper et évaluer les conséquences de ses actions.
Durée	1h

A : Ta famille consomme de l'ananas tous les jours. Représente le cycle de vie de l'ananas dans l'économie linéaire et dans l'économie circulaire en t'inspirant des schémas 1 et 2 de l'activité 3.3.

Les enfants réalisent l'exercice seule-s ou en binôme.

Organiser une mise en commun.

Réponses possibles :

Économie linéaire : Les paysans produisent l'ananas - Ma maman achète de l'ananas - Ma famille mange de la bonne chair d'ananas - La queue et l'écorce de l'ananas sont jetés dans la cour de la maison.

Économie circulaire : Les paysans produisent l'ananas - Ma maman achète de l'ananas - Ma famille mange de la bonne chair d'ananas - La queue et l'écorce de l'ananas sont vendues à la Fondation ReBin - La Fondation produit de l'engrais - L'engrais est vendu aux paysans - Les paysans utilisent l'engrais pour produire plus d'ananas.



ACTIVITÉ 3.5 : À qui profite l'économie circulaire ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Consolider l'apprentissage de la démarche de résolution de problème en mobilisant deux langues Lire un texte à contenu mathématique. Développer un raisonnement mathématique. Comprendre les liens entre l'économie circulaire et le développement durable. Ecrire collaborativement une synthèse des notions acquises.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Pratiquer le travail d'équipe et la résolution collaborative des problèmes. Faire preuve de compétence culturelle.
Supports didactiques	Document 24 : Nos ordures valent de l'or Document 25 : Développement durable et économie circulaire
Boîte à outils	Fiche-outil 2 : La dictée à l'adulte Fiche-outil 3 : Démarche de résolution de problème Fiche-outil 9 : Des mots d'encouragement Fiche-outils 11 : Des activités pour se détendre
Matériel	Des ciseaux et de la colle
Durée	2h

En s'appuyant sur la **Fiche-outil 3**, guider les enfants pour résoudre individuellement le problème proposé.
Les enfants appliquent les étapes de la démarche de résolution de problème.



Document 24 : Nos ordures valent de l'or

« Nos ordures sont devenues de l'or. On ne les jette plus dans la nature, nous les utilisons pour nous faire de l'argent », raconte Alphonse Ago, un habitant de Houègbo et voisin du centre de transformation des déchets organiques en biogaz de la fondation ReBin.

Une centaine de ménages viennent livrer quotidiennement leurs ordures au centre. Chaque « ramasseur » est rémunéré au poids : 250F FCFA pour 10 kilos de déchets.

Adonon, 35 ans, est conducteur de moto. Tous les vendredis, le matin, il vient déposer au centre la collecte d'une semaine de déchets soigneusement triés. Il empoche fièrement son dû : 500 FCFA, de quoi faire les courses pour le repas du soir.

Combien de kilos de déchets Adonon vend-il chaque semaine ?

Combien d'argent reçoit-il pour chaque kilo d'ordures ?

A : Dans le problème mathématique, Adonon vend ses ordures triées, et avec l'argent gagné, il peut acheter son repas du vendredi soir. La Fondation ReBin transforme les déchets en engrais. On peut dire qu'Adonon et la Fondation ReBin contribuent à l'économie circulaire.

Les enfants repèrent dans le tableau du document 25 les 3 étiquettes correspondant à :

- L'argent gagné
- Le repas acheté
- La transformation des déchets en engrais

A : Pour résumer, à qui profite l'économie circulaire ? Pour répondre à cette question, nous allons illustrer le tableau à l'aide des vignettes en nous rappelant l'histoire d'Adonon.

Les enfants découpent les vignettes, les identifient et les collent dans la case correspondante du tableau.



Document 25 : Développement durable et économie circulaire

Pour l'économie	<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	Création d'emplois
	<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	Création d'infrastructures (écoles, transports...)
				Plus l'argent gagné, augmentation des revenus et de la richesse
Pour les humains		<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	Amélioration de la qualité de vie (alimentation, éducation, santé...)
Pour l'environnement		<i>Vignette à coller</i>	<i>Vignette à coller</i>	Préservation des ressources (ex : le bois) Développement durable

Vignettes à découper et à coller



Réponses attendues :

				Création d'emplois
Pour l'économie			<i>Vignette à coller</i>	Création d'infrastructures (écoles, transports...)
				Plus l'argent gagné, augmentation des revenus et de la richesse
Pour les humains				Amélioration de la qualité de vie (alimentation, éducation, santé...)
Pour l'environnement				Préservation des ressources (ex : le bois) Développement durable

Organiser une mise en commun à l'oral.

A : Qu'avez-vous compris de cette activité ? Que ressentez-vous quand on vous pose la question « À qui profite l'économie circulaire » ?

Pause

Proposer une pause aux enfants à l'aide des [Fiches-outils 9 et 11](#).



Je retiens de cette activité

En s'appuyant sur la [Fiche-outil 2](#), dire aux enfants : Nous allons rédiger nos observations et notre manière de procéder. En groupe, les enfants rédigent des réponses à la question de l'activité. Organiser une mise en commun, discuter des réponses. L'animateur ou animatrice et les enfants rédigent ensemble la synthèse « Je retiens » :

Exemple de synthèse possible

Dans l'économie circulaire, si chacun-e de nous agit, nos déchets ne sont plus un danger : ils deviennent une ressource pour l'économie de notre pays, pour nos familles et pour notre environnement.



ACTIVITÉ 3.6 : Comment pouvons-nous agir pour transformer le problème des déchets en solution ?

	Niveaux 1 et 2
Objectifs d'apprentissage	Lecture collaborative d'un texte narratif. Mise en relation de la morale d'un conte avec le problème des déchets. Produire un support incitatif à destination des acteurs et actrices de la chaîne de valorisation des déchets dans le but d'apporter des changements au niveau communautaire.
Compétences socio-émotionnelles	Développer des intérêts et un sens du but à atteindre. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Document 26 : Le colibri et le feu de forêt Document 27 : Fiche contact du site de valorisation des déchets ReBin deToffo
Boîte à outils	Fiche-outil 5 : Démarche de lecture collaborative d'un texte Fiche-outil 10 : Créer une affiche
Durée	Modulable en fonction du support choisi

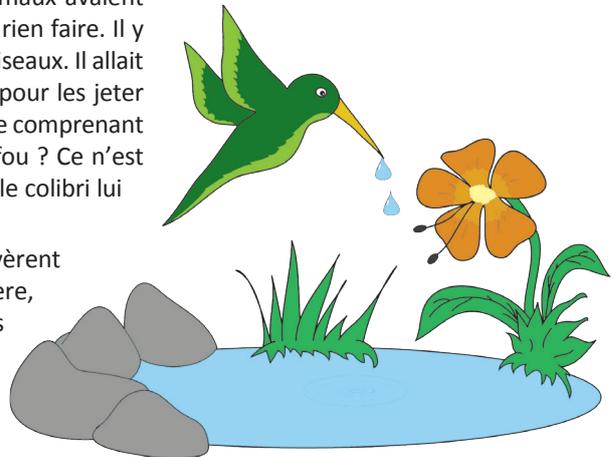
Étape 1: Lecture collaborative



Document 26 : Le colibri et le feu de forêt

Un jour, il y eut un immense feu de brousse. Tous les animaux avaient très peur, et regardaient brûler leurs maisons sans pouvoir rien faire. Il y avait un petit oiseau appelé colibri. C'était le plus petit des oiseaux. Il allait chercher quelques gouttes d'eau avec son bec et revenait pour les jeter sur le feu. Puis il recommençait. Après un moment, le lion, ne comprenant pas ce que faisait le colibri, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »

Voyant le courage du petit colibri, tous les animaux essayèrent d'agir à leur tour. Les aigles volaient prendre de l'eau à la rivière, aidés par les éléphants. Les biches, les lièvres et les lions ramassèrent de la terre pour barrer la route au feu. Après beaucoup d'efforts, le feu s'éteignit. Les animaux firent la fête, heureux d'avoir sauvé leur maison commune : la brousse.



Les enfants lisent le texte en s'aidant de la **Fiche-outil 5**.

Organiser une mise en commun à l'orale :

A : Quelle est la morale de cette histoire ?

E : Réponses possibles : Chacun-e à sa manière peut s'engager pour résoudre les problèmes, tous les gestes comptent...

A : Comment pouvons-nous agir pour transformer les déchets en solution ? Vous êtes encore des enfants, mais comme le colibri, vous avez la possibilité d'agir pour résoudre le problème des déchets.

A : En tant qu'enfant, que peux-tu faire pour éviter l'accumulation des déchets dans la nature ? Que peuvent faire les adultes pour éviter ce problème ?

Les enfants répondent librement par la création d'une affiche en s'appuyant sur la **Fiche-outil 10**.

Étape 2 : Identifier les acteurs locaux

A : Connaissez-vous des initiatives de collecte, de réutilisation, de recyclage ou de transformation des déchets dans votre village ou ville ?

Discuter des réponses des enfants.

A : Auriez-vous aimé que notre village dispose d'un centre de valorisation des déchets en biogaz et en engrais comme celui installé par ReBin au Sud du pays ?

Discuter des réponses des enfants.

Étape 3 : Initier un projet communautaire autour de la valorisation des déchets



Document 27 : Fiche contact du site de valorisation des déchets ReBin de Toffo

Adresse :

Site Valorisation ReBin
Boîte postale 105
Ouagbo, Toffo
Bénin

Téléphone :

Administration : +229 – 62 53 02 02
Direction : +229 – 69 46 11 11

Adresse mail :

Email: admin_toffo@rebin.ch

Horaires :

Lundi au vendredi
8:30 – 12:00
15:00 – 18:00

Site Internet :

www.rebin.ch



A : Comment pouvons-nous inviter la fondation ReBin à venir chez nous ?

E : Réponses possibles : Écrire une lettre de demande, faire une vidéo publicitaire, faire une chanson d'appel...

Les enfants choisissent un ou deux supports et les produisent ensemble.



ACTIVITÉ 3.7 : Comment pouvons-nous informer la communauté pour partager ce que nous avons appris ?

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Choisir les informations utiles et les supports à partager avec la communauté.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Faire preuve d'un esprit d'initiative personnel et collectif. Faire preuve de leadership dans les groupes. Chercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.
Supports didactiques	Synthèses « je retiens » Liste aide- mémoire
Boite à outils	Fiche-outil 10 : Créer une affiche
Durée	1h

A : Qu'avez-vous retenu de toutes les activités faites dans l'atelier 3 ? Relisez les synthèses qui clôturent chaque activité et faites une liste de tout ce que vous avez retenu.

A : Tout au long des activités de l'atelier 3, nous avons appris comment trier et valoriser les déchets. Nous avons étudié l'économie circulaire qui permet cette valorisation tout en préservant notre environnement. Nous avons réfléchi à l'économie circulaire avec un exemple concret de notre vie de tous les jours.

A : Quelles activités avons-nous faites tout au long de cet atelier 3 ?

E : Réponses attendues :

- Exprimer nos émotions et nos ressentis sur des situations
- Observer et décrire des affiches
- Lire des textes
- Faire des schémas
- Résoudre un problème mathématique

A : Quelles informations souhaitez-vous partager à la communauté ? Quelles activités souhaitez-vous leur faire faire ?

E : Réponses possibles :

- Nous pouvons leur demander ce qu'ils et elles ressentent face au concept d'économie circulaire
- Nous pouvons leur faire trier des images de déchets selon le principe du tri sélectif.
- Nous pouvons faire une affiche pour présenter l'économie circulaire (voir **Fiche-outil 10**).
- Nous pouvons leur lire le texte du colibri pour leur donner envie de s'engager.
- Nous pouvons leur proposer de déposer leurs idées pour valoriser les déchets dans notre communauté : Boite à idées.

PHASE 3 : RÉALISATION DU PROJET



ACTIVITÉ : Réunion communautaire

	Niveaux 1 et 2
Objectif d'apprentissage	Préparer la réunion des parents, les supports et leur présentation.
Compétences socio-émotionnelles	Utiliser des compétences en matière de planification et d'organisation. Faire preuve de courage pour prendre des initiatives. Faire preuve d'un esprit d'initiative personnel et collectif. Faire preuve de leadership dans les groupes. Chercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin. Réfléchir à son rôle pour promouvoir le bien-être personnel, familial et communautaire.

L'animateur ou animatrice rappelle le projet de classe : « Organiser une séance communautaire d'information sur la gestion de déchets dans la communauté ».

Avec l'aide de l'animateur ou animatrice, les enfants préparent la réunion communautaire :

Étape 1

Les enfants se mettent d'accord sur les activités à dérouler avec les parents :

- faire une affiche pour présenter l'économie circulaire (voir Fiche-outil 10).
- leur demander ce qu'ils et elles ressentent face au concept d'économie circulaire.
- leur faire trier des images de déchets selon le principe du tri sélectif.
- leur lire le texte du colibri pour leur donner envie de s'engager.
- leur proposer de déposer leurs idées pour valoriser les déchets dans notre communauté (boîte à idées).

Étape 2

Toutes les activités retenues donnent lieu à une préparation et peuvent être mises en œuvre en groupes :

Groupe 1 : prépare l'affiche sur l'économie circulaire et la manière de la présenter aux parents.

Groupe 2 : prépare le jeu des images sur le tri sélectif.

Groupe 3 : prépare la lecture expressive du texte du colibri.

Groupe 4 : prépare une boîte où les parents peuvent mettre leurs idées (si les parents ne savent pas écrire, ils préparent des petites fiches où ils noteront les idées des parents).

Groupe 5 : produit une lettre d'invitation aux parents pour participer à la séance communautaire.

Groupe 6 : Prépare un exposé sur les dangers des déchets sur la santé des humains et des animaux, avec des schémas.

Groupe 7 : Prépare un exposé sur comment ils et elles ont appris à utiliser leurs langues locales pour mieux apprendre les matières scolaires.

Groupe 8 : Prépare une suite d'images sur les déchets et demandent aux parents ce qu'ils ressentent à la vue de ces images, en mobilisant le vocabulaire émotionnel plurilingue (voir annexe p.100).

Groupe 9 : prépare la saynète « Reportage sur la propreté des lieux publiques » vécue dans l'atelier 1 (activité 1.5).

Étape 3

Les enfants recopient sur une feuille la lettre d'invitation pour la transmettre à leurs parents.

Étape 4

L'animateur ou animatrice prépare l'agenda de la séance, avec l'aide des enfants et, ensemble, ils et elles choisissent deux animateurs et animatrices de la séance (une fille et un garçon).

ANNEXES



Document 1 : Les ordures dans un village du Bénin
www.miodjou.com - Au Bénin, les foyers de pourriture résistent aux réformes





Document 3 : Les animaux mangent du plastique





Document 6 : Collection d'objets

dessinemoiunehistoire.net



les feuilles de papier



les journaux



le courrier



les magazines



l'enveloppe



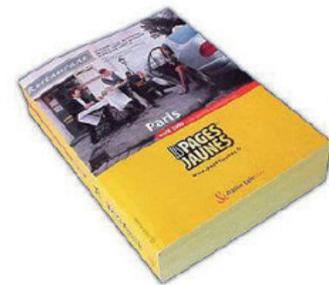
les prospectus



l'agenda



le cahier



l'annuaire



le sac en papier



la feuille de papier



le vieux livre



la bouteille de lait



le flacon de mayonnaise



le flacon de ketchup



le bidon de lessive



le flacon de produit ménager



le flacon de produit ménager



la bouteille d'huile



le flacon de gel douche



le flacon de shampooing



la bouteille de soda



le flacon de liquide vaisselle



la bouteille d'eau



le paquet de biscuits



le carton de suremballage



le baril de lessive



la brique de lait



le paquet de céréales



les rouleaux de papier toilette



la brique de soupe



la boîte à œufs



la brique de crème fraîche



le rouleau de sopalin



la brique de jus de fruits



la boîte en carton



le pot à confiture



la bouteille en verre



le pot de yaourt
en verre



la bouteille en verre



le bocal en verre



les bouteilles de bière



le bocal en verre



la bouteille d'eau
pétillante



les flacons



le flacon de parfum



le flacon



la bouteille d'huile



le papier d'aluminium



l'emballage en plastique



le verre cassé



la couche



l'emballage en polystyrène



la boîte à pizza



les emballages alimentaires souillés



le pot de yaourt



la vaisselle en plastique



la barquette alimentaire



le sac plastique



la boîte d'œufs en plastique



les restes de repas



la peau de banane



les feuilles



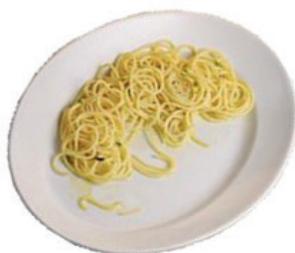
le sachet de thé



les coquilles d'œufs



la fleur fanée



les restes de pâtes



le pain rassis



le marc de café



les épluchures de
pommes de terre



Les chaussures en cuir



La pelure d'ananas



le vieux vélo



Les chaussures en cuir



les pots de fleurs en plastique



le pot de peinture



les gravats



le pneumatique



l'huile de vidange



la batterie



la bouteille de gaz



le grand miroir cassé



la souche d'arbre



Les piles



Document 7 : La durée de décomposition dans la nature de quatre familles de matières

LES VERRES

Bouteille en verre 	Flacons 	Bocal en verre 
4000 ans	4000 ans	4000 ans
Pot à confiture 	Verre cassé 	Grand miroir cassé 
4000 ans	4000 ans	4000 ans

LES PLASTIQUES

Bouteille d'eau 	Sac plastique 	Emballage en plastique 
400 ans	450 ans	400 ans
Couche 	Pneumatique 	Emballage en polystyrène 
500 ans	non dégradable	1000 ans

LES MÉTAUX

Boite de conserve 	Canette 	Pile 
50 à 100 ans	200 ans	8000 ans
Barquette en aluminium 	Carte sim 	Couvercle en métal 
200 ans	1000 ans	100 ans

LES MATIÈRES ORGANIQUES

Restes de repas 	Peau de banane 	Souche d'arbre 
3 mois à 2 ans	3 à 6 mois	15 ans
Corde en fibres végétales 	Feuille de papier 	Chaussures en cuir 
3 à 14 mois	2 à 5 mois	25 à 40 ans



Les déchets tuent nos animaux



Etiquette de vocabulaire bilingue (Activité 2.3)

Définition	Caractéristiques
Exemples	Contraires

The image shows a template for a bilingual vocabulary label. It consists of a light purple header section and a light orange body section. The header is divided into four quadrants by a vertical dashed line and a horizontal dashed line. The top-left quadrant is labeled 'Définition', the top-right 'Caractéristiques', the bottom-left 'Exemples', and the bottom-right 'Contraires'. A dark purple oval is positioned in the center, overlapping the horizontal dashed line and extending into the orange body section. The orange body section is also divided by a vertical dashed line and a horizontal dashed line, creating a grid of four empty rectangular boxes for content. The central oval cutout is designed to hold a word or image.



Document 17 : La SGDS et le ramassage des déchets

Compte X de la SGDS, consulté le 13.11.2023





Document 18 : Trois actions pour protéger la planète

Compte X de la SGDS, consulté le 13.11.2023



3 actions

pour protéger la planète



RÉDUIRE

sa production de déchets



RÉPARER

les objets cassés ou machines
en panne plutôt que de les jeter



RÉUTILISER

les pots vides, les bouteilles
et autres contenants

www.sgds.bj

+229 99 99 70 09

[f](#) [@](#) [in](#) [v](#) [y](#) @sgdsbenin



Document 19 : Du déchet plastique aux matériaux de construction

Association Gbobèto, « le ramasseur de déchets », consultée et adaptée
le 14.11.2023 - <https://www.youtube.com/watch?v=ni2pQNma9hk>





Document 20 : Du déchet plastique aux objets du quotidien

Photographies tirées de : <https://africa24tv.com/benin-fabrication-dobjets-utilitaires-pour-lutter-contre-la-prolifération-des-plastiques/>



AFRIC



AFRIC



AFRIC



AFRIC



AFRIC



AFRIC



AFRIC



AFRIC



Document 22 : Trois photographies du site de valorisation des déchets ReBin

Compte Facebook de la Fondation ReBin, consulté le 12.11.2023

Photographie 1



Photographie 2

LE COMPOST DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

LES DÉCHETS ORGANIQUES SONT UNE MATIÈRE PREMIÈRE PRÉCIEUSE...
NOUS ACHETONS CETTE MATIÈRE À VALORISER À LA POPULATION LOCALE...
NOUS PRODUISONS UN COMPOST AMÉLIORÉ 100% ORGANIQUE POUR LES AGRICULTEURS...
LE COMPOST RÉGÈNÈRE LES SOLS...
LE COMPOST STIMULE LA CROISSANCE...
LE COMPOST RETIEN L'EAU DANS LES SOLS...
POUR UNE ALIMENTATION SAINE ET UN ENVIRONNEMENT PRÉSERVÉ...

SITE DE VALORISATION DES DÉCHETS REBIN (TOFFO)

Photographie 3

LE BIOGAZ DANS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

GRÂCE AUX DÉCHETS ORGANIQUES NOUS PRODUISONS UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE PROPRE...
LES FAMILLES UTILISENT LE BIOGAZ POUR CUIRE LEURS ALIMENTS SANS FUMÉES TOXIQUES...
ON PRÉSERVE NOS FORÊTS EN UTILISANT MOINS DE BOIS OU DE CHARBON...
ON SE SERT DE L'EFFLUENT COMME FERTILISANT ORGANIQUE POUR L'AGRICULTURE...
ON RÉDUIT LES GAZ À EFFETS DE SERRE (CO₂) POUR UN ENVIRONNEMENT PLUS SAIN...

SITE DE VALORISATION DES DÉCHETS REBIN (TOFFO)



Document 25 : Développement durable et économie circulaire

Pour l'économie	Vignette à coller	Vignette à coller	Vignette à coller	Création d'emplois
	Vignette à coller	Vignette à coller	Vignette à coller	Création d'infrastructures (écoles, transports...)
				Plus l'argent gagné, augmentation des revenus et de la richesse
Pour les humains		Vignette à coller	Vignette à coller	Amélioration de la qualité de vie (alimentation, éducation, santé...)
Pour l'environnement		Vignette à coller	Vignette à coller	Préservation des ressources (ex : le bois) Développement durable

Vignettes à découper et à coller



Évaluer les connaissances et les compétences

Évaluer consiste à porter un jugement sur le travail fourni à partir des objectifs fixés. L'évaluation permet de savoir ce qui est acquis et ce qui nécessite d'être approfondi, retravaillé...L'évaluation donne des informations éclairantes et permet à l'adulte de prendre des décisions sur les enseignements apprentissages (Hadjji, 1990)

Pour obtenir ces informations, l'adulte doit :

- Observer ce que l'apprenant sait : ses connaissances, dans ce qu'il dit/ dans ce qu'il écrit.
- Observer ce que l'apprenant fait concrètement : ses compétences pratiques/ techniques.
- Observer comment l'apprenant se comporte : ses compétences socio-émotionnelles (Face à un travail à faire/ face à une difficulté/avec ses collègues...).

Six questions à se poser pour évaluer et quelques principes

Toute situation d'évaluation gagne à être éclairée par 6 questions :

A quoi va servir cette évaluation ?	Pour réguler le processus enseignement-apprentissage ? Pour contrôler des acquis ?
A quoi les résultats sont-ils destinés ?	Aux élèves ? A l'enseignant-e ? A l'institution ? Aux parents ?
Qu'est-ce qui est évalué ?	Des stratégies ? Des démarches ? Des apprentissages spécifiques / des compétences ?
Qui évalue	Les élèves et l'enseignant-e ? L'enseignant-e, l'équipe pédagogique/éducative ?
Quand évaluer ?	Avant ? Au début de la séquence ? En cours de séquence ? A la fin de la séquence, ultérieurement, en différé ?
Comment ?	Par des observations, des analyses, des questionnements ? Par des tests, des épreuves ?

F. Campanale, IUFM de Grenoble, France.

Dans la séquence didactique « Pourquoi et comment... », les parties « **Je retiens de cette activité** » permettent de savoir quelles connaissances peuvent être évaluées dans chaque activité.

Concernant les compétences, une échelle avec 5 niveaux est proposée (voir encadré ci-dessous), ainsi qu'un exemple de cette échelle appliqué aux compétences émotionnelles.

1. **Le Novice** : maîtrise partielle de la compétence. Niveau de maîtrise pour les « cas d'école » mais pas pour les situations réelles. Colle aux règles et procédures apprises. Pas de recul. Pas d'adaptation au contexte.
2. **Le Débutant avancé** : meilleure maîtrise des compétences y compris dans des situations réelles, rencontrées sur le terrain. Capable d'un peu de recul. Procède par étapes, en décomposant le problème en sous problèmes pour arriver à une synthèse. Pas encore de vision globale des situations rencontrées.
3. **Le Compétent** : a plus d'expérience et maîtrise donc mieux son sujet, y compris dans des situations de travail. Est capable d'accomplir sa tâche sans être contraint de se référer aux standards enseignés en formation. Fait preuve d'initiative. Fait le lien entre ses nouvelles connaissances et compétences et son expérience personnelle. Son approche reste analytique : il décompose les problèmes pour en apprécier la difficulté et trouver les moyens de les résoudre.
4. **Le Compétent avancé (Le professionnel)** : Il est autonome. Il maîtrise son sujet. Il est capable de réaliser une synthèse sans décomposer le problème en sous problèmes.
5. **L'Expert** : connaît et domine son sujet. Peut faire confiance à son intuition. Offre des conseils pertinents pour aider à résoudre des problèmes. Délivre des résultats de haute qualité.

Sources : Évaluer les compétences : degré d'acquisition, Échelle de Stuart et Hubert Dreyfus, professeurs à Berkeley.

Exemple de grilles d'auto-évaluation pour évaluer les compétences émotionnelles

Version adultes : Grille pour les adultes Auto-évaluation des compétences émotionnelles

0 — 1 — 2 — 3 — 4 — 5 →

1. **Novice** : reconnait ses émotions primaires. Les associe aux expressions faciales et autres manifestations physiques.
2. **Débutant avancé** : reconnaît ses émotions primaires et secondaires. Les associe aux expressions faciales et autres manifestations physiques. Capable d'un début de régulation émotionnelle.
3. **Compétent** : reconnait ses émotions primaires et secondaires. Les associe aux expressions faciales et autres manifestations physiques. Capable de stopper un comportement inapproprié liée à un ressenti.
4. **Compétent avancé** : reconnaît ses émotions primaires et secondaires. Les associe aux expressions faciales et autres manifestations physiques. Capable de stopper un comportement inapproprié liée à un ressenti. Capable de s'interroger sur la conduite à tenir et donc de s'adapter à son environnement. S'interroge sur l'origine interne et externe des émotions. Sait distinguer ses désirs et ses besoins.
5. **Expert** : reconnaît ses émotions primaires et secondaires. Les associe aux expressions faciales et autres manifestations physiques. Capable de stopper un comportement inapproprié liée à un ressenti. Capable de s'interroger sur la conduite à tenir et donc de s'adapter à son environnement. S'interroge sur l'origine interne et externe des émotions. Sait distinguer ses désirs et ses besoins. Est capable d'utiliser en action et intuitivement des techniques efficaces face aux ressentis émotionnels.

Version enfants :

0 — 1 — 2 — 3 — 4 — 5 →

Je commence
mes apprentissages

Je suis compétent·e

Je suis expert·e

1. **Novice** : je reconnais mes émotions telles que la peur, la joie, la tristesse et la colère. Je sais reconnaître ce qui se passe dans mon corps quand je ressens ces émotions. Je sais reconnaître ces 4 émotions chez mes camarades ou des adultes.
2. **Débutant avancé** : je reconnais d'autres émotions comme la surprise, la honte, le stress. Je porte une grande attention à ce qui se passe dans mon corps et je prends une grande respiration pour ne pas me laisser surmonter par ce que je ressens.
3. **Compétent** : je reconnais ce que je ressens. Je suis capable de stopper tous les comportements qui pourraient faire du mal aux personnes autour de moi.
4. **Compétent avancé** : je reconnais ce que je ressens et je sais pourquoi je ressens cela. Je stoppe tous les comportements qui peuvent faire du mal aux personnes autour de moi. Je me questionne sur la meilleure manière de réagir en fonction de ce qui se passe autour de moi.
5. **Expert** : je reconnais ce que je ressens et je sais pourquoi je ressens cela. Je stoppe tous les comportements violents ou inadaptés que je pourrais avoir en tenant compte des autres. Je prévois, j'anticipe les conséquences de tous mes comportements et je les réajuste pour éviter les conflits et la violence.

Mes émotions

	Français	Bariba	Dendi	Fulfuldé (Peul)	Boo	Yoruba	Fon
	Joie/être content·e	nukudobu nukurudobu	bininkanin	Leedu welukoi/ leedu ane weli	Pɔnã, nɔsɛnã	Idunu;ayo	awajije
	Colère	mɔnru	binin	Monne	Pɔfɛ	ibinu	xomensi
	Tristesse	nukusankiraru nukusankunu	bininsari bininsaro	Kpinne bisine	Posia, noseya/ noseja/	ibanuje	Wukuku/wubla
	Surprise	Subaru	biti	Djohol	bɔ́nsaɛ	iyale- nu	ajiji
	Peur	berun benun nandabu	hanburé	Kulal	Vía	ibɛru	xesi
	Honte	sékùru	haawé	Sintene	wí	itiju	winyá
	Stress	Businu busikunu	gabuyo	Taayol	Sòdèdèe	wahala	noudjèakondji

Glossaire

Apprentissage coopératif

Faire travailler ensemble les élèves dans des petits groupes dans lesquels on s'entraide, on s'encourage et on loue les succès et les efforts des un-es et des autres. Lorsqu'une tâche difficile doit être accomplie, les efforts de chaque membre du groupe sont nécessaires au succès de l'ensemble de l'entreprise, ce qui suppose non seulement d'œuvrer en commun mais encore de réfléchir à la façon d'associer au mieux les compétences de chacun.

Apprentissage socio-émotionnel

Un processus tout au long de la vie par lequel les enfants et les adultes acquièrent et appliquent les connaissances, les attitudes et les compétences nécessaires pour comprendre et gérer leurs émotions, ainsi que pour fixer et poursuivre des objectifs positifs, ressentir et démontrer de l'empathie à l'égard des autres, établissent et entretiennent de bonnes relations et prennent des décisions responsables.

Bienveillance

Mot issu du latin *bénévole*, « vouloir le bien de l'autre », qui désigne une disposition favorable envers autrui, accompagnée d'une volonté de passer à l'acte. Il s'agit d'une compétence psychosociale fondée sur la valeur humaine du même nom, qui amène une personne à veiller au bien-être d'une autre.

Besoins

Le psychologue Abraham Maslow identifie 5 grandes familles de besoins humains : physiologiques (boire, manger, dormir, etc.), de sécurité, d'appartenance à un groupe, d'estime de soi et enfin, d'accomplissement de soi. Ces besoins sont les mêmes pour toutes et tous, mais leur expression diffère selon les personnes, les époques, les cultures.

Charte

Convention écrite sur des valeurs écrites, partagées et proposées à chaque enfant, à la maison ou à l'école, afin qu'il ou elle puisse analyser son comportement de tous les jours et viser à l'améliorer.

Citoyenneté

Concept qui prend en compte des éléments d'ordre civil, politique et social. L'élément civil se compose des droits nécessaires à la liberté individuelle et des droits et devoirs concomitants. L'élément politique implique le droit de participer à la vie politique. Et l'élément social implique la gamme de droits au bien-être, à la sécurité et celui de vivre selon les règles définies dans la société. L'éducation à la citoyenneté a pour objectif de doter les élèves des connaissances, des savoir-faire et des outils d'analyse critique dont ils et elles ont besoin pour jouer un rôle efficace au sein de la société aux niveaux local, national et international, en les aidant à devenir des citoyen·nes. Elle promeut leur développement spirituel, moral, social et culturel, les rendant ainsi plus confiant·es et responsables tant dans la classe qu'en dehors. (*Revue Vie sociale et traitements, 2005*).

Dans un sens strictement juridique :

1. « *Qualité de citoyen ; ensemble des droits attachés à ce titre.* » (*Dictionnaire de l'Académie française, 9^e édition, cité par Graines de Paix, s.d*) ;
2. Qualité juridique qui garantit à son titulaire la jouissance des libertés publiques et l'électorat (sauf pour les femmes dans les pays où ce dernier droit ne leur est pas accordé).» (*Grand dictionnaire terminologique, cité par Graines de Paix, s. d*);
3. Dans les pays anglosaxons, il y a une notion strictement juridique supplémentaire, celle de la responsabilité envers l'État (généralement : allégeance à l'État, paiement des impôts et service militaire) en échange de la protection de ses citoyen·nes à l'intérieur et à l'étranger, du droit de vote et d'éligibilité. (*Encyclopédie Britannica, cité par Graines de Paix, s. d*)

Communication Non Violente (CNV)

Selon son fondateur Marshall Rosenberg, la Communication Non violente est « *le langage et les interactions qui renforcent notre aptitude à donner avec bienveillance et à inspirer aux autres le désir d'en faire autant* ». Fondée sur l'observation sans jugement, l'identification de ses ressentis et la formulation claire de ses besoins, la CNV vise à établir un climat de bienveillance mutuelle et à favoriser la résolution des conflits.

Compétences écocitoyennes

Ensemble de capacités (respect, considération...) permettant de s'impliquer dans des gestes et actions qui protègent le vivant et la planète, de contribuer à la paix et à la culture de la paix.

Compétences socio-émotionnelles (CSE)

Capacités à identifier, comprendre, exprimer, utiliser, apaiser et anticiper ses émotions et celles d'autrui. Les enfants pouvant comprendre leurs propres émotions et celles des autres sont plus susceptibles de les réguler (régulation émotionnelle) et d'adapter leur comportement. Les CSE favorisent l'acceptation mutuelle entre camarades de classe et leur permettent d'établir de meilleures relations avec leurs enseignant-es ; elles facilitent en outre la capacité à se focaliser sur les apprentissages, les résultats scolaires s'en trouvant ainsi améliorés. (*Dictionnaire Graines de Paix*)

Développement durable

Mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (*Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'Organisation des Nations unies, 1987*). Il requiert un juste équilibre entre les piliers économique, écologique, social et humain.

Discernement

Le discernement est la capacité d'observation et d'analyse permettant de percevoir plus et mieux que ce qui se voit à première vue. Plus spécifiquement, le discernement est la capacité de distinguer et de décrypter dans une situation, un discours ou un texte ce qui est vrai du faux, ce qui est juste ou pas, ce qui sera bénéfique de ce qui causera du tort. C'est la capacité de distinguer les faits des opinions, les discours sincères des discours manipulateurs, les conséquences à long terme de ce qui semble sans conséquences sur le moment. Contrairement au jugement hâtif, il s'appuie sur un temps plus long et attentif d'observation, afin de repérer ce qui n'est pas immédiatement perceptible, d'aboutir à une analyse plus fine et par-là, à mieux se protéger et à agir plus efficacement. Le discernement est comme une lanterne dans le brouillard, il permet d'éclairer ce qui semble encore peu visible dans les faits, gestes, ressentis et influences autour de nous. (*Dictionnaire Graines de Paix*)

Écocitoyenneté

Ce terme caractérise la conscience accrue de l'individu des dégradations environnementale et sa prise en compte dans une série d'actes concrets menés au quotidien, afin de mettre l'intégralité de son mode de vie en cohérence avec cette préoccupation. La norme d'écocitoyenneté valorise et encourage certaines attitudes et pratiques qu'elle suppose liées par une relation de causalité, dans le présent, mais aussi à moyen et à long terme, conformément à la définition de l'écocitoyenneté que donne Alexandre Kiss, pionnier du droit international de l'environnement.

Économie circulaire

Modèle de production et de consommation qui implique la réutilisation, la réparation, la remise à neuf et le recyclage des matériaux et produits existants le plus longtemps possible. En rupture avec le modèle économique traditionnel linéaire, qui repose sur un schéma «prendre-faire-consommer-jeter», l'économie circulaire prolonge le cycle de vie des produits, réduit les déchets au minimum et réutilise les matériaux de manière productive, créant ainsi une valeur supplémentaire aux produits en fin de vie. Associée au renoncement de produits dont le besoin n'est pas urgent, l'économie circulaire permet de satisfaire aux exigences du développement durable en imitant le fonctionnement par cycles de la nature.

Éducation au développement durable (EDD)

L'EDD procure aux apprenant-es de tous âges les connaissances, les compétences, les valeurs et le pouvoir d'action nécessaires pour relever des défis mondiaux interconnectés comme le changement climatique, la perte de biodiversité, l'utilisation non durable des ressources et les inégalités. Elle leur permet de prendre des décisions éclairées et d'agir à titre individuel et collectif afin de transformer la société et de prendre soin de la planète. L'EDD est un processus d'apprentissage tout au long de la vie qui fait partie intégrante d'une éducation de qualité. Elle améliore les dimensions cognitives, socio-émotionnelles et comportementales de l'apprentissage et englobe le contenu et les résultats de l'apprentissage, la pédagogie et l'environnement d'apprentissage lui-même. (*Ce qu'il faut savoir sur l'éducation au développement durable | UNESCO*)

Émotions

Réaction affective intense et temporaire en réponse à un stimulus (événement, pensées...). Celle-ci est accompagnée par des changements physiologiques (rythme cardiaque, respiration, température, tensions ou relâchements musculaires). Exemples : la colère, la peur, la tristesse ou la joie à un stimulus, basées sur des évaluations d'une situation. Normalement, l'intensité des émotions est liée au niveau d'implication de l'individu dans une situation donnée. Anticiper les émotions des autres afin de prévenir des réactions violentes est une capacité essentielle pour prévenir la violence. Être capable d'imaginer les émotions potentielles de l'autre ou de groupes permet de prévoir les réactions émotionnelles, et plus encore, de les réguler *a priori* par des actes d'apaisement, « des réflexes de paix ». L'anticipation, cette forme de discernement sensible, permet de prévenir les spirales de violence. C'est une des compétences émotionnelles les plus utiles pour vivre en harmonie (*Dictionnaire Graines de Paix*).

Empathie

Capacité à se mettre à la place de l'autre, à entrer en relation et en résonance avec lui, pour se connecter à ses émotions dans le but de mieux le comprendre et percevoir ses besoins.

Empowerment

L'empowerment est le réveil, l'épanouissement et le renforcement du potentiel d'une personne ou d'un groupe de personnes, et par là, de leur pouvoir d'agir. (*Dictionnaire Graines de Paix*)

Estime de soi

Opinion positive ou négative qu'une personne a d'elle-même : celle-ci est le résultat d'une auto-évaluation, reposant sur ses réussites et ses actes, qui évolue au cours des étapes de la vie.

État de droit

Principe de gouvernance selon lequel tous les individus, institutions et entités, qu'ils soient publics ou privés, y compris l'État lui-même, sont responsables des lois promulguées et doivent se conformer aux normes internationales des droits humains s'appliquent équitablement. (*ONU, 2004*)

Extrémisme violent

L'extrémisme violent se définit par le fait de défendre, commettre, préparer ou encore soutenir des actes de violence motivés ou justifiés par une idéologie afin d'atteindre des objectifs sociaux, économiques et politiques. *USAID*

Inclusion

Processus d'amélioration des conditions permettant aux individus et aux groupes de prendre part à la société et de jouir pleinement de leurs droits. L'inclusion nécessite que l'on traite les causes profondes de l'exclusion et que l'on comprenne à quel point les racines des différentes formes d'exclusion sont entremêlées. L'inclusion consiste à améliorer les possibilités offertes aux filles, aux garçons, aux jeunes, en particulier ceux qui sont vulnérables et exclu-es, notamment les enfants handicapé-es et celle et ceux qui sont rejeté-es en fonction des groupes sociaux ou ethniques auxquels ils et elles s'identifient ou sont associé-es. Elle consiste aussi à respecter la dignité de chaque personne indépendamment de son appartenance politique, sociale, religieuse, ethnique.

Intelligence émotionnelle

Intelligence fondée sur la capacité à identifier, comprendre et réguler les émotions pour faciliter la prise de décision, les interactions sociales et l'adaptation des réponses émotionnelles à un contexte particulier. Quatre composantes la définissent : la conscience de soi, la gestion de soi, l'intelligence interpersonnelle et la gestion des relations.

Littératie

Ce terme désigne la capacité à comprendre et à utiliser l'information écrite (textes, schémas, cartes, organigramme, pages Internet), dans la vie quotidienne. L'OCDE définit comme « *l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités* » (<http://www.oecd.org/fr/education/innovation-education/39438013.pdf>).

Numératie

Ce terme désigne la capacité à utiliser, à appliquer, à interpréter, à communiquer, à créer et à critiquer des informations et des idées mathématiques de la vie réelle. C'est également la tendance d'un individu à réfléchir mathématiquement dans différentes situations professionnelles, personnelles, sociales et culturelles.

Paix

Art de prévenir, calmer et dépasser des conflits par des initiatives proactives, en remplaçant la violence par le dialogue et en transformant la violence des autres par des réflexes de paix. C'est une dynamique d'interactions positives, mutuelles et incessantes, qui permet d'atteindre l'harmonie.

Pédagogie de projet

Forme de pédagogie dans laquelle l'apprenant-e est associé-e de manière contractuelle à l'élaboration et à la construction de ses connaissances et de ses compétences. Le moyen d'action de cette démarche est fondé sur la motivation des élèves, suscitée par le désir d'aboutissement à une réalisation concrète, traduite en objectifs identifiés et en activités interdisciplinaires visant à développer la maîtrise de savoirs, savoir-faire et savoir-être.

A la suite de différents apports théoriques, la pédagogie de projet s'appuie sur 5 fonctions principales : 1- Fonction économique de production : sublimation des contraintes temporelles, humaines et matérielles. C'est le principe de faisabilité et de « lucidité » 2- Fonction thérapeutique : socialisation secondaire – « agir sur le monde » les savoirs (être et faire) permettent à l'élève de s'engager de façon 3 signifiante dans le monde réel du point de vue politique, social et professionnel. 3- Fonction didactique : mobilisation des acquis et acquisitions nouvelles dans tous les domaines du savoir au service de la réalisation du projet. 4- Fonction sociale et médiatrice : c'est la dimension partenariale et d'ouverture vers l'extérieur (partage, confrontation, négociation) 5- Fonction politique : vivre ensemble (socialisation primaire), vie collective, éducation civique et acceptation des contraintes.

Pédagogie positive

Fondée sur la psychologie positive, dont le pionnier est le psychologue américain Martin Seligman, la pédagogie positive se définit comme la mise en œuvre de méthodes et pratiques d'enseignement qui contribuent tout à la fois à l'acquisition des apprentissages académiques et à l'épanouissement des apprenants-e. Ni punitive ni permissive, la pédagogie positive allie fermeté et bienveillance. Elle s'appuie sur le modèle PERMA qui décompose le bien-être et l'épanouissement autour de cinq éléments : les sentiments positifs, l'engagement, les relations, la signification et l'accomplissement.

Posture éducative ferme et bienveillante

Posture de l'enseignant-e, à la fois juste, bienveillante et empathique, rigoureuse ou clémente selon la situation, qui engendre un climat sécure et harmonieux, pose un cadre clair aux élèves, construit leur confiance en soi, les encourage à questionner et à réfléchir, à adopter des attitudes et comportements positifs et à grandir avec des valeurs. Cette posture pose les conditions favorables à la réussite scolaire.

Prévention de l'extrémisme violent

La prévention de l'extrémisme violent correspond à un ensemble de stratégies conçues pour traiter des causes sous-jacentes de l'extrémisme violent, affaiblir l'attrait pour les mouvements extrémistes violents dans la communauté et diminuer le soutien qui leur est apporté. Les efforts de prévention ont pour but d'écarter la menace de l'extrémisme violent en luttant contre les forces ou les frustrations très diverses au niveau politique, social, économique et historique qui peuvent créer et renforcer les conditions favorisant l'extrémisme violent.

Punition

Expression d'un rapport de force dans lequel le dominant (l'adulte) exerce son pouvoir sur le ou la dominé-e (l'enfant ou le ou la jeune). La punition s'exerce dans le cadre d'un pouvoir personnel et peut paraître arbitraire car elle dépend du bon vouloir de l'individu en position de supériorité.

Radicalisation

Processus selon lequel un individu ou un groupe se met à développer des idées et des aspirations politiques, sociales ou religieuses de plus en plus extrêmes et violentes, qui rejettent ou ébranlent le *statu quo* et les idées ou les expressions contemporaines relevant du libre arbitre.

Règle

Prescription qui, dans un cadre scolaire, est à définir en collaboration avec les élèves et à respecter pour le bon ordre de la classe. En famille, une règle du vivre-ensemble se construit également avec les enfants et tous les membres de la famille.

Résilience

Capacité d'un individu à surmonter des défis qui ont un impact négatif sur son bien-être émotionnel et physique. En d'autres termes, c'est la capacité à réussir à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative. Dans le contexte de l'extrémisme violent, la « résilience » désigne la capacité de résister - ou de ne pas adhérer - à des points de vue et des opinions qui décrivent le monde dans des vérités exclusives légitimant la haine et le recours à la violence. En éducation, cela nécessite de développer la capacité des élèves à penser de manière critique, à apprendre par la pratique et à vérifier les faits afin qu'ils ne soient pas biaisés par des visions simplistes et unidimensionnelles du monde propagées par des groupes extrémistes violents. Renforcer la résilience des étudiant-s et des jeunes est l'une des mesures clés que le secteur de l'éducation peut mettre en œuvre pour prévenir la propagation de l'extrémisme violent (UNESCO, 2017).

Sanction réparatrice

Par opposition à la punition, la sanction peut être définie comme la conséquence prévue à l'avance du non-respect d'une règle explicitement formulée et reconnue. En termes éducatifs, il s'agit d'un acte ou action permettant de : 1) reconnaître sa responsabilité (dans un dommage matériel ou une blessure causée à autrui, dans une insulte ou un accident) ; 2) recréer la connexion, de rétablir la relation entre les deux parties engagées et de retrouver son calme (demander des excuses : Je suis désolé-e/ Je te demande pardon/ Je m'excuse/ Je te demande de m'excuser/ Serais-tu prêt-e à m'excuser ? ; 3) trouver des solutions pour réparer ou pour compenser ce qui a été endommagé matériellement ou symboliquement.

Sentiment d'efficacité personnelle ou auto-efficacité

Cette expression désigne les croyances d'un individu quant à sa capacité à réaliser une tâche, un apprentissage, un défi ou un changement avec succès. Ce sentiment constitue un déterminant important de la motivation à agir et de la persévérance vers des buts car le niveau d'effort investi est en fonction des résultats attendus. Les personnes qui ont un fort sentiment d'efficacité ont notamment tendance à être plus proactives pour atteindre des buts et pour anticiper et prévenir le stress. Le sentiment d'efficacité personnelle se développe à partir des expériences personnelles de réussites ou d'échecs ; de l'observation d'autrui (si il ou elle peut réussir, moi aussi) ; de la persuasion sociale (encouragements ou découragements reçus).

Séquence didactique

Il s'agit d'un ensemble d'activités scolaires organisées de manière systématique autour d'un projet d'apprentissage ou d'un projet citoyen. La structure de base d'une séquence didactique comporte trois phases : 1) Phase initiale ou mise en situation durant laquelle l'enseignant-e et les élèves négocient un projet qui sera réalisé « pour de vrai » dans la phase finale ; elle définit pour l'élève le sens des apprentissages et les capacités à développer pour réaliser le projet. 2) Les ateliers d'apprentissage, durant lesquels les élèves réalisent un ensemble d'activités et tâches diverses permettant de construire des outils nécessaires (conceptuels, langagiers, numériques) pour comprendre la problématique comprise dans le projet . 3) Phase finale, durant laquelle les élèves réalisent le projet pour de vrai. Telle que présentée par Graines de Paix, cette démarche inclut des possibilités d'évaluation formative, à savoir de régulation des processus d'enseignement et d'apprentissage. Elle s'insère dans un projet qui motive la lecture, l'écriture et la prise de parole des élèves. Elle maximise, par une diversification des activités et exercices, les chances pour chaque enfant de s'appropriier les outils et notions proposés. Elle contribue à développer chez les élèves des compétences scolaires, socio-émotionnelles et citoyennes.

Terrorisme

Stratégie particulière adoptée pour atteindre un objectif politique, qui vise spécifiquement l'avènement et l'exploitation dé-livrés de la peur, de la terreur. Les termes « extrémisme violent » et « terrorisme » sont souvent utilisés à tort, de manière interchangeable. Alors que le terrorisme est une forme d'extrémisme violent souvent motivé par des raisons idéologiques, politiques, il se distingue de l'extrémisme violent par l'installation de la peur ou de la terreur en tant que moyen de parvenir à une fin (*adapté de l'UNESCO, 2017*).

Violence

Tout acte qui menace l'intégrité physique ou psychologique d'un individu *Salmi, Violence and Democratic Society: New Approaches to Human Rights. London, Zed Books, 1993.*

- physique : « *La violence physique est un acte avec pour intention ou conséquence la douleur et/ou une blessure physique. [...]* » (*Conseil d'Europe, s. d.*)
- psychologique : Les violences psychologiques sont toutes formes de violence qui nuisent à l'intégrité psychique d'une personne ou d'un groupe de personnes. Elles comprennent tous gestes, actes, paroles, écrits, dessins... qui ont pour effet d'affaiblir, de fragiliser et de blesser psychologiquement (ex. : moqueries, insultes, harcèlement, discrimination, exclusion, menaces, manipulation mentale, chantage affectif). (*Dictionnaire Graines de Paix, s.d.h*)
- sexuelle : Les violences sexuelles consistent à obliger une personne à subir, à accomplir ou à être confrontée à des actes d'ordre sexuel sans son libre consentement. Selon la loi, elles constituent des délits ou des crimes. (*Dictionnaire Graines de Paix, s. d. i*)

Vulnérabilité

Cette notion exprime le niveau d'effet prévisible d'un risque sur les sociétés humaines et leurs activités. L'analyse de la vulnérabilité s'appuie sur une description de l'impact du dommage selon différents critères : sensibilité au dommage, degré de prévision et de prévention, capacité d'adaptation et résilience. L'atténuation de la vulnérabilité face aux risques repose sur les trois « P » : prévision, prévention, protection. La prévision permet de mettre en place des protocoles et d'informer la population de manière claire. La prévention et la protection regroupent toutes les actions mises en œuvre pour minimiser les effets du risque.



Graines de Paix

www.grainesdepaix.org

Graines de Paix
Carrefour Bidossessi
Immeuble les tours jumelles
BP 1072 Abomey-Calavi, Bénin
+229 90 87 95 90

Réalisé avec le soutien de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bureau de la coopération suisse au Bénin



POST TENEBRAS LUX

REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

Service de la solidarité internationale (SSI)